AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
Aujourd'hui
"The Three Russian Girls"
Anna Sten, Kent Smith
En plus: "Stars on Parade"
Larry Rules, Lynn Merrick

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année: No 193 — OTTAWA, SAMEDI 19 AOUT 1944 — Le numéro: 3 sous

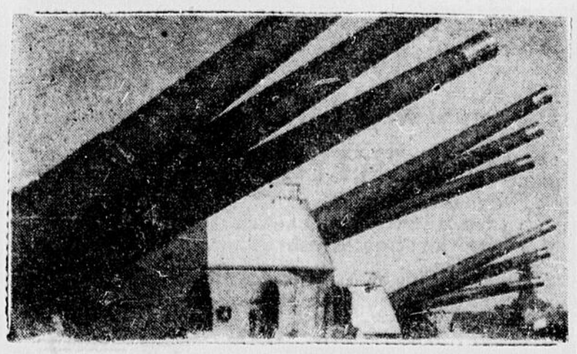
La chute de Toulon est prochaine, annonce-t-on

Evacuation de la France sous peu

● **Le commandant de la 1ère armée canadienne,** le lieutenant-général Crerar, attend le général Montgomery, à l'atterrissage sur un champ de Normandie. A gauche: le lieutenant Kenneth Bell, de Toronto; à droite: le lieutenant **Georges Cooper,** d'Ottawa.

● **Les tanks canadiens** qui filent maintenant vers Le Havre, aux trousses de l'ennemi, ont parcouru la route Falaise-Lisieux ravagée par le feu des mitrailleuses et des canons.

● **Ces Indous de Ceylan** font preuve de leur force musculaire en tournant l'hélice d'un chasseur du type Vought-Corsair, à une base de l'aviation de la flotte anglaise. Ils ont également travaillé à l'aménagement de l'aérodrome.



● **Les canons du RODNEY,** puissant cuirassé anglais, qui fut au combat sur les côtes de Norvège et bombarda au front d'Italie de même qu'à Caen et au Havre, a réduit au silence les batteries allemandes dans Alderney, île de la Manche.

Par les armées allemandes

Les Américains à Vernon et Mantes, sur la Seine — Voile de silence sur les opérations aux abords de Paris — L'avance canadienne continue.

LONDRES, le 19. — (P.C.) — Le haut-commandement allemand a déclaré aujourd'hui que les troupes américaines ont avancé jusqu'à Vernon et Mantes sur la Seine, à 42 et 27 milles respectivement du centre de Paris.

Par Wes GALLAGHER
Du Quartier général allié, le 19.— (PA) — La bataille du front occidental en France est entrée dans son dernier stade aujourd'hui: la poursuite et la destruction d'une armée allemande et d'une partie d'une autre qui fuit vers Rouen et la Seine, dont la plupart des ponts sont détruits.

(Suite à la page quatre)

Les exportations alliées reprennent vers la Turquie

WASHINGTON, le 19.—(PA)— Les Etats-Unis ont levé l'embargo sur les exportations qui existait à l'égard de la Turquie et facilitent maintenant l'exportation de produits pour les civils de ce pays neutre qui a rompu les relations avec l'Allemagne, il y a deux semaines.

On a aussi appris, aujourd'hui, qu'on s'attend à la reprise du commerce de matériel militaire aux conditions du prêt-bail, mais dans la mesure permise par les besoins des troupes alliées qui combattent en France.

La grande partie des marchandises expédiées à la Turquie sont d'origine britannique, mais la décision de les exporter doit venir de la Commission conjointe de répartition des munitions.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont cessé l'envoi de secours militaires à la Turquoie il y a déjà plusieurs mois, après que les relations entre les délégations militaires britanniques et turques eurent cessé.

L'ambassadeur américain à Ankara, Laurence Steinhardt, qui est au pays depuis environ un mois, retourne à son poste aujourd'hui. Il a rencontré le président Roosevelt à la Maison-Blanche, hier, pour connaitre sa ligne de conduite.

Le prêt-bail accordé à la Turquie dépendra principalement de l'entrée en guerre de ce pays neutre. En étudiant le progrès rapide de la poussée alliée en France et celui de l'armée rouge, les observateurs, ici, ne croient pas que la Turquie participe activement à la guerre.

Base enlevée par Tito Broz près de la Bulgarie

LONDRES, le 19. — (PC) — L'armée des patriotes yougoslaves a occupé la base ennemie de Boljevac, à 20 milles de la frontière bulgare, et libéré une vaste partie de la région, dit un communiqué yougoslave aujourd'hui.

L'ennemi harcelé de toutes parts par l'aviation

LONDRES, le 19.— (PC) — Les aviateurs alliés ont détruit ou endommagé plus de 3,800 véhicules dans des attaques à l'emporte-piece, hier, contre l'ennemi en déroute dans le nord-ouest de la France. Puis ils ont continué aujourd'hui leur assaut contre les divisions décimées du maréchal Kluge après une nuit durant laquelle plus de 1,000 bombardiers lourds canadiens et anglais ont pilonné le grand port allemand de Brême.

Tandis que les quadrimoteurs ont déversé leurs projectiles en trois pays, les avions Mosquito ont jeté des bombes de deux tonnes sur Berlin. Parmi les autres objectifs de la nuit se trouvait l'usine d'huile synthétique à Sterkrade-Holton dans la Rhénanie. Des dépôts de pétrole furent aussi atteints en Belgique.

Les bombardiers canadiens ont participé à l'attaque contre le port de Brême. Ce bombardement a marqué la 2,000ème sortie de l'Escadrille Fantôme, dirigée par le commandant d'escadre A.-C. Hull, d'Ottawa.

Cologne et d'autres objectifs fu-

(Suite à la page sept)

Six Canadiens à bord d'un navire détruit au Mexique

ACAPULGO, Mexique, le 19. — (PA) — Le vapeur argentin **Rio-de-la-Plata,** transportant 250 voyageurs dont six canadiens, de Los-Angeles en Amérique latine, a été détruit hier soir par un incendie suivi d'une explosion.

Un matelot suffoqué par le gaz et la fumée fut la seule victime. La plupart des voyageurs étaient descendus quand le feu se déclara, tard l'après-midi, alors qu'un petit réservoir d'huile sauta. Une explosion qui se produisit plusieurs heures plus tard a fait sauter le navire.

LOS-ANGELES, le 19. (PA) — Six Canadiens voyageaient à bord du vapeur Rio-de-la-Plata. C'est l'agent de la compagnie qui a communiqué les noms.

Ce sont: Doris-Rowena Millson, 29 ans, d'Enniskillen, (Ontario); Willard-Francis Chandler, 31 ans; Lillian-Arleen Chandler, 32 ans, Ardith-Elaine Chandler, 4 ans; Norman Stanley Chandler, 2 ans, et Vernon-Beardsley Chandler, 1 an, tous de Saint-Jean, (Nouveau-Brunswick). La destination de tous ces Canadiens a été donnée comme étant Callao, (Pérou).

Nos aviateurs ont détruit plus de 250 véhicules nazis en quatre jours

Les aviateurs canadiens ont aussi porté la destruction dans la Baltique—Seize appareils ne sont pas revenus à leur base.

LONDRES, le 19 (Par câble)— En l'espace de quatre jours, les pilotes de chasseurs et de chasseurs-bombardiers canadiens ont détruit plus de 250 véhicules ennemis en France et en ont endommagé des centaines d'autres. C'est là le point saillant de la revue hebdomadaire des opérations du C.A.R.C. outre-mer; cependant, l'Aviation militaire canadienne a effectué de nombreux bombardements stratégiques et autres.

Pendant les quatre nuits et trois jours que les bombardiers lourds ont opéré, des attaques ont été effectuées sur des dépôts de pétrole à LaPallice et des dépôts de munitions dans la forêt de Montrichard, des objectifs industriels à Brunswick, des plates-formes de lancement de bombes dans le nord de la France, un embranchement routier à Falaise, des places fortes près de Poitigny, des aérodromes de chasseurs de nuit en Hollande et en Belgique et les ports de Stettin et de Kiel sur la Baltique. On a aussi semé des mines dans les eaux ennemies.

L'attaque contre le port de La Pallice dans le golfe de Gascogne a été exécutée par des "Halifax" et des "Lancasters" durant la nuit du 10 au 11 août. L'objectif visé consistait en dépôts pétrolifères servant à la flotte sous-marine opérant dans ces eaux. La belle température permit d'effectuer une attaque concentrée sur l'objectif marqué de fusées; la DCA et la chasse ennemies répondirent faiblement. L'étendue des dégâts causés aux installations d'emmagasinage a pu être mesurée grâce à d'excellentes photographies.

Dans l'après-midi du dimanche, un groupe de bombardiers lourds attaqua un dépôt de munitions ennemi dans la forêt de Montrichard, à 24 milles à l'est de Tours. L'attaque fut très concentrée dans la zone de l'objectif et l'opposition de la DCA fut légère. Cette

(Suite à la page sept)

Des milliers de personnes sont allées acclamer l'ancien maire de Montréal

M. Houde dit qu'il révélera ses projets en temps opportun. — Il fut, dit-il, "la victime d'un parti politique et d'une organisation politique".

MONTREAL, le 19.— (Spécial) — Plus de 10,000 personnes se pressaient hier soir à la gare Centrale de Montréal pour acclamer l'ancien maire de la métropole, M. Camillien Houde, de retour du camp de concentration où il était interné depuis quatre ans.

M. Houde adressa la parole à la gare, puis se rendit à sa demeure, rue St-Hubert, dans une automobile ornée de fleurs et suivie d'un long défilé d'autres voitures. Les rues étaient bondées de monde tout le long du parcours et une foule animée de 20,000 personnes attendait M. Houde près de sa demeure, rue St-Hubert, entre Sherbrooke et Mont-Royal.

Dans ses discours à la gare et à sa demeure, où les auditeurs reconnurent la vieille éloquence familière et la voix nullement altérée du héros de la fête, ainsi que dans ses interviews aux journalistes, M. Houde ne ménagea pas les déclarations, sans toutefois énoncer des projets précis pour l'avenir.

M. Houde portait à sa boutonnière le ruban de la Légion d'honneur.

"Je n'ai pas de projets immédiats pour moi-même", dit-il aux journalistes, "mais pour le pays, j'en ai. J'attends des événements qui pourraient apporter un grand changement". Il a mentionné ces événements comme pouvant être la fin de la guerre, des élections fédérales ou des développements dans la politique provinciale.

Il dit qu'il désire consulter d'abord ses amis et qu'il révélera ses projets en temps opportun, peut-être à une assemblée publique. "J'irai où la population a le plus besoin de moi", affirme-t-il.

De ses quatre années d'internement, il dit simplement: "Un homme qui a passé 21 ans dans la vie publique n'aurait pas dû être mis dans un camp de concentration." Il révéla qu'il avait beaucoup lu pendant ce temps et avait étudié l'allemand et l'italien, qu'il parle maintenant "assez bien".

Quand on lui demanda s'il avait scié du bois comme le Kaiser à Doorn, il répondit: "Non! comme un vrai Canadien!".

Il révéla pour la première fois qu'il avait refusé d'être relâché en mai 1943, parce qu'il ne voulait pas signer les formules qui limitent les agissements des personnes internées quand elles sont relâchées. "Je n'ai pas signé parce que je ne savais pas si la population de Montréal voulait que je signe. On ne me promettait pas de me libérer si je signais.

"Cette fois, je savais que la population voulait me faire sortir à tout prix et j'ai signé la formule Elle n'est aucunement différente de celle que signent tous les autres. Il y a certaines règlementations relatives à l'effort de guerre", dit-il.

Quelqu'un lui demandant s'il avait des plans déterminés pour l'avenir et s'il avait changé ses vues, il répondit en citant ces vers de Cyrano de Bergerac:

"Mon sang se coagule
A l'idée qu'on en changerait
une virgule".

(suite à la page quatre)

Hull et Dulles discuteront la sécurité future

WASHINGTON, le 19 — (P.A.) — Le secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, et l'homme qui doit lui succéder si jamais Dewey est élu président, doivent se rencontrer dans cette ville d'ici quelques jours jours discuter l'organisation de la sécurité du monde dans l'après-guerre.

Leur entrevue suivrait de près l'ouverture lundi prochain une conférence sur ce sujet entre des représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la Russie.

La Chine participera également dans la suite à cette conférence et sera représentée par M. Wellington Koo, son ambassadeur à Londres. Les représentants chinois et russe n'assisteront pas à la conférence simultanément, probablement parce que la Russie n'est pas en guerre contre le Japon et que les discussions auxquelles prendra part la Chine porteront sur le sort du Japon après la guerre.

L'homme qui aura une conférence avec Hull est M. John Foster Dulles, âgé de 56 ans, conseiller des relations extérieures pour le parti républicain et un vétéran des conférences internationales depuis 1907.

La rencontre que l'on prévoit entre les deux personnages a été ménagée à la suggestion de M. Dewey et à la suite d'une déclaration de M. Hull dans laquelle il disait qu'il consentirait à avoir une entrevue avec M. Dewey lui-même ou toute autre personne intéressée à coopérer en dehors de la politique. M. Dewey, dans le télégramme où il proposait M. Dulles hier, a donné l'assurance de la coopération des deux partis.

M. Hull a répondu qu'il serait "enchanté" de rencontrer M. Dulles "à la date qui conviendrait à celui-ci." A Albany, quartier général de Dewey, plusieurs signes indiquent que M. Dulles se prépare au départ.

Forrestal à Londres

LONDRES, le 19. — (PA) — James Forrestal, secrétaire à la Marine des Etats-Unis, est arrivé à Londres. La censure ne permet pas de spéculer sur le but de sa visite.

Des Canadiens ont bataillé pendant soixante heures

par Clinton B. CONGER
de la P. C.

Une tête de pont dans le Midi de la France, le 18 —(Retardé)— Après 60 heures de combat incessant et sans sommeil, la dernière formation des spécialistes américains et canadiens qui ont enlevé les îles du Levant et de Port-Cros est arrivée ce matin au point de répit. Ces troupes sont entrés en action contre ces îles au sud du cap Nègre 6 heures et demie avant l'invasion de mardi dernier.

C'est à 1 h. 30 mardi matin que la formation, commandée par le lieutenant-colonel J. F. R. Akehurst, de Kirkland-Lake et North-Bay, Ont., s'en prit à Port-Cros qu'elle conquit presque entièrement en quelques heures sans rencontrer de résistance. La seule résistance venait encore d'une haute péninsule entourant le principal port sur le côté nord de l'île.

De trois endroits fortifiés de cette péninsule, les batteries entrèrent en action: un vieux château flanqué de tours, et retranché derrière un fossé et un pont-levis, le fort de Lestissac et le fort de l'Eminent. Aidé des troupes du maquis, les Alliés se portèrent rapidement à l'assaut. Les Allemands résistèrent désespérément derrière les épaisses murailles. La prise de l'île avait déjà été annoncée avant que fut faite celle de ces trois places-fortes.

Les radios de Paris, Vichy et Lyon silencieux

LONDRES, le 19.— (PC) — La radio de Paris, contrôlée par les Nazis, est demeurée silencieuse aujourd'hui et le poste de Vichy ne se fit pas entendre non plus.

Le poste de Lyon, le seul à fonctionner sur le réseau de Vichy, se confina aux rabâchages des rapports allemands d'hier, concernant les fronts de guerre, fit tourner un disque et sa voix se tue.

Sous-marins nazis amenés en Norvège

LONDRES, le 19. — (PC) — On s'attend à ce que les Allemands tentent de changer les bases de leur flotte sous-marine. Ils abandonneraient les ports français pour les ports de Norvège. C'est ce qu'annonce le gouvernement norvégien à Londres aujuord'hui.

Un certain nombre de destroyers allemands de la classe du **Narvik** et des submersibles ont été aperçus au large de la côte sud de la Norvège, dit le rapport.

Radio-Berlin déclare que deux vaisseaux à moteur alliés ont été coulés et un autre endommagé dans un bref combat la nuit dernière. Les Allemands ont perdu un navire, ajoute le message. Ce rapport n'est pas confirmé par les Alliés.

Sandomierz est aux mains de l'armée russe

Par Eddy GILMORE

MOSCOU, le 19 —(PA)— Trois des divisions d'Hitler en déroute sur le front oriental, soit environ 30,000 hommes, sont encerclées au nord de Sandomierz, forteresse de la rive occidentale de la Vistule, tombée aux mains de l'armée rouge.

Dans un effort désespéré pour arrêter l'entrée imminente des Russes en Prusse orientale, les Allemands ont déclanché l'attaque la plus furieuse de leurs unités blindées contre la ville lithuanienne de Siauliai. La ligne soviétique a été enfoncée, mais sans grands résultats, semble-t-il.

A l'est de la banlieue de Varsovie, dans Praga, l'armée rouge a amélioré ses positions.

Le communiqué russe ne dit rien de la bataille sur la frontière de la Prusse orientale.

(Un message radiographié de Moscou et capté à Londres dit que les Russes ont atteint cette frontière à de nouveaux points non spécifiés. "La bataille aux portes de la Prusse orientale devient de plus en plus violente... mais l'allure de l'offensive soviétique ne se ralentit pas," ajoute Moscou.

(Berlin dit que les Russes ont jeté plus de 150,000 hommes dans la mêlée sur un front de 80 milles, d'Augustow au nord de la Pologne jusqu'au Niemen, en Lithuanie occidentale. Les Nazis annoncent que de violents combats se poursuivent avec le "centre de gravité" à Virbalis, à trois milles de la frontière, sur la voie ferrée Kaunas-Koenigsberg.)

Le maréchal Koneff, commandant de la 1ère armée de l'Ukrai-

(suite à la page sept)

Des Bulgares ont entrepris de négocier la paix

NEW-YORK, le 19. (PA) La radio de Sofia, dans une émission captée ici, a dit hier soir que le Parlement bulgare a commencé le débat sur le discours du premier ministre, Ivan Bagranio, dans lequel il disait que son gouvernement était "décidé d'enlever tous les obstacles" qui retardent la paix.

La radio citait deux députés qui appuyaient les points saillants du discours de Bagranioff.

(Des rapports non-confirmés, reçus à Londres du Caire, disent que les émissaires bulgares sont déjà en pourparlers de paix avec les représentants alliés, dans un pays neutre.)

Le cabinet du maréchal Pétain est déménagé

LONDRES, le 19. (PC) — Le gouvernement du maréchal Pétain se transporte dans un endroit qu'on ne nomme pas encore, annonce la radio allemande.

Un porte-parole des Affaires étrangères, à Berlin, a dit que Pierre Laval s'est déjà enfui de Paris.

Avance jusqu'à Salernes

La poussée vers l'intérieur a mené les Américains à Roquebrussane — Territoire envahi sur 1,000 milles carrés — L'ennemi tire les canons du Strasbourg.

ROME, le 19.— (PA) — Les troupes de la 7e armée américaine ont avancé à La Roquebrussane, 14 milles au nord de Toulon, dans une poussée vers l'intérieur, et les autres troupes sont maintenant à six milles de cette base navale française, annoncent aujourd'hui le quartier général allié.

Une autre colonne a percé jusqu'à Salernes, 12 milles au nord-ouest de Draguignan et plus de 30 milles à l'intérieur des plages d'assaut.

La tête de plage est maintenant de 1,000 milles carrés et la résistance allemande est toujours aussi faible, dit le quartier général.

Une dépêche de la marine dit que quatre torpilleurs allemands ont été coulés dans une attaque contre les navires alliés.

Une dépêche officielle disait hier soir, que les colonnes du major-général Alexander Patch ont percé jusqu'au voisinage de Solliès-Pont, à six milles au nord-est du port de Toulon, tandis qu'une autre se rendait dans la région de Brignoles, à 20 milles au nord, dans une attaque de flanc.

(Suite à la page quatre)

L'ennemi serait incapable de tenir à la Seine

Sur le front britannique, le 19. (P.A.) — Le recul des Allemands à un front plus étroit fut annoncé aujourd'hui par un officier d'état-major britannique qui a déclaré: "Je ne crois pas que le boche puisse s'arrêter à la Seine".

L'état des armées du feld-maréchal von Kluge prises dans les terribles coups du piège en Normandie, fut décrit comme "la pire confusion", des milliers d'Allemands luttant en désordre pour fuir vers l'est.

On cite l'officier supérieur britannique comme disant: "Nous avons tué un nombre effroyable d'Allemands. L'ennemi est en mauvaise posture".

Les effectifs de 18 divisions allemandes furent capturées hier et bien que le nombre de prisonniers pris sur le front de la deuxième armée britannique ait diminué assez considérablement, un commentateur du quartier général a dit que l'ennemi avait subi des pertes considérables en morts et blessés. Il ajouta: "Dans une telle situation, je ne crois pas que l'ennemi puisse s'arrêter à la Seine. Il doit se retirer sur un front plus étroit.

A mon avis, la question de nous retarder sur les petites rivières est finie. On fera un immense saut à reculons jusqu'à la Seine; on ne peut prévoir que les Boches viennent à bout de nous à cet endroit."

Le Dieppe de 1942 fait présager la victoire de Dieppe en 1944

Sans ce premier Dieppe, l'invasion de la Normandie n'aurait pu avoir lieu le 6 juin dernier — Le Canada perdit 3,350 hommes dans la tentative de 1942.

(Par R.-J. Anderson,
de la **Canadian Press**)

Les morts reposent dans leurs tombeaux délaissés. Les blessés clopinent et tendent des mains suppliantes. Les prisonniers sont nombreux: foule anonyme attendant derrière les fils barbelés la délivrance. Mais aujourd'hui, deux ans après, sur les ruines et les déchirements de Dieppe, la deuxième division canadienne prend sa revanche. Bientôt les hommes de la deuxième division entreront peut-être à Dieppe même.

Sans Dieppe — considérée officiellement comme une reconnaissance — l'invasion de la France n'aurait pu avoir lieu le 6 juin dernier. Cette attaque de front contre des fortifications ennemies solidement établies, a prouvé plusieurs choses: que des grosses pièces d'artillerie cachées doivent être réduites au silence au moyen d'un assaut vertical; que, protégés de l'air, les navires de guerre peuvent s'approcher de très près de la rive ennemie; que les fils de fer barbelés et les obstacles sous-marins peuvent être détruits. Dieppe fut une victoire—mais qui coûta cher.

Des 5,000 hommes de la deuxième division canadienne qui participèrent, le 19 août 1942, à la furieuse attaque de neuf heures lancée contre la ville touristique aux falaises abruptes dominant la Manche, les deux tiers furent compris dans la liste des pertes. 3,350, en effet, furent portés comme morts, blessés, faits prisonniers ou manquants à l'appel. Les Canadiens étaient flanqués de Commandos anglais, de "rangers" américains et de Français combattants, qui su-

(suite à la page sept)

SAMEDI PROCHAIN

LES ÎLES DE LA NUIT

SAMEDI PROCHAIN

LES YEUX D'ELSA

POUR FAIRE AIMER BAZIN

A l'âge de 17 ans Bazin vécut les jours douloureux de la guerre de 70, guerre qui coûtait à la France l'énorme rançon de deux de ses provinces les plus riches, l'Alsace et la Lorraine. Plus tard, il étudiera le conflit de races dans ces deux provinces que les Allemands tâchaient de germaniser. D'un côté, sont les lâches qui souvent pour des raisons mercenaires, abandonnent la lutte pour se ranger du côté de leur ennemi d'hier. Mais il y a aussi quelques âmes nobles, pétries à la française et gardiennes d'un glorieux passé; celles-là refusent d'abdiquer. Des drames angoissants mettent souvent aux prises les membres de la même famille.

On voit qu'il y a là source féconde d'une forte étude psychologique. C'est ce thème qui inspira *Les Oberlé*, livre qui ranima les courages abattus par la défaite et qui fit jaillir de nouveau la flamme d'un patriotisme ardent. Et quand on songe que Les *Oberlé* a eu un tirage de quatre cents éditions, on peut comprendre un peu l'influence que ce livre a dû exercer sur des millions de lecteurs français. Jean Oberlé devint le prototype du véritable Français, qui refuse de renier son passé et qui croit encore à l'avenir de la France. Ne peut-on pas attribuer à l'auteur des *Oberlé* une petite part de la victoire de 1918?

Vers la fin du 19e siècle, les chefs mal éclairés de la France commencent une campagne de laïcisation des écoles. Des milliers de religieux et de religieuses se voient obligés d'abandonner les fonctions qu'ils avaient exercées jusqu'alors si héroïquement pour le plus grand bien des enfants. En face de ce malheur qui s'abat sur des millions de petits chrétiens français, la plupart des écrivains catholiques gardent le silence, de crainte de passer pour des "esprits étroits". Mais non pas René Bazin. Dans le livre *Davidée Birot*, il analyse finement l'état d'âme d'une petite institutrice française qui découvre les effets anémiques de cette école sans Dieu. Le coeur et l'âme se dessèchent et la vertu devient chose morte. Ce livre méritera à l'auteur les critiques les plus violentes de la part des "esprits larges". Mais Bazin n'a jamais craint de sacrifier ses intérêts personnels lorsque son devoir de Français et de chrétien commandait en lui.

Bazin vécut durant une période d'industrialisme intense. De nouvelles usines s'ouvrent partout, et il y a affluence de jeunes ouvrières. Le travail féminin soulève des questions d'ordre moral, car les salaires honteux poussent souvent les jeunes filles à l'immoralité. Bazin exposera ces dangers dans *De tout son âme*, récit très touchant qui est en même temps un reproche cinglant à l'adresse des chefs d'usine — ces mercenaires peu scrupuleux qui s'intéressaient beaucoup plus aux profits qu'au bien-être moral de leurs jeunes employées.

Parfois, des mères de famille qui habitaient à la Campagne, s'engageaient comme nourrices dans des familles riches à Paris. Ces femmes, peu habituées à la vie moderne, se laissaient souvent entraîner au mal. L'histoire douloureuse et émouvante de *Donatienne* fit comprendre aux jeunes mères les dangers auxquels elles s'exposaient en préférant la vie aventureuse des grandes villes à la vie calme et paisible de la campagne.

Mais cet industrialisme a eu des résultats encore plus graves. La ville avec ses salaires alléchants, attire à elle comme un aimant les jeunes campagnards désireux d'améliorer leur sort. Et c'est avec une grande tristesse que Bazin voit se dépeupler la campagne. Son coeur saigne à la vue d'une terre abandonnée car, pour lui, la paysannerie est la colonne vertébrale, la clef de voûte de la France ouvrière et religieuse. Son thème favori, qui est une sorte de synthèse de ce qui, pour Bazin, doit assurer le salut de la France, c'est la terre, la bonne terre, qui forme non seulement les corps mais aussi les âmes de ceux qu'elle porte. Plusieurs de ses romans sont donc imprégnés d'une atmosphère agreste. C'est cet aspect des oeuvres de Bazin qui fera l'objet de cette étude.

— La terre tient dur ceux qu'elle tient. — Tu te défends en insultant la terre! Misérable enfant, sais-tu qui tu méprises? C'est moi, c'est ta mère, c'est tous ceux dont tu viens et qui ont cultivé la terre avec moi! (1)

Voilà la fière réponse que le vieux Noëllet rend à son fils qui a manifesté le désir de quitter la Fromentière. Avec René Bazin, s'opère un revirement de sentiment à l'égard de la terre. Les auteurs naturalistes avaient envisagé la terre comme une marâtre à laquelle les malheureux enfants arrachent une maigre pitance qui suffit à peine à les nourrir. Les paysans de Zola, de Balzac, de Maupassant n'aiment pas la terre. Le lien qui les unit à la terre est celui qui unit les prisonniers au geôliers; ils creusent, bêchent, piochent afin d'avoir de quoi manger. Leur travail est une nécessité physique, rien de plus. Il n'est pas étrange, par conséquent, que la terre développe en eux la ruse et la convoitise qui poussent souvent au crime. Avec Bazin naît une parenté intime entre la terre et ceux qui la travaillent: la terre et la famille sont deux éléments inséparables puisque le bien ancestral est transmis du père au fils dans une suite de générations sans nombre. La chaîne qui rivait le paysan de Zola à la terre devient le fil menu mais puissant de l'affection. La terre que Bazin chante mérite notre amour; elle a droit à notre respect. Elle porte l'empreinte de la race dont elle a "bu la vie du corps et la pensée". (2) Elle atteste le courage, les sacrifices, l'oubli de soi des ancêtres: "Quand ils rentraient, le soir, l'échine tordue par la fatigue, au coin de leur feu, dans la demi obscurité qui leur économisait une chandelle de résine, ils voyaient, par delà la mort qu'ils sentaient venir une maison blanche, éclairée, une maison à soi où quelque arrière-petit-fils régnerait en souverain. Leur misère se consolait avec la joie de cet autre, en qui se réaliserait l'ambition de toute une race". (3) Le paysan qui remplit dignement sa mission est donc un être supérieur qui devient le dépositaire de l'honneur de la famille, acheté par les ancêtres au prix de sacrifices sans nombre.

Dans *La Terre qui meurt*, René Bazin soulève une question d'actualité: la dépopulation de la campagne et la désagrégation de la famille paysanne avec toutes ses conséquences funestes. Le héros est le vieux Toussaint Lumineau, courageux et travailleur, aimant trop *le bien ancestral* pour songer à le quitter, et travaillant d'un coeur solide pour sauvegarder l'honneur de la terre et de sa famille. En dépit de la lâcheté et de l'ingratitude de certains membres de sa famille, le vieux sort vainqueur de la lutte qu'il a soutenue jusqu'au bout et la terre qui devait mourir ne meurt pas.

Toussaint Lumineau incarne les fortes qualités paysannes qui constituent le fond même de la véritable nation française. D'abord, il a conscience de la dignité de sa vocation de terrien. On ne trouve pas chez lui ce sentiment de défaitisme qui, trop souvent, donne à nos paysans un complexe d'infériorité, des habitudes serviles. N'avait-il pas des raisons légitimes pour justifier son orgueil de terrien? Après tout, "il se sentait chez lui sur ce sol qu'il considérait comme son bien, que sa race cultivait en vertu d'un contrat indéfiniment renouvelé". (4) Puis, il y avait la dignité que confère la tradition: sa famille était de vieille souche, profondément enracinée dans la terre. Personne ne pouvait dire à quelle époque les ancêtres avaient commencé à cultiver la terre: "On était là sur parole, depuis des siècles, marquis d'un côté, Lumineau de l'autre, liés par l'habitude, comprenant la campagne et l'aimant de la même façon". (5) Des générations sans nombre de Lumineau s'étaient succédé et s'étaient groupées en hiver devant le feu réconfortant de la même grande cheminée. "Toute une forêt aurait été remise sur pied, si le bois brûlé dans cette cheminée par des gens du même nom avait pu reprendre racine." (6)

Et qui oserait établir une hiérarchie sociale entre le père Lumineau et le marquis quand les deux boivent ensemble du vin de terroir?

On ne s'attend donc pas à ce que le digne maître de la Fromentière — quel joli nom — prenne un air obséquieux en s'adressant au garde régisseur du marquis qui vient réclamer le fermage dû depuis "la Saint-Jean". Quand ce dernier annonce que M. le Marquis a écrit, Lumineau continue son travail comme si rien n'était; ce n'est que "quand il eut marqué par un temps de silence et de labeur la supériorité d'un chef de ferme sur un employé à gages," (7) qu'il répondit — Vous pouvez causer: il n'y a ici que mon chien et moi. (8)

Une affection profonde et durable lie Toussaint Lumineau à la Fromentière. C'est une communion constante entre les deux. Toute sa force physique se dépense au service de la terre; ses pensées jaillissent de la terre. Même l'air qu'il "boit", imprégné de l'âme de la Vendée, nourrit cet amour dont le paysan se sent pénétré "jusqu'à la moelle des os". (9) Il y a dans cet amour de la terre, l'orgueil de conserver intact un patrimoine qui boit les sueurs de la même famille et qui la nourrit depuis des siècles. Nous retrouvons ce sentiment dans tous les véritables paysans de Bazin. Avec quelle émotion, Nicolas Fruytier ne parle-t-il pas de son arrière-grand-père qui fut un "Français du labour". "Oui pauvre vieux! Faut les aimer, ceux qui ont eu tout le mal des commencements. Il a habité le premier dans cette maison. Regardez les poutres là-haut . . . La fumée de son feu y est encore. Regardez le bois qui brûle . . . La souche que voilà, il lui vait coupé la tête quand elle n'était qu'un brin d'ormeau sur le talus du Mausseron blanc . . . — Dieu merci, le sang est bon chez nous: il n'a jamais refusé le service. Tous ceux des Fruytier dont il a été fait mémoire devant moi ont été *des Français du labour* . . . (10)

Ce sentiment de reconnaissance et d'affection profonde pour les ancêtres nous impose le devoir de continuer l'oeuvre de nos pères. Il ne peut être question d'abandonner la terre léguée par ceux "qui ont eu tout le mal des commencements". Ce serait la pire des lâchetés car ce serait trahir l'honneur de la famille. N'est-ce pas ce sentiment héréditaire qui explique le véritable patriotisme qui coûta aux paysans français plus d'un million des leurs durant la guerre de 1914-18?

Le vieux Lumineau aime trop la terre pour supporter qu'on en dise du mal. Un jour, au cours d'une discussion, François, fils ingrat et paresseux, prononça lâchement ces paroles:

— Bah! être ici ou ailleurs? . . . Pour ce que ça nous rapporte de cultiver la terre!

Ces mots firent pâlir l'ancien qui fut "atteint dans l'intime de son coeur". Le vieux "se leva, il se redressa de toute sa taille, passa devant son fils inquiet qui le surveillait du coin de l'oeil, et ouvrit brusquement la porte qui donnait sur la cour." (11)

Même après le renvoi de Jean Nesmy qui courtisait Roussille, le père Lumineau ne veut pas que Mathurin lui fasse injure "car", dit-il, ça travaillait honnêtement, ça aimait la terre, tandis que d'autres . . ." Le père est prêt à pardonner beaucoup à celui qui aime la terre. En effet, il pardonnera tout à Jean Nesmy puisqu'il consentira à ce que ce déclassé épouse sa fille pour que la Fromentière ne "meure" pas. Plus tard, après le départ de François, André se plaindra de la terre qui rapporte peu. Et, peiné d'apprendre les sentiments de son fils, répondra:

— Ça me chagrine d'entendre mal parler de la terre de chez nous . . . Puisque tu veux la cultiver avec moi, Driot, fais comme nous, n'en dis pas de mal . . . Elle nous a toujours nourris". (12)

La veille de son départ pour l'Amérique, Driot pleure, en regardant le chapelet de la mère Lumineau pendu au chevet du lit. Son père, ignorant la cause de son chagrin, tâche de le consoler: — La terre est bonne, quoique tu aies mal parlé d'elle. Tu le reconnaîtras! Tu te feras à elle, et elle aussi se fera à toi! (13)

Il est naturel qu'avec de tels sentiments, le paysan découvre les charmes de la terre. Le paysan de Zola en voyait les laideur; (14) celui de Bazin en aperçoit le plus souvent les beautés. Le paysan de Zola peinait durement dans le seul but de ne pas crever de faim; celui de Bazin travaille, le coeur content, en rêvant aux moissons futures. Examinons la description que Bazin fait d'un jour de labour, description qui devrait figurer dans toutes nos anthologies.

Le père Lumineau vient de prendre une décision qui porte atteinte à la terre: il a dû renvoyer son valet, Jean Nesmy, un bon travailleur "qui aimait la terre". La Fromentière se trouve donc privée d'une paire de bras forts et courageux. En plus, François commence à se fatiguer de la vie rurale et le père Lumineau a le coeur plein de chagrin et d'inquiétude. Mais un matin "il est presque gai, le métayer de la Fromentière". Est-ce la pensée du retour prochain de son Driot qui lui fait oublier ses ennuis? Non pas. C'est le premier labour de la saison qui le rend content. Pour lui, c'est un jour de fête, jour de rêves réconfortants qui se réaliseront à la maturité de la récolte prochaine.

On a attelé quatre boeufs superbes: Noblet, Cavalier, Paladin et Matelot. Ces fidèles serviteurs ne font pas un travail banal, ils tirent la charrue, instrument qui assure le bien-être de la famille. Il est donc convenable qu'au moins trois de ces bêtes portent des noms qui rappellent la dignité de leur travail. L'infirme ne peut travailler, mais, comme son coeur tient à la terre, on ne doit pas le priver du bonheur d'assister au premier labour. Le père compatissant le tirera donc dans une charrette et, arrivé au champ, le déposera "au chaud".

On range la charrue et Ohé! Noblet, Cavalier, Paladin, Matelot! l'attelage se met en branle. "Les quatre boeufs baissèrent les cornes et tendirent les jarrets; le soc, avec un bruit de faux qu'on aiguise, s'enfonça, la terre s'ouvrit, brune, formant un haut remblai qui se brisait en montant et croulait sur lui-même, comme les eaux divisées par l'étrave d'un navire. Les bonnes bêtes allaient droit et sagement. Sous leur peau plissée d'un frémissement régulier, les muscles se mouvaient sans plus de travail apparent que si elles eussent tiré une charrette vide sur une route unie. Les herbes se couchaient, déracinées, trèfles, folles avoines, plantains, phléoles, pimprenelles, lotiers à fleurs jaunes déjà fêlées de gousses brunes, fougères qui s'appuyaient sur leurs palmes pliées, comme de jeunes chênes abattus. Une vapeur sortait du sol frais surpris par la chaleur du jour. En avant, sous le pied des animaux, une poussière s'élevait. L'attelage s'avançait dans une auréole rousse que traversaient les mouches. Et Mathurin, à l'ombre du cormier, regardait descendre avec envie le père, le frère, la jument grise, et les quatre boeufs de chez lui dont la croupe diminuait sur la pente". (15) L'infirme, témoin de ce travail viril qui éveille de si douces espérances, ne peut contenir sa joie et pour animer l'attelage il se met à chanter "de toute sa voix, la lente mélopée que chacun varie et termine comme il veut". "Les notes s'envolaient puissantes" dans la Cajilleterie des Lumineau.

Et l'attelage allait toujours. "Une lumière ardente et voilée enveloppait bêtes et gens. Tous les flancs battaient". (16)

"Tous les flancs battaient". Voilà un heureux choix de mots qui dut faire plaisir à ce travailleur infatigable qui écrivit sans répit jusqu'aux dernières heures de sa vie. Ces mots éveillent l'idée d'un travail dur, viril, où tous les intéressés collaborent dans un but commun et utile. N'est-ce pas cette pensée d'un travail de collaboration pour le relèvement moral de la France qui obséda l'auteur toute sa vie?

Les personnages que René Bazin aime le plus, ceux qu'il nous fera aimer, ce sont ceux qui ne craignent pas l'ouvrage, et une des pensées salutaires qui se dégagent de ses oeuvres est celle qui nous enseigne la noblesse du travail manuel. Le champ d'action est surtout la terre où le paysan exerce son métier. Le travail, c'est la lutte physique et morale pour assurer le triomphe des aspirations légitimes du paysan. Donc le travail, loin d'abaisser l'ouvrier, le trempe moralement. Bazin "aperçoit", par delà le geste de la main qui tient la charrue ou l'outil, par delà les humbles efforts des humbles vies, l'âme qui agrandit et qui embellit tout". (17) Nous sommes loin de la conception qu'on trouve dans *La Terre* où le travail n'est qu'un déploiement de forces brutales exercées par "la bête humaine" pour ne pas crever de faim.

Une grande leçon salutaire se dégage des oeuvres de Bazin: la dignité du travail agricole. Que le paysan ne voie donc plus, dans son travail, une simple dépense de force musculaire pour assurer son existence, mais plutôt l'accomplissement d'un devoir moral. Qu'il se rende compte de son importance en songeant que de son travail, dépend le bien-être de la nation entière. Qu'il relève haut la tête pour proclamer avec fierté qu'il remplit consciencieusement le rôle honorable qui lui est assigné. Alors, son travail lui apparaîtra sous un jour nouveau; il deviendra une fonction nécessaire à la société. Envisagée à ce point de vue, la culture de la terre, loin d'avilir, trempera, non seulement le corps, mais aussi l'âme du paysan.

Certains trouvent que Bazin n'a pas décrit le travail rural de façon à le rendre attrayant et qu'on ne peut trop blâmer les "jeunes" de vouloir s'en affranchir. Il aurait pu, croit-on, suivre l'exemple de Lamartine et de George Sand, qui ont su adoucir ce travail plutôt que d'en montrer les rigueurs. Peut-être. Quand François Lumineau dit qu'il ne veut plus s'éreinter à vingt-sept ans pour gagner de l'argent qui passe pour payer la ferme, le père lui pose cette question significative: "est-ce que je t'ai refusé des habits, ou seulement de l'argent pour ton tabac?" — de nos jours, récompense plutôt ingrate pour un jeune homme de vingt-sept ans qui "s'éreinte" à travailler! Qu'est-ce que c'est qui décide finalement André de quitter la Fromentière? C'est le "vilain métier" d'arracher la vigne:

Chaque fois, que, sur le pivot d'une racine, il donnait le coup de grâce, qui tranchait la vie définitivement, il éprouvait une peine; chaque fois que, par la chevelure depuis deux ans inculte, il empoignait ce bois inutile et le jetait sur le tas que formaient les autres souches arrachées, il haussait les épaules, de dépit et de rage. Mortes les veines cachées par où montait pour tous la joie du vin nouveau! . . . Le vin, d'ici longtemps, serait plus rare à la ferme, et ne serait plus de "chez nous". Quelque chose de familial, une richesse héréditaire et sacrée périssait avec la vigne, servante ancienne et fidèle des Lumineau." (19)

Nous pourrions citer maints autres exemples pour prouver que le paysan de Bazin "gagne son pain à la sueur de son front". Peu étrange, par conséquent, ce conflit entre les "anciens" qui ne craignent pas de peiner durement afin de continuer les saines traditions ancestrales et les "jeunes" chez qui le mirage d'une vie facile et la soif des jouissances ont étouffé l'amour de la terre. Le mobile qui porte les premiers à cultiver la terre est d'un ordre supérieur tout à fait incompréhensible à la jeune génération. Quatorze ans après la publication de *La Terre qui meurt*, Louis Hémon fera parler à l'oreille de Maria Chapdelaine les voix de Québec qui lui dicteront son devoir:

"C'est pourquoi il faut rester dans la province où nos pères sont restés, et vivre comme ils ont vécu, pour obéir au commandement inexprimé qui s'est formé dans leurs coeurs, qui a passé dans les nôtres et que nous devons transmettre à notre tour à de nombreux enfants: Au pays de Québec rien ne doit mourir et rien ne doit changer."

Bien que ce message ait une signification plus profonde lorsqu'il s'adresse à des Français établis en terre étrangère, qui doivent lutter opiniâtrement pour conserver leur caractère ethnique, il traduit à peu près la pensée de Bazin qui voit, dans la culture de la terre, la permanence et la solidarité de la nation. Il n'est pas sans savoir que la désagrégation de la famille paysanne altère ou corrompt les moeurs ancestrales et porte atteinte au fond même de la nation. Chez Bazin, l'amour du sol provient donc d'un idéal très élevé, si élevé que seuls les être formés par la terre en sont pénétrés. C'est pourquoi Toussaint Lumineau paraît maladroit lorsqu'il s'agit de retenir ses enfants à la Fromentière. Cet atavisme qui plonge ses racines dans le tuf vendéen l'empêche de comprendre pourquoi certains de ses enfants ne partagent pas ses goûts terriens. C'est ce gouffre entre le père et les fils, ce conflit entre les "anciens" et les "modernes" qui expliquent le pathétique dans les romans paysans de Bazin. Les paysans sont des taciturnes qui n'extériorisent pas leurs sentiments — excepté quand les fils les quittent! Nous voudrions, qu'à l'instar de Nicolas Fruytier, la famille se réunit plus souvent dans une douce intimité pour que le père racontât aux fils récalcitrants le récit touchant des vieux "qui ont eu tout le mal des commmencements". (19). Mais ces réunions n'ont pas lieu et les fils travaillent à la Fromentière, l'esprit rempli des merveilles des contrées nouvelles.

Nous avons parlé de la note pathétique dans les romans champêtres de Bazin. Par contre, quel bonheur pour un "ancien" de découvrir parmi les "jeunes" un véritable terrien qui pourra continuer l'oeuvre paternelle! Dans *Les Noellet*, maître Noellet se console de la mort de ses deux fils quand Louis Fauvêpre lui dit: "La terre, ça ne me fait pas peur, allez! Donnez-moi Marie. J'habiterai la Genivière avec vous. Et j'y resterai à votre place, quand vous ne serez plus du monde. Maître Noellet, si vous voulez un fils pour conduire vos charrues, me voilà." Et le vieux père "oublia pour un instant sa peine, en voyant qu'un fils lui était venu; que devant lui se tenait un vrai paysan, un vendéen amoureux de la terre noire, de la même race que les vieux" . . . (20)

Dans ces quelques lignes, éclate l'amour de la terre, vainqueur de la souffrance et même de la mort!

Amédée BENETEAU

Professeur à l'Ecole normale
de l'Université d'Ottawa

NOTE: Comme *La Terre qui meurt* est au programme de littérature française dans nos écoles secondaires de l'Ontario, j'ai cru bon de parler surtout de ce beau roman.

(1) Les Noellet, p. 106
(2) La Terre qui meurt, p. 2
(3) Les Noellet, p. 10
(4) La terre qui meurt, p. 2
(5) Ibid. p. 8.
(6) Ibid. p. 29.
(7) La Terre qui meurt, p. 3
(8) Ibid. p. 3
(9) Ibid. p. 40
(10) Il était quatre petits enfants, p. 158
(11) La Terre qui meurt, p. 39
(12) Ibid. p. 200
(13) La Terre qui meurt, p. 259
(14) Si Zola ne glorifie pas le travail de la terre, il faut ajouter, en toute justice, qu'il glorifie souvent le travail des ouvriers qui exercent certains métiers. Sa description du *Forgeron* en fournit un exemple probant.
(15) La Terre qui meurt, p. 95
(16) Ibid. p. 97
(17) Baussan
(18) La Terre qui meurt, pp. 192-193
(19) Il était quatre petits enfants, p. 158
(20) Les Noellet, p. 23

Derniers ouvrages parus

EDITIONS DE L'ARBRE

Georges Bernanos: *Sous le soleil de Satan*
Louis Lallemant: *Doctrine spirituelle*
Saint Albert le Grand: *Traité de l'union à Dieu*
Fernand Baldensperger: *Alfred de Vigny*
Augusto J. Durelli: *Libération de la Liberté*
Arthur Lepage: *Normandie et Bretagne*
Emil Ludwig: *Mackenzie King*

EDITIONS LUCIEN PARIZEAU

Alain Grandbois: *Les îles de la nuit*
Michel Georges-Michel. *Dames étranges*

EDITIONS SERGE

Henri Ghéon: *L'art du théâtre*

EDITIONS DU LEVRIER

Gustave Lamarche: *Palinods*

EDITIONS BERNARD VALIQUETTE

Robert Rumilly: *Papineau*
Mackenzie King

EDITIONS FIDES

Divers auteurs: *La forêt*
Félix-Antoine Savard: *Ménaud, maître draveur* (2e édition)

EDITIONS VARIETES

Maurice Paléologue: *Elizabeth, impératrice d'Autriche*
Georges Duhamel: *Confession de minuit*

EDITIONS PONY

Colette Yver: *Madame Sous-Chef.*

EDITIONS DU PANTHEON

Louis Aragon: *Les yeux d'Elsa*

EDITIONS BRENTANO'S

Alexandre Koyré: *Entretiens sur Descartes*
Lecomte du Nouy: *La dignité humaine*
Denis de Rougemont: *La part du diable* (édition revue)
Louis Verneuil: *Théâtre complet* (III et IV)

EDITIONS DE LA MAISON FRANÇAISE

Eve Curie: *Voyage chez les guerriers*
Pierre Cot: *Le procès de la République*
André Maurois: *Histoire des Etats-Unis* (tome II)

Comment éduquer nos enfants

Bien éduquer ses enfants, voilà le rêve dont se bercent tous les parents. Nous cherchons tous à donner à nos petits autant et plus que nous n'avons reçu nous-mêmes, persuadés que nous sommes sans toujours nous l'avouer, que nous ferons mieux que nos devanciers. Cela, c'est de l'optimisme de jeunesse. L'expérience nous fait prendre mieux conscience de la difficulté du rôle des parents, et nous finissons par comprendre que ce souci de bien éduquer ses enfants est un grave problème qui demande beaucoup d'amour et de collaboration, et qu'il convient de ne pas l'aborder sans suivre les conseils de guides éclairés.

Le Rév. Père Jean Bousquet, O.P., vient de publier aux éditions du Lévrier (Montréal) un ouvrage intitulé: "Comment éduquer nos enfants", que tous les jeunes, et même les moins jeunes, parmi les parents, devraient se faire un devoir de lire.

La jeunesse tente de plus en plus de secouer le joug familial. Peut-être trouverons-nous dans ce livre le remède à ce malaise qui se répand si rapidement et dont souffre l'âme des enfants. "Si l'homme n'avait point d'âme spirituelle, dit le Père Bousquet, son éducation se ferait sans peine et en peu d'années. C'est l'âme surtout qui par ses exigences nombreuses rend long et dur, mais consolant aussi, le travail de l'éducation, travail qui a pour but de donner à l'enfant tout ce qu'il lui faut pour vivre en être raisonnable et en bon chrétien."

Les parents qui ont à coeur l'éducation de leurs enfants doivent la plupart du temps se rééduquer eux-mêmes et se mettre à la portée de leur progéniture. Car il faut d'abord agir avec bon sens envers ses petits, dont la perspicacité a vite fait de saisir les faiblesses et de les exploiter.

L'union étroite des parents, l'entente parfaite (si difficile soit-elle), est à peu près le seul moyen de mener à bonne fin l'entreprise ardue de l'éducation. Le papa et la maman doivent, d'un commun accord, sinon penser du moins agir comme une seule personne envers les petits. "N'ayez pas de querelles entre vous, dit saint Augustin, ou terminez-les au plus tôt."

Obtenir d'abord, puis retenir l'affection et la confiance de ces petits êtres naturellement enclins à nous les donner est à la base de tout enseignement. En éclairant la conscience des petits et en exerçant sur eux une surveillance assidue, sans trop de sévérité, sans briser l'élan, l'exubérance de la jeunesse, nous lui enseignerons la meilleure conduite à tenir dans toutes les circonstances.

La volonté est aussi une des facultés les plus importantes à développer, car il n'est pas de succès possible sans persévérance, même sans obstination. Nos jeunes hommes manquent trop de cette suite dans les idées et les actions, et "capitulent trop souvent devant l'obstacle".

Le Père Bousquet insiste beaucoup aussi, et avec raison, sur la "personnalité", c'est-à-dire la nécessité "d'être soi-même, de penser, vouloir, agir, se déterminer, se conduire par soi, d'être maître de soi, et d'être capable de réagir sur son entourage, son milieu." Cultiver la personnalité: c'est-à-dire que tout en étant taillé sur le même modèle que tout le monde avoir cependant ce quelque chose de particulier, de différent, de personnel, qui fait que quelqu'un est "quelqu'un", voilà ce qui s'impose.

Tous les parents peuvent gagner beaucoup en suivant de près les enseignements du Père Bousquet sur l'éducation des enfants. Ils n'auront peut-être par la suite tout le résultat désiré, mais ils auront au moins tenté un effort qui devrait être celui de tous et de chacun.

Aline MICHAUD.

Ottawa, août 1944.

Mackenzie King

Voici une biographie du premier ministre du Canada par un des plus grands biographes des temps modernes, Emil Ludwig.

M. King a toujours eu la réputation de ne pas rechercher la publicité personnelle: il la fuit même. Il a cependant consenti à accorder quelques-unes des précieuses heures que lui laissent ses occupations de premier ministre d'un pays en guerre pour fournir au biographe de Napoléon, de Lincoln, de Staline et de Roosevelt la matière d'un livre historique. La vie et la personnalité de M. King nous apparaissent dans ce livre sous un éclairage particulièrement saisissant.

Ce n'est pas seulement dans sa carrière et dans son rôle, certes important sur la scène canadienne, que Emil Ludwig nous montre M. King. Il dégage encore les grandes lignes de sa politique et nous le présente dans ses relations avec les grandes puissances mondiales.

Ce livre a été écrit par un étranger, entraîné à ce genre de travaux, qui jouit de la confiance de Roosevelt, de Staline, et qui a pu juger avec le recul et l'objectivité nécessaire le rôle international de son sujet.

Le T. H. W. L. Mackenzie King, depuis 25 ans chef du parti libéral, dont Emil Ludwig et Robert Rumilly ont publié la biographie, cette semaine.

Ce livre, dont l'objectivité, et l'impartialité ne font aucun doute n'a rien d'une oeuvre de propagande ou de publicité. C'est une oeuvre de premier plan.

Aux Editions de l'Arbre, Montréal.

Nouvelles littéraires

L'Académie des sciences morales et politiques qui, depuis le 25 mai 1940, n'avait pas voulu procéder à des élections, vient de décider de remplacer ses membres défunts.

Parmi les sièges vacants, on signale ceux qu'occupaient avant-guerre Henri Bergson et Brunschvig, Albert Petot, Alexandre Millerand, Henri Barthélémy, Aupetit, André Liesse, Marion, Pierre Champion, Charles Adam, Camille Barrère, Risl le marquis de Lillers et Edouard Schneider.

* * *

On annonce la mort, en France, voici deux et trois mois — les nouvelles ne viennent pas vite de ce temps-ci, — d'écrivains connus, entre autre François Porché, critique littéraire, et Armand Praviel, historien et romancier.

* * *

On vient de rééditer aux Editions de la Palatine, à Genève, **Notre cher Péguy**, des frères Tharaud.

* * *

En dépit de la guerre, l'Académie française continue son travail, sauf qu'elle ne fait pas ses élections (le nombre des académiciens n'est plus aujourd'hui que d'une trentaine et peut-être moins).

Nous voyons par un journal français que le 20 avril, elle a repris le travail du Dictionnaire. Elle a examiné les mots allant de: **aristotélicien à armes** et a, en particulier, adopté cette nouvelle définition d'arithméticien: "mathématicien spécialisé dans l'arithmétique".

* * *

Valiquette vient de rééditer le **Papineau**, de Robert Rumilly.

* * *

Le Conseil Supérieur de la Coopération de Québec vient de publier en volume in-octavo de plus de 250 pages, sous le titre **L'Inventaire du mouvement coopératif**, le compte rendu du cinquième congrès général des coopérateurs. Recueil de documents, d'informations et de statistiques d'un très grand intérêt sur lesquels il faudra revenir en détail.

* * *

Vient de paraître le deuxième volume (1829-1940) de l'**Histoire des Etats-Unis**, d'André Maurois.

* * *

Infatigable, l'archiviste honoraire de la province, M. Pierre Georges Roy, vient de publier, sous le titre **Toutes petites choses du régime français**, deux volumes d'anecdotes, de récits, d'informations, sur la première partie de notre histoire. M. Roy continue de mettre ainsi à la disposition du public les incalculables richesses qu'il a accumulées au cours de sa longue carrière de chercheur.

* * *

A la Collection de l'Arbre, que dirige M. Auguse Viatte, paraît un **Molière** en deux volumes. Introduction et notes de Georges Radders.

* * *

Vient d'arriver au pays un roman de Mme Colette Yver, le dernier probablement, puisqu'il a été publié en France, en 1943: **Madame Sous-Chef.**

* * *

M. Maurice Paléologue, l'académicien diplomate, publie une biographie nouvelle d'Elisabeth, impératrice d'Autriche.

* * *

On réédite la **Caravane Humaine**, vue générale de l'histoire humaine, du comte J. du Plessis, ouvrage qui eut, dès son apparition, un très gros succès.

* * *

Présenté par une préface du Père Sanson, l'Oratorien, ancien prédicateur de Notre-Dame de Paris et de Notre-Dame de Montréal: **Servitude et grandeur de la maladie**, par France Pastorelli.

* * *

Vient de paraître un **Choix de Poésies** de la comtesse de Noailles.

* * *

Sous le titre **Consignes**, Mgr Besson, évêque de Lausanne, de Genève et de Fribourg, vient de publier un recueil de ses dernières lettres et conférences dont les journaux suisses, même étrangers à la foi de l'illustre auteur, font de grands éloges.

* * *

Vingt-cinq ans chef d'un grand parti, premier ministre depuis près de vingt ans, le très Honorable M. Mackenzie King a dirigé son pays à des heures difficiles. Il importe donc de connaître l'homme et son oeuvre. Personne n'était mieux qualifié pour faire la synthèse de notre histoire politique des 25 dernières années que M. Robert Rumilly, l'historien de la province de Québec. Son oeuvre, impartiale et éclairée, ne manquera pas de passionner l'opinion publique. MACKENZIE KING par Rumilly paraîtra au début de septembre prochain, chez Bernard Valiquette. Qu'on se le dise.

Sous presse

Robert Rumilly
auteur de
L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

MACKENZIE KING

Une biographie impartiale, qui est en même temps l'histoire politique du Canada durant les vingt-cinq dernières années.

Retenez votre exemplaire chez votre libraire

Prix: $1.00

Editions Bernard Valiquette
1420, rue Saint-Urbain — Montréal

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 19 AOUT 1944

Le gouvernement ontarien et le problème scolaire

Dans la revue qu'il vient de faire de sa première année d'administration, M. Drew, premier ministre de la province d'Ontario, se rend le témoignage non seulement d'avoir été fidèle à ses promesses électorales, mais de les avoir même outrepassées, en opérant les réformes et en prenant les initiatives que lui inspiraient les intérêts de la province.

Il admet, cependant, que son gouvernement n'a pas encore, comme il avait été promis, dégrevé la propriété immobilière de cinquante pour cent des charges scolaires qu'elle porte actuellement. Ce dégrèvement entraîne des difficultés et des complications qu'il n'avait pas prévues. Aussi, est-ce tout le système de taxation scolaire qu'il veut étudier et réformer, afin de mettre les revenus nécessaires à la disposition de chaque commission scolaire, d'améliorer le traitement du personnel enseignant, et de permettre à tous les enfants de la province de bénéficier des avantages que comporte notre système d'instruction publique. Une commission royale, présidée par un juge de la Cour Suprême d'Ontario et représentative de tous les groupes intéressés, sera chargée de faire enquête et de proposer les réformes qui s'imposent.

Dans l'entre-temps, et afin qu'il ne soit pas dit que le gouvernement s'est montré infidèle à sa promesse, un octroi de trois millions de dollars a été accordé aux municipalités, dans le but de les dédommager d'une légère réduction d'impôts scolaires accordée aux contribuables, à savoir un dollar de taxe par mille dollars d'évaluation.

Cet octroi peut soulager les contribuables, individus et compagnies. Il n'ajoute pas un sou aux revenus des commissions scolaires nécessiteuses. Il ne règle donc pas les difficultés qui existent actuellement et dont M. Drew semble vouloir rechercher la solution.

Prenons le cas d'Ottawa. Si l'on se base sur l'évaluation de 1943, l'octroi accordé par le gouvernement ontarien s'élève à $135,761 pour les contribuables des écoles publiques, et à $28,755 pour ceux des écoles séparées. Or, au cours de la dernière année scolaire, 8,712 enfants fréquentaient les écoles publiques, et 10,480 les écoles séparées. Pour être équitable, pour atteindre le but que recherche le gouvernement, l'octroi accordé aux contribuables des écoles séparées aurait dû être supérieur à celui dont les contribuables des écoles publiques ont bénéficié. Comme on le voit, il n'en est rien.

Le gouvernement peut prétendre que, pour le moment, il ne s'agit pas de régler les difficultés financières des commissions scolaires, mais de soulager la propriété immobilière d'une partie de ses charges fiscales. Prenons encore le cas d'Ottawa pour démontrer que l'uniformité de l'octroi accordé constitue une injustice envers les contribuables des écoles séparées.

En effet, cet octroi ne tient pas compte du grand écart qui existe entre le taux de la taxe des écoles publiques et celui des écoles séparées. Le premier est de $7.10 par mille dollars d'évaluation, et le deuxième de $16.78. Les contribuables des écoles publiques jouissent donc d'une réduction d'impôts de 14.0 pour cent, tandis que celle des contribuables des écoles séparées n'est que de 5.9 pour cent.

Un octroi de ce genre ne devrait pas être distribué à tort et à travers, sans égard aux obligations et aux ressources financières de ceux qui le reçoivent. Il ne devrait pas avoir d'autre justification, dans le cas qui nous occupe, que celle de diminuer l'écart qui existe entre le taux de la taxe des écoles publiques et celui des écoles séparées. Au lieu de cela, l'écart reste le même après la distribution de l'octroi. Ce n'est ni raisonnable ni juste.

De plus, au même moment où le gouvernement accordait cet octroi général, le ministère des Affaires municipales augmentait de $1.98 le taux de la taxe des écoles séparées d'Ottawa.

Afin de trouver une solution aux difficultés financières des commissions scolaires nécessiteuses, la commission royale devra trouver un autre remède que le dégrèvement, à même les fonds publics, de la propriété immobilière.

Charles GAUTIER

L'Allemagne est enfin traquée dans son aire

Depuis août 1940, la situation a complètement changé en Europe. Il y a quatre ans, Hitler était au sommet de sa puissance. La Pologne avait été écrasée. La Norvège, la Hollande, la Belgique et la France tombaient. Les Iles britanniques étaient menacées. L'avenir se montrait sous de sombres couleurs. Aujourd'hui, il suffit de jeter un coup d'oeil sur la carte de l'Europe, pour se rendre compte de la modification des opérations militaires.

Trois armées russes marchent sur l'Allemagne et ses alliés de l'est. L'une d'elles est déjà entrée sur le territoire allemand proprement dit. Une autre se bat autour de Varsovie, et la dernière envahit la Roumanie. La Bulgarie demande la paix. Les patriotes yougoslaves attaquent par le sud. Les Alliés ont atteint Florence en Italie. En France, ils marchent sur Paris, tandis que des troupes fraîchement débarquées dans la région de Marseille et de Nice s'avancent rapidement vers le nord.

L'étau se resserre de jour en jour sur l'Allemagne. Solidement appuyés par une aviation et par une marine supérieures à celles des Nazis, les armées alliées repoussent celles d'Hitler, qui combattent avec opiniâtreté.

Il va sans doute se livrer de sanglantes batailles d'ici quelques mois. Mais l'Allemagne est certainement finie. Son sort est déjà réglé. Elle a perdu la guerre. Ce n'est plus qu'une question de mois pour amener par la force Hitler à se rendre.

La reddition de l'Allemagne, cependant, ne nous ramènera pas automatiquement la paix. Après avoir gagné la guerre, les Alliés auront une tâche encore plus difficile à accomplir: le rétablissement d'un ordre international fondé sur la justice et la charité. Du succès de cette entreprise dépend si le monde doit subir une autre guerre universelle vers 1970.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Pour élire un député, il n'a pas fallu le même nombre de voix, aux dernières élections générales tenues dans la province de Québec. Les libéraux ont obtenu 516,847 voix et fait élire 37 députés: ce qui donne 13,968 voix par candidat libéral élu. Les partisans de M. Duplessis ont reçu 483,658 voix et fait élire 47 députés: ce qui donne une moyenne de 10,290 voix par candidat élu. Le Bloc populaire a obtenu 188,839 voix et fait élire quatre députés seulement: ce qui donne une moyenne de 47,209 voix par candidat élu. Les autres partis n'ont qu'un député avec 70,617 voix. La représentation proportionnelle serait évidemment plus équitable que le présent mode de scrutin.

ARGUS

LA VIE RELIGIEUSE

Apôtre des Papous et ami du Sacré Coeur

QUELQUES MOTS SUR MGR VERJUS, FONDATEUR DE L'EGLISE DE RABAO, NOUVELLE-GUINEE.

Les troupes américaines qui ont chassé les Japonais de Rabao (ou Rabaul) ignoraient probablement qu'elles foulaient un sol sanctifié par le passage d'un saint évêque, le regretté Mgr Henri Verjus, m.S.C., dont la cause est à Rome. Apôtre des Papous et ami du Sacré-Coeur, voilà ce qui rend ce Français si cher à la mémoire de ses chers sauvages et de ses vaillants confrères.

Henri Verjus naquit au Piémont. Ses ascendants sont italiens et français. Mais un an plus tard, 1861, sa famille s'établit à Annecy, en Savoie. Dans la ville épiscopale de S. François de Sales, l'enfant se fait remarquer par une intelligence précoce, une piété débordante, et le goût du martyre, vrai signe de son étonnante vocation. De famille très pauvre, il parvient à faire ses études classiques. Il a beaucoup à combattre afin de prendre la route du noviciat. On l'y emploie de toutes manières, et le jeune religieux se montre humble, empressé et gai. Appelé à Rome, il y remplit les postes les plus divers: il se prépare en secret à la vie apostolique. Enfin, le 1er novembre 1883, il est fait prêtre. Le soir, il écrit son journal, il y fait un pacte avec la Sainte Vierge, un pacte d'esclavage et d'amour. Par Marie, il ira et conduira les âmes à Jésus.

Le 27 juillet 1884, il apprend une nouvelle qui le comble de joie: il est nommé missionnaire en Océanie, le pays du martyre!

Et son apostolat-martyre commence. Il s'établit en plein pays barbare, chez les Papous aux moeurs abominables. Comme si ce n'était pas assez pour l'éprouver, un prédicant wesleyen soulève les indigènes contre lui. Les difficultés ne cessent de le contredire. Il va quand même, bâtit seul un abri pour la sainte réserve, et le voici qui balbutie quelques mots dans la langue qu'il veut faire glorifier son divin Maître. Le 8 juillet 1885, il se fixe à Rabao. On l'accueille aussi mal que possible; quelques semaines après son débarquement, il est brutalement expulsé de l'île: les prédicants ont gagné la partie. Un an après, le P. Verjus reprend son poste; les sauvages commencent à admirer ce grand têtu. Peu à peu, ils viennent à lui, qui les séduit par son air à la fois énergique et bon; quelques-uns baisent la croix qu'il leur présente. La semence va bientôt lever.

Le diable n'entend pas reculer. Il suscite les pires embarras au jeune missionnaire. On l'accuse de méfaits inimaginables; devinez d'où souffle le mauvais esprit! On le menace de mort, on brûle sa chapelle, son infirmerie, son école. Infatigable, le P. Verjus reconstruit. Le Sacré-Coeur régnera en Papouasie, c'est juré. Alors, pourquoi s'inquiéter de pareilles misères? Bien plus, il parcourt l'île, cherche des alliances, et s'entend souvent dire: On te tuera, mon Père. Soudain, une guerre met les tribus aux prises. Le grand auteur de tous ceux maux, c'est la faute de ce papiste; ainsi chuchote-t-on du temple protestant à la hutte des sorciers. Pendant ce temps, le P. Verjus établit, dans son village les soeurs de Notre-Dame du Sacré-Coeur, travail qui servira à la pacification générale. Seulement, en ce village, l'ennemi ne s'est pas reposé: la division est partout, et les apostasies nombreuses: tout est à recommencer. Avec le Sacré-Coeur, la paix reviendra. Le Sacré-Coeur qui n'abandonne jamais ses serviteurs.

En effet, le 19 juin 1889, le P. Henri Verjus est nommé évêque auxiliaire. Quand il apprit cette nouvelle, il travaillait de la hache en forêt. La lettre lue, il reprit sa besogne. Il n'y a pas de repos pour l'apôtre. Le 22 septembre, il est sacré évêque. Dans l'immense pauvreté de la nouvelle mission, ç'a été l'évêque le plus mal habillé de la chrétienté; détail qui amuse et attendrit le jeune consacré. Remarquez son âge: 29 ans! Suivent des fêtes à n'en plus finir, dont l'apôtre a hâte d'être délivré. Et la vie dure, amèrement dure, de reprendre. Vie de jeûnes, de macérations, de veilles; cet évêque demeure le missionnaire héroïque qui a attiré les regards de Rome. Et les difficultés reprennent: tracasseries des gouverneurs, tracasseries des prédicants, tracasseries des sorciers. Cependant, des villages l'invitent: n'est-ce pas lui, l'homme de la paix? Les délégués supplient qu'il leur donne un signe de reconnaissance afin, disent-ils, de n'être plus tentés par les wesleyens. Et Mgr Verjus de se rendre à leurs désirs. "Il avait sur lui quelques morceaux de calicot. Il détrempe de l'ocre rouge dans de l'huile de coco, peint un Sacré-Coeur sur l'étoffe et plante, sur chaque maisonnette, un de ces drapeaux en guise de labarum."

Qui donne à ce jeune évêque tant et tant de constance, tant de goût pour les souffrances physiques qu'il ajoute à celles de la vie quotidienne? C'est la folie de la Croix, dont parle saint Paul. Il désire mourir quotidiennement. Il s'exerce à verser son sang en gravant, sur sa poitrine avec un couteau mal affilé le nom de Jésus. Il a enseigné à ses meilleurs amis une doctrine à faire peur, mais une doctrine qui tue l'homme pour faire vivre le Christ dans l'homme: le victimat en l'honneur du Coeur de Jésus, victime d'infinie beauté. Et, un jour, alors qu'il est contristé par toutes sortes de contradictions, il écrit, avec son sang, cette consécration unique:

Mon bon et unique bien-aimé Jésus!

Aujourd'hui, 17 octobre, fête de l'aimante et première victime de votre divin Coeur, je viens, par les mains très pures de ma bonne Mère, m'offrir à votre justice et miséricorde pour être victime, vous priant, vous conjurant de me purifier, sanctifier et immoler entièrement pour payer les dettes de ces pauvres âmes, obtenir leur grâce et leur conversion. Je sais, ô mon Dieu, que vous pouvez me prendre sur parole, et me faire endurer toutes les rigueurs de votre justice. J'y consens, ô mon Dieu! Je le souhaite! ... Je le veux! ... Je vous le demande absolument! Il faut, ô mon Jésus, que vous soyez connu et aimé de tout ce peuple. Il faut que votre sang les lave, les purifie et les sauve! ... Et si, pour tout cela, ô mon Jésus bien-aimé, il faut du sang! des tourments! une passion! une flagellation! un crucifiement! un chemin de croix vivant! ô bon Jésus, je vous en conjure, acceptez-moi. Voici tout ce que j'ai fait, tout ce qui me reste encore! mon sang ... mon corps tout entier! ... mon coeur, mon âme, tout moi-même. Crucifiez-moi, ô mon Jésus! Brisez-moi! ... et triomphez sur mes ruines!

O ma bonne Mère, j'ose me placer sur votre coeur de mère comme un encensoir. Brûlez, consumez tout en moi, et faites que Notre Jésus accepte ma pauvre offrande, et qu'il envoie une grâce irrésistible à ces chères âmes que je veux lui porter.

Je m'offre aussi, ô mon Jésus, pour cette petite association des victimes dont j'ai le bonheur de faire partie. Je les aime, ô mon Dieu, comme vous les aimez, multipliez-les pour le salut de votre peuple. Envoyez celui que vous voulez envoyer pour être la consommation de cette chère oeuvre! Et encore une fois, ô bon Maître, si ma vie, si mon sang tout entier répandu dans les plus cruels tourments, peuvent hâter cet instant béni où vous serez connu, aimé et adoré chez ce peuple, me voilà, ô mon Dieu, prenez-moi des mains de votre Mère et de la mienne; purifiez-moi, immolez-moi tout entier au bon plaisir de votre divin Coeur.

Henri VERJUS .

Le 13 novembre 1892, au lendemain de sa première visite comme évêque au Pape, Mgr Verjus mourait en priant pour sa chère Papouasie et tout particulièrement pour Rabao, témoin de ses premiers essais missionnaires.

VIATOR

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 19 AOUT 1924

A la séance de clôture de la Semaine Sociale de Sherbrooke, M. l'abbé Elie Auclair, membre de la Société Royale du Canada, démontre que la pénétration française dans les Cantons de l'Est a été une grande leçon d'énergie nationale.

Quinze mille communistes allemands et français organisent, aux environs de Paris, une manifestation en faveur de l'Allemagne et contre la France.

Le gouvernement de la Russie soviétique met la main sur toutes les écoles russes et liquide les professeurs qui s'opposent à ses méthodes d'enseignement.

La Rév. Soeur Aurélie de Jésus, Assistante des Soeurs du Précieux Sang, célèbre son jubilé d'or de profession religieuse.

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE. — Nous venons de parcourir rapidement le deuxième numéro du périodique "Agriculture", revue trimestrielle publiée par la Corporation des Agronomes de la Province de Québec.

"Agriculture"

Cette revue ne s'adresse pas au grand public à cause de son caractère particulier. Cependant, le numéro de juin, outre le texte de la causerie prononcée par Son Eminence au récent congrès des agronomes sur la mission sociale des hommes qui se consacrent à la diffusion de la science agricole, contient des études que, non seulement des spécialistes, mais aussi les cultivateurs, les hommes d'affaires, les journalistes les fonctionnaires, bref tous les gens désireux de s'instruire peuvent lire avec beaucoup de profit.

Nous tenons à souligner d'une façon particulière une étude de M. Hubert Hurtubise, sur l'organisation et l'orientation de l'Office du Crédit agricole du Québec.

En se donnant un organe, la corporation des agronomes pourra mieux défendre ses intérêts professionnels d'abord, contribuer aussi à l'éducation de ses membres, les tenir au courant de l'actualité scientifique dans le domaine agricole et aussi nous voulons bien le croire, faire comprendre à l'extérieur, chez les profanes, dans les cercles des non-initiés l'importance de cette carrière pour l'avancement de notre agriculture et le bien-être de notre peuple.

Nous félicitons donc les agronomes de cette initiative.

"Agriculture" ne manquera pas de les servir, comme la "Forêt québecoise" a aidé l'Association forestière québecoise, comme "Technique" a aidé nos industriels.

A. R.

* * *

LE SOLEIL. — Les expéditions de produits, de denrées et de munitions ont imprimé un nouvel essor à notre commerce d'exportation, et l'intensité des opérations militaires sur le territoire français a considérablement accru la production de notre pays. Aussi ne faut-il pas s'étonner des chiffres-records que notre commerce et notre industrie ont enregistré depuis les derniers sept mois. Les exportations dépassent, en cette période, les $2 milliards et accusent une augmentation de 28 pour cent sur l'année précédente; elles se composent en majeure partie de fournitures et d'équipements pour nos troupes sur les fronts d'invasion. Ainsi durant les trois mois d'été, mai, juin et juillet alors que les batailles de France et d'Italie étaient les plus intenses, nos expéditions de produits et de marchandises ont atteint le chiffre remarquable de $990 millions, soit l'équivalent de $11 millions par jour. C'est un magnifique effort qui exprime jusqu'au plus haut point la détermination de notre pays à soutenir la vaillance de nos troupes et à hâter la victoire finale. La Grande-Bretagne demeure, par le fait même, notre plus gros acheteur avec $757 millions, soit environ $200 millions de plus que durant la période correspondante de 1943; le Canada a expédié en Italie pour $92 millions de marchandises et de denrées de toutes sortes, en Egypte pour $80 millions, en Russie pour $57 millions et en Chine pour $14 millions. Les expéditions de véhicules-moteurs s'élèvent à $272 millions; les envois de blé, de farine, de viande ont doublé vers l'Europe.

Fortes expéditions

LE DEVOIR. — Une dépêche reçue hier, sur la fin de l'après-midi, trop tard pour que nous puissions nous en servir dans le **Devoir,** annonçait la libération de M. Camillien Houde. L'ancien maire de Montréal rentrera demain soir dans sa ville natale.

M. Houde est libéré

La libération était, en principe, décidée depuis quelques semaines déjà. On l'a retardée pour de simples raisons d'opportunité... ou d'opportunisme: on redoutait, paraît-il, que cette libération, dans les circonstnaces d'alors, c'est-à-dire pendant la campagne électorale provinciale, ne provoquât d'énormes et dangereuses manifestations. Par la même occasion, on privait M. Houde de son droit d'électeur et, très probablement, on l'empêchait d'être réélu à l'Assemblée législative. Car, quel que doive être l'avenir politique de M. Houde, quelque opinion que l'on s'en fasse, il paraît bien difficile de contester que s'il eût été en liberté dans les premiers jours d'août, il n'aurait eu qu'à le vouloir pour se faire réélire dans Sainte-Marie.

Ceux qu'étonnera, de la part des autorités fédérales, cette façon d'agir pourront se consoler en songeant que nous nous battons pour la liberté... au delà des mers.

En tout cas, voici longtemps qu'on aurait dû libérer l'ancien maire ou, tout au moins, lui faire un procès régulier. Et nous l'avons plus d'une fois dit.

Mais il était devenu beaucoup plus difficile de le relâcher qu'il ne l'avait été de l'arrêter. Son arrestation, sa détention si prolongée en avaient fait à la fois un épouvantail et un symbole.

O. H.

* * *

LA TRIBUNE — La Ligue canadienne d'hygiène s'emploie à répandre la théorie que des aliments substantiels et nutritifs et des repas bien équilibrés, servis proprement dans des locaux appropriés, ont un effet bienfaisant sur le moral et le rendement de la main-d'oeuvre industrielle. Cette ligue signale que des relevés montrent que plus de la moitié des industries au Canada ne tirent pas avantage des bienfaits sous rapport du moral et de la santé que procure un programme de bonne alimentation ouvrière. On prétend que cet état de choses est, en partie, attribuable à l'hésitation à se "plonger sans directive dans un domaine compliqué", nonobstant le fait que "nombre de travailleurs canadiens sont littéralement sous-alimentés et que "la maladie et l'absentéisme sont les résultats d'une alimentation défectueuse".

La bonne alimentation

Pour répondre à cette objection, la Ligue a entrepris de fournir l'éducation nécessaire en alimentation, suivant de près les lignes établies en 1941 pour les industries de guerre par la Division des Services de l'alimentation du ministère des Pensions et de la Santé nationale.

Cela se fait au moyen de littérature diverse distribuée aux usines et au moyen de conférences, causeries, etc.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

MICHEL BIBAUD
(1782-1857)

L'un des pionniers des lettres canadiennes, Michel Bibaud naquit à la Côte-des-Neiges, le 20 janvier 1782. Il étudia au collège St-Raphël, de 1800 à 1806. Il entra ensuite dans l'enseignement. En plus de collaborer habituellement au **Spectateur,** il se révéla terrible fondateur de journaux et mit au monde successivement: **L'Aurore, Le Courrier du Bas-Canada, La Bibliothèque Canadienne, L'Observateur, Le Magasin du Bas-Canada, L'Encyclopédie Canadienne,** etc.

Bibaud publia le premier volume de vers paru au Canada; il s'intitule: **Epitres, Satires, Chansons, Epigrammes et autres pièces de vers.** Il rédigea également un traité d'arithmétique, appelé pompeusement **Arithmétique vulgaire, marchande, scientifique et curieuse.** C'est encore Michel Bibaud qui avait couché sur le papier la relation du voyage de Gabriel Franchère, inaugurant ainsi une pratique dont se servent fréquemment, de nos jours, artistes de Music-Hall, pugilistes et gens de haute célébrité! Son oeuvre principale demeure, cependant, son Histoire du Canada qui a cessé depuis longtemps de faire autorité après avoir été durant un certain nombre d'années la bible des tories. La "domination française" parut en 1837. En 1844, il y a un siècle cette année, parut une deuxième édition revisée et augmentée d'une partie du régime anglais. On peut lire ce qui suit, dans le **Panthéon Canadien,** écrit par son fils, Maximilien: "Ses fils ont fondé, l'un l'Ecole de Médecine et l'autre l'Ecole de Droit et l'Institut Polytechnique, dont il fut aussi un des premiers membres honoraires dans les classes des sciences et des lettres. Il avait eu la douleur de perdre, en 1839, Charles-Emond, son dernier fils, qui, à 13 ans, possédait l'histoire, était plein d'Homère, de Fénelon, de La Fontaine et de Fénimbre Cooper, et commençait à versifier avec une facilité remarquable."

Michel Bibaud mourut à Montréal, le 3 juillet 1857.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

ENTRE CANADIENS DE BONNE VOLONTE

La chanson canadienne

Il n'y a pas longtemps, grâce à une aimable invitation, j'assistais à une réunion d'employés civils organisée par le Club d'Echecs. Au programme figurait un plaidoyer en faveur de la chanson canadienne. L'auteur en était M. Léopold Christin, chanteur bien connu, qui s'est fait entendre à Paris, à New-York, à Chicago et ailleurs.

Il me fut agréable de causer dans la suite avec ce chanteur sexagénaire, dont le coeur se refuse à vieillir et qui met à parler de chant et de musique un enthousiasme communicatif. De cette conversation naquirent des réflexions qu'un profane comme moi en musique et en poésie se permet de livrer à ses lecteurs indulgents.

Nous avons probablement tort de ne pas faire une plus large place à la chanson canadienne dans notre vie nationale. Nous avons un patriotisme chargé de rhétorique et de sentiment. Nous commençons timidement à y mettre une préoccupation économique. Pourquoi ne viendrait pas ensuite le tour de la chanson canadienne

Un peuple a grandement besoin de bonne humeur pour triompher des épreuves qui le guettent à tous les carrefours par où passe la caravane humaine. Or, je vous le demande, quel dérivatif peut mieux que la bonne chanson faire oublier à ceux qui souffrent, leurs épreuves, à ceux qui travaillent, leur labeur, à ceux qui redoutent l'avenir, leurs craintes? N'est-ce pas qu'une bonne chanson, bien chantée, au bon moment, fait du bien au coeur et à l'esprit?

Je ne me souviens plus de quel peuple — c'est peut-être le peuple français — on a dit que, chez lui, tout finit par une chanson. Voilà une philosophie de bon sens et de bonheur. Le temps que l'on chante, on ne broie pas de noir, on n'envie pas son prochain, on ne hait personne, on ne médite rien de mal. Et ces minutes consacrées à un divertissement sain ne font que préparer l'homme à l'accomplissement des tâches sérieuses.

Il est vraiment regrettable que, dans nos familles, surtout celles des villes, on chante de moins en moins. Si la Radio est responsable de cette passivité artistique populaire, si c'est elle qui habitue notre population à chanter moins et à se contenter d'entendre passivement le chant des autres, elle a contracté par le fait même, je croix, l'obligation de se racheter, en orgnisant les programmes les plus aptes à remplacer les chansons disparues.

Pourquoi la Radio ne nous offre-t-elle pas plus de ces chansons qui ont égayé notre enfance, au lieu de certaines horreurs cacophoniques indignes d'oreilles humaines, même si elles proviennent de la salle de danse d'un hôtel fashionable.

Pourquoi, surtout, la Radio — et j'ajoute les organisateurs de concerts dans nos théâtres et nos salles publiques — ne nous font-ils pas entendre plus souvent des chansons canadiennes par le sujet, par l'auteur et par le compositeur?

Est-ce la matière inspiratrice qui manque? Sont-ce les poètes? Sont-ce les compositeurs? Les chanteurs?

Ou ne serait-ce pas plutôt le manque de confiance, chez les rédacteurs de programmes, dans le caractère canadien d'une littérature musicale?

Je crois qu'il existe déjà suffisamment de chansons canadiennes, en notre folklore et dans le répertoire moderne, pour alimenter beaucoup plus de programmes que nous en sert la Radio. Mais s'il en manquait, ou si on voulait puiser à même un fond immensément riche — ambition très louable — on devrait songer que l'un des meilleurs moyens de stimuler la production, c'est toujours l'ouverture de nouveaux débouchés.

Non seulement à Montréal et à Québec, mais aux Trois-Rivières, à Rimouski, à Chicoutimi, dans le Lac St-Jean et en d'autres parties de notre province, il existe des poètes et des musiciens capables de composer des chansons, depuis les plus légères — je veux dire au point de vue artistique — jusqu'aux plus graves. Qu'on leur procure des occasions de se faire valoir et ils nous offriront des oeuvres comparables à la plupart de celles que l'on importe.

Et puisque les artistes vivent de pain comme tous les autres hommes, il convient de voir en cela un moyen d'empêcher de vivre trop petitement des êtres qui représentent une valeur humaine supérieure à celle de nombreux personnages cossus.

Radio-Canada pourrait sans doute prendre des initiatives intéressantes de ce côté: causeries, programmes hebdomadaires, concours, etc.

Radio-Canada pourrait aussi, puisque c'est la radio de toute la population, refaire l'éducation populaire en vue d'amener les gens à chanter comme ils chantaient jadis et à ne plus compter exclusivement sur la radio et les grandes organisations musicales pour mêler un peu de musique à leur vie.

Le temps semble venu de réagir contre la passivité qui nous gagne dans les domaines même les plus divers.

Aujourd'hui, on ne fait pas de sport, mais on assiste, sans profit, au sport fait par les autres, puis on se passionne pour des joueurs que l'on ignore totalement. .... Passivité.

Aujourd'hui, on cherche une situation de tout repos où l'on est certain de voir sa vie assurée sans aucun déploiement d'initiative. .... Passivité.

Aujourd'hui, on réclame des chefs qui vont organiser notre vie à tous sans que nous ayons à faire notre part. ..... Passivité.

Presque **"panem et circenses".**

Aujourd'hui, on ne chante plus, on ne joue plus de musique, mais on compte sur la radio et sur le gramophone pour maintenir le chant et la musique en vie. Il est possible que cela nous vaille une couple de grands musiciens de plus, mais cela nous empêche d'être un peuple de chanteurs et de musiciens, un peuple gai, un peuple riant à la vie.

A ce train-là, nous aurons fini, avant cinquante ans, d'automatiser le monde où nous vivons.

Tout en appréciant les beaux programmes musicaux que nous servent les grands artistes, je ne puis mépriser le bon vieux temps où chacun s'exécutait, en chantant le mieux ou le moins mal possible sa petite chanson. C'était peut-être naïf, mais d'une naïveté qui vaut bien des snobismes tous également ennemis de l'initiative et de l'originalité.

La vie de famille y gagnait et, je crois, aussi la vie sociale.

Un peuple chez qui tout finit par une chanson n'est pas un peuple banal.

Eugène L'Heureux.

Industrie suisse de la rayonne

LAUSANNE — Parmi les industries qui se sont développées en Suisse ces dernières années il en est peu dont l'essor soit comparable à celui des textiles artificiels. C'est peu de temps avant la guerre précédente qu'est née cette industrie, dont la production atteignait tout juste 150 tonnes en 1911. Après des débuts difficiles, on assiste à un developpement considérable de la production qui passe de 750 tonnes en 1923 à 4,640 tonnes en 1938. Le déclenchement de la nouvelle guerre mondiale lui donne une nouvelle impulsion qui porte le tonnage produit à 10,500 tonnes en 1941 et à 18,000 tonnes en 1943. Alors qu'elle exportait naguère les deux tiers de sa production, cette industrie s'attache aujourd'hui essentiellement à satisfaire les besoins du marché intérieur, étant donné les difficultés que rencontre l'importation des textiles naturels. Aussi la Suisse consomme-t-elle les quatre-cinquièmes de sa production de rayonne et la totalité de celle de fibranne, qui est environ de 10,000 tonnes.

L. H. Major DIT:

"Ne remettez pas à plus tard!"

"Oh oui, dites-vous, l'assurance-vie, je puis en prendre en tout temps. J'y verrai un jour."

Toutefois, dans la vie de tout individu il se présente un temps lorsqu'il lui est impossible de s'assurer. Vous ne savez quand cette période se présentera pour vous. C'est une des grandes raisons pour lesquelles vous devriez acheter MAINTENANT de l'assurance-vie! Par conséquent

Venez en discuter avec nous

LOUIS H. MAJOR,
18, rue Rideau
Ottawa, Ont.

Dominion Life
ASSURANCE COMPANY — Since 1889
HEAD OFFICE-WATERLOO ONTARIO

LUCIEN MASSE, C.P.A. — DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principal — Hull

Le Droit

DIMANCHE 20 AOUT 1944
233e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	5.05	7.00
Lune c	6.34	8.16

QUARANTE-HEURES
Couvent du T. S. Rosaire:
18, 19 et 20 août.
Alfred: 20, 21, 22 août.
DIMANCHE DU JOUR
12e après la Pentecôte.

Quatre — HULL, SAMEDI 19 AOUT 1944 — Demain: **Beau et frais**

Notre problème économique

Il faut que nous travaillions à sortir de l'infériorité matérielle où nous sommes. — Des chiffres et directives donnés récemment. — La volonté, la détermination et l'organisation nous sont nécessaires.

La question économique en est une d'importance primordiale pour les Caandiens français. Comme tous les autres groupes, ils ont le droit et le devoir de préserver leur héritage propre, voir de l'accroître légitimement afin de le léguer encore plus beau et plus riche à leurs descendants.

Nos pères nous ont conquis nos libertés religieuses, scolaires et politiques, au prix de grands sacrifices et de dures luttes. Même toutes ces luttes ne sont pas encore terminées, puisque certaines de ces libertés nous sont encore contestées, dans la pratique.

Mais là où nous restons encore trop dépendants et asservis, c'est dans le domaine économique. En pleine province de Québec, où la population est française dans une proportion de plus de 80 pour cent, où elle est par conséquent celle qui gouverne politiquement, la vie économique est dominée et contrôlée dans une très grande mesure par du capital, qui n'est pas celui de cette poulation.

Il y a là une anomalie et un mal redoutable qu'il s'agit de corriger. Les Canadiens français ne deviendront réellement les maitres chez eux que le jour où ils occuperont la place qui leur revient dans la finance, l'industrie et le commerce de leur province. En attendant, ils doivent se contenter du rôle de parent pauvre, un rôle qui ne favorise pas précisément, bien au contraire, l'épanouissement et le rayonnement de leur civilisation catholique et française.

Le problème est de taille, il est d'intérêt vital et il n'est pas sans être pour ainsi dire troublant. D'autres ont pris les devants avant nous. Parviendrons-nous à rattraper la distance qui nous en sépare? Sauf notre sol cultivable, nos mines, nos forêts et nos forces hydrauliues ne sont plus à nous. Pouvons-nous les reprendre, y réussirons-nous si nous tentons de le faire? Nous dépendons matériellement d'autrui pour une foule de choses indispensables. Arriverons-nous à nous libérer?

Nos meilleures organisations et nos meilleurs esprits ne sont évidemment pas sans se soucier de cette situation, et c'est ainsi u'à la clôture de sa 16e session fédérale, tout récemment, l'Union St-Joseph du Canada, l'une de ces organisations, avait invité comme orateur de la circonstance M. Roger Duhamel, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

M. Duhamel a justement parlé du problème économique du Canada français. Il a rappelé que les Canadiens français avaient le droit eux aussi de vivre une vie pleine, rayonnante et prospère. Il a donné des chiffres qui établissent notre infériorité économique et les causes qui l'expliquent.

Il n'en reste pas moins que, depuis ces dernières années surtout, nous avons accompli un travail et un progrès notables, qui sont d'heureux augure pour l'avenir, a dit le conférencier.

Il n'est pas pessimiste quant à cet avenir, pourvu que nous continuions de travailler ferme, de nous organiser et de nous servir des moyens propices à notre disposition.

Parmi ces moyens, il y a la coopération. "Nous avons été lents, disait M. Duhamel, à suivre l'exemple des pays scandinaves et à mettre la coopération à la base de notre vie économique, et encore n'y sommes-nous parvenus qu'imparfaitement. Mais l'élan est pris et rien n'indique qu'il doive s'arrêter. Il nous faut maintenant, par la même formule, nous attaquer au secteur de la production, après celui de la consommation, et quand cela sera fait nous commencerons à devenir maitres chez nous et nous aurons haussé le standard de vie et les revenus de nos compatriotes.

En parlant de coopération, le conférencier ne pouvait pas ne pas parler des caisses populaires Desjardins. Il leur a rendu hommage, exprimant qu'elles font l'émerveillement de tout le monde et nous rendent des services signalés dans le domaine de l'épargne et du crédit.

Le président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a fait appel à notre sens de la solidarité ethnique pour accentuer notre marche vers l'émancipation économique à laquelle il nous est permis d'aspirer. Il faut encourager les nôtres, acheter chez les nôtres, nous employer tous ensemble à édifier ce qui nous manque encore trop, de façon à ce qu'un jour aussi rapproché que possible nous occupions la place, toute la place qui nous revient dans l'ordre économique.

Des discours comme celui-là sont de nature à faire beaucoup de bien. Ils font réfléchir, ils contribuent à créer des convictions, et celles-ci conduisent à l'action.

On ne fera donc jamais trop pour éclairer et instruire nos gens en une matière aussi grave. Il faut qu'ils sachent où nous en sommes, pourquoi il en est ainsi et comment il faut nous comporter ou nous organiser pour graduellement nous libérer.

Car, encore une fois, il ne s'agit pas de broyer du noir et de désespérer, mais de bien regarder et de bien voir les choses en face, même si elles ne sont pas immédiatement réjouissantes, et de se persuader qu'il n'y a pas d'obstacles que la volonté et la détermination d'un peuple ne lui permettent de finalement surmonter.

Henri LESSARD

Pas d'enquête sur l'accident d'Inlet

Buckingham, le 19 — Le docteur W.-J. Costello, coroner, après avoir examiné les circonstances de l'accident survenu au jeune Reginald L. Biehler, âgé de 17 ans, fils de M. et Mme N. A. Biehler, d'Inlet, à 25 milles d'ici, qui mourut jeudi dernier à la suite d'une chute à bas d'un tas de foin dans laquelle il se cassa le cou, a déclaré qu'une enquête ne s'imposait pas.

Les funérailles du jeune homme auront lieu dimanche.

La Croix-Rouge active à Aylmer

Même cet été le groupe d'Aylmer de la Croix-Rouge est resté actif, tant chez les enfants que chez les adultes. Récemment, quelques jeunes de la rue Bamcroft organisèrent un bazar qui rapporta la somme de $23, somme remise aux quartiers généraux de Hull. Et dernièrement aussi les Guides d'Aylmer ont versé le montant de $40 pour l'envoi de colis aux prisonniers de guerre.

Le groupe d'Aylmer s'organise pour servir des repas légers et des rafraichissements sur les terrains de l'exposition, dans un double but de service public et de recettes pour la croix-Rouge. On recevra avec gratitude des dons en argent et de victuailles des citoyens d'Aylmer et des villégiateurs.

Funérailles

Les funérailles de Ronald Collins, 14 ans, qui s'est noyé dans la rivière Ottawa, aux environs de Val-Tétreau, mercredi dernier, ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté la demeure des parents de l'enfant, M. et Mme Samuel Collins, 272, Boulevard St-Joseph, à 7 h. 55, pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville où le service fut chanté à huit heures.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Lemieux et le service fut chanté par M. l'abbé T. Denault, assisté des abbés Fleury et Paul Manceau. Tous les enfants de choeur étaient présents aux funérailles car le défunt faisait partie de ce groupe. L'inhumation fut faite au cimetière Notre-Dame. Il y avait foule considérable dans l'église.

Les Suédois se préparent à célébrer

NEW-YORK, le 19 — (PA) — Le peuple de Suède, se préparant à fêter la victoire des Alliés contre l'Axe, ont innondé la plus grande manufacture de pièces pyrotechniques de Stockholm, et l'on demande des photos du premier ministre Churchill, du maréchal Staline et du président Roosevelt, dit aujourd'hui la BBC. L'émission captée aux Etats-Unis, citait le Tidningen, de Stockholm.

Grand festival de l'Oeuvre des Terrains de Jeux

Jeudi prochain 24 août, aura lieu au stade Décosse, rue Laurier, le grand festival de l'oeuvre des terrains de jeux de Notre-Dame de Hull. Le programme comporte, pour l'après-midi, des courses variées pour les garçons et les filles, avec prix pour les gagnants et gagnantes. Le souper sera servi sur le terrain, souper aux fèves au lard et au poulet de 5 à 7 heures.

Le soir, à 9 heures, représentation cinématographique, dont la grande comédie "Gladiator" Les billets pour cette fête seront en vente dès demain. En cas de mauvais temps, le souper et le cinéma seront donnàs dans la grande salle de l'hôtel de ville.

Nombreux pèlerins à Ville-Marie, Qué.

VILLE-MARIE, Qué., le 19 — Chaque année à la date du 15 août, Notre-Dame-de-Lourdes, de Ville-Marie, voit accourir à Elle dans sa grotte merveilleuse au sommet de la montagne, la foule de ses enfants qui viennent lui faire un pélerinage d'amour. Une autre fois encore, la fête de l'Assomption, ce 15 août dernier, en a vu se dérouler les cérémonies grandioses.

Mgr Louis Rhéaume, o.m.i., évêque de Timmins avait tenu à rehausser de sa présence et de sa parole bienveillante la fête annuelle de Notre-Dame. Une température merveilleuse ajoutait encore au décor admirable et favorisait la venue des pèlerins. Aussi accoururent-ils de partout, désireux de témoigner à la Reine du ciel leur amour profond et avides de lui demander ses grâces.

Une première messe fut célébrée à la grotte même, à huit heures et demie; beaucoup de personnes y communièrent; d'autres en très grand nombre l'avaient déjà fait aux diverses messes célébrées auparavant dans l'église paroissiale. A dix heures, avait lieu la grand'messe pontificale célébrée par Son Excellence lui-même, accompagné au trône par le R.P. Auguste Morrisset, o.m.i., bibliothécaire de l'université d'Ottawa comme prêtre assistant, et MM. les abbés Moreau et Arpin comme diacre et sous-diacre d'honneur. MM. les abbés Lafontaine et Côté remplissaient respectivement les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office. La chorale de Ville-Marie chanta sous la direction de Monsieur Augustin Chénier. A la grand'messe, malgré l'heure tardive et la rude montée qui conduit à la grotte, un grand nombre de personnes venues de distances considérables, même de Rouyn et de Kirkland Lake se présentèrent pour la sainte communion. Un tel esprit de foi est bien de nature à obtenir de la Vierge toute-puissante les grâces à Elle demandées par des pèlerins aussi généreux.

Tandis qu'une partie de la foule redescendait de la montagne, après la cérémonie du matin, et qu'un dîner intime réunissait autour de S.E. Mgr Rhéaume un grand nombre de ses prêtres sous le toit hospitalier de l'Ecole frè- R.P. Chabot, o.m.i., curé de Ville- demeurèrent autour de la grotte pour y prendre leur repas et se trouver de nouveau présents pour les exercices de l'après-midi. Le R.P. Chabot, o.m.i., curé de ville-Marie présida le chemin de croix qui se déroula dans la montagne, suivi religieusement, malgré la grande chaleur, par une foule considérable. La prédication de chaque station fut faite par le R.P. Elphège Richard, o.m.i. directeur de l'Ecole d'agriculture. Sa parole puissante et ardente à la fois sut donner un cachet spécial de piété à l'exercice du chemin de la croix. Puis vint ensuite la procession du Rosaire et la bénédiction du T.S. Sacrement, présidée, cette dernière par le R.P. Curé, accompagné des RR. PP. L.-Ph. Martel et André Guay o.m.i. comme diacre et sous-diacre.

Effectifs navals à la Côte d'Azur

ROME, le 19. (PA) — Neuf porte-avions, ept britanniques et deux américains, sont au combat sur la Côte d'Azur, a-t-on révélé aujourd'hui.

Des avions ont décollé de ces navires pour attaquer les routes, les chemins de fer et les postes de communication, dit un communiqué: "Il y eut un violent barrage anti-avion mais aucune opposition dans l'air."

L'amiral Thomas Hope-Troubridge, de la marine anglaise, est commandant de cette flotte.

Curieux tout de même!

PORTLAND, (Oregon), le 19. — (PA) — Jim Crooks, de la marine marchande, voulait savoir si les gens pouvaient reconnaitre un soldat ennemi. Il endossa une tunique d'officier japonais, se coiffa d'un casque tropical japon et sa balada en plein jour sur la rue principale de Portland, personn n'en fit cas.

Le Fernandel anglais en Normandie

C'est par un auditoire enthousiaste que le comique anglais GEORGE FORMBY fut accueilli lorsqu'il rendit visite à une base canadienne en Normandie récemment. On le voit ici avec le général sir BERNARD MONTGOMERY et des officiers du CARC, le commandant d'escadre BILL McLEAN, de Toronto, et le capitaine de groupe E. A. MONCRIEF, officier commandant de cet aéroport.

Le vote dans les divers quartiers

Voici comment les divers quartiers de la ville de Hull et Pte-Gatineau ont voté au scrutin provincial du 8 août, selon une compilation qui vient d'être établie.

Quartiers	Nombre de pols	Caron	Ménard	Taché
Val-Tetreau	3	183	33	328
Parc Columbia	8	292	151	647
Wrightville	19	727	474	1394
Montcalm	9	510	226	916
Lafontaine	13	739	268	1280
Frontenac	15	609	274	1735
Dollard	11	620	425	821
Laurier	16	794	382	1301
Pointe Gatineau	5	477	65	610
Poll spécial	1	8		19
TOTAUX:	100	4959	2293	9051

Des milliers de...

(Suite de la première page)

Parlant en anglais, M. Houde déclara: "Je veux dire à la population de langue anglaise présente ici et à ceux qui liront ceci dans les journaux que je n'ai pas été la victime du fair play britannique. J'ai été seulement la victime d'un parti politique et d'une organisation politique, et rien d'autre. Je rencontrerai un jour la population de langue anglaise et lui ferai connaître la vérité et elle saura que j'avais raison."

"Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve, dit M. Houde à la foule, mais vous pouvez être assurés d'une chose, c'est que je demeurerai toujours droit".

M. Liguori Lacombe, député fédéral de Laval-Deux-Montagnes, fut l'un des premiers à serrer la la main de M. Houde à la gare. Il le présenta à la foule et M. Houde le mentionna dans son discours comme "l'un de ses plus solides défenseurs".

"Une telle réception n'est pas seulement une preuve de votre amitié, dit encore l'ancien maire aux citoyens qui l'acclamaient à la gare, mais c'est aussi un avertissement aux autorités qu'elles doivent comprendre l'opinion publique telle qu'elle est.

"Je ne puis pas vous dire que quatre ans d'internement ne sont rien. Je crois que certaines personnes auraient préféré me voir revenir en habit, reposant sur le satin, plutôt que vivant comme je le suis, mais la Providence en a décidé autrement et je vous reviens en bonne santé."

M. Houde apparaît en effet en bonne santé, bien qu'il ait perdu quelque peu de son embonpoint. Mais il semble aussi vigoureux que jamais.

M. Houde fut maire de Montréal à quatre reprises avant d'être interné, il y a quatre ans, pour avoir conseillé aux citoyens de ne pas se conformer à l'enregistrement national de 1940, parce que, disait-il, le gouvernement n'avait pas de mandat pour y obliger le peuple. Il fut libéré cette semaine d'un camp d'internement situé près de Frédéricton, et fit de brefs arrêts à Sherbrooke et à St-Hyacinthe au cours de son voyage de retour.

Curiosité nuit!

HOUSTON, Tex., le 19. — (PA) — Neuf magasineuses voudraient bien aujourd'hui n'avoir pas été aussi curieuses. Voyant qu'une auto de la police avait arrêté une femme dans une rue de la basseville, elles s'élancèrent à travers la rue pour voir ce qui se passait. L'agent de police donnait tout simplement un billet à une femme qui avait traversé la rue au mauvais endroit. Il en distribua neuf autres.

BOURSES D'ETUDES

TORONTO, le 19 — (PC) — David H. Gibson, président de la Ligue de la marine du Canada, a fait connaitre les noms des cadets de marine de la Ligue à qui l'on a accordé des bourses d'études au collège naval royal canadien à Royal Roads, Colombie Canadienne, Rae Alden Stewart, Fredericton, a reçu une bourse.

La nécessité du contrôle des prix

QUEBEC, le 19. (Spécial) — "Aujourd'hui, aux Etats-Unis, la nécessité du contrôle des prix ne se discute plus, et l'immense majorité du public américain s'y est ralliée. On peut dire que grâce à l'excellent travail opéré par l'O.P.A. (Office of Price Administration), dans le domaine du contrôle des prix, la menace de l'inflation est beaucoup moins dangereuse aujourd'hui dans notre pays."

C'est ce que déclarait aujourd'hui, en substance, le docteur O. P. Robinson, professeur de commerce de détail à la New York University School of Retailing de passage à Québec en voyage d'études. "Nous sommes bien au courant, nous, les Américains, a continué M. Robinson, des succès que remporte, dans la lutte contre l'inflation, votre organisme de contrôle des prix, la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre et nous y applaudissons chaleureusement. Sans aucun doute, de tels organismes sont absolument nécessaires à l'heure actuelle dans nos pays respectifs si nous voulons empêcher qu'une hausse exagérée des prix ne vienne saper à sa base toute notre organisation économique. Comme professeur de commerce de détail, je puis vous affirmer que le contrôle des prix, en plus de constituer une protection pour le consommateur en général, est en même temps une sauvegarde pour le détaillant quel qu'il soit. Nos deux pays étant voisins et intimement liés du point de vue économique, continua M. Robinson, ce serait un désastre pour les deux s'il fallait que par suite d'une poussée d'intérêts égoïstes, le système de contrôle des prix s'écroule tout à coup dans l'un ou l'autre pays. Nous avons donc tout intérêt à continuer d'appuyer ces contrôles tant qu'ils demeureront nécessaires par suite de l'état de guerre et des répercussions inévitables."

Les Australiens ont voté sur la constitution

SYDNEY, Australie, le 19 (PC-Câble) — Tous les adultes en Australie ont participé au vote obligatoire, aujourd'hui, qui donnerait au gouvernement du commonwealth, pour cinq années après la guerre, des pouvoirs plus étendus pour la reconstruction d'après-guerre.

Déjà, la plupart des militaires australiens en Grande-Bretagne, au Canada, au Moyen-Orient et et dans le sud-ouest du Pacifique ont voté, mais leur vote ne sera pas ajouté au total avant quelques jours. On pourra savoir dimanche si le gouvernement a atteint ou non son but.

GUYMON, (Okla.), le 9. — (PA) — L'officier de circulation, le sergent Phil Heffner, serait fort heureux que toutes les causes se règlent en cours sans avoir recours au jury. Heffner demeure dans la chambre du jury, à la cour de police, à la suite de la crise du logement.

Le jury a fait 3 recommandations à Bourget, hier

BOURGET, le 19 (Spécial) — Trois améliorations importantes à la traverse Martel Corner sur la rivière Nation, entre Lemieux et Bourget, ont été suggérées par le jury qui a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Mme Elzéar Lafleur, de Brownsburg, de Mme Olida Lafleur et de son bébé de 17 mois, Lucienne, qui se sont noyées mardi, à cet endroit.

Un citoyen de Bourget a fait remarquer au représentant du "Droit", après l'enquête, que la triple suggestion des jurés de réparer la traverse était d'autant plus opportune qu'un autre accident était déjà survenu au même endroit dans le passé. Il y a 7 ans environ, une institutrice, Mlle Landry, s'était noyée à cette traverse.

Le jury recommanda trois améliorations: 1) des blocs de bois en-dessous des roues des véhicules; 2) que le parapet en bois soit désormais en métal; 3) que le talus immédiatement avant la traverse soit abaissé.

La preuve a été faite à l'enquête par les témoins qu'une défectuosité des freins de l'auto fut la cause de l'accident. On a produit une partie des freins hydrauliques en défaut, ainsi qu'un morceau neuf pour établir la comparaison.

Cependant, dans son témoignage, M. Olida Lafleur, chauffeur de l'auto, a déclaré que les freins étaient en bon état avant l'accident, mais qu'ils firent défaut lorsqu'il descendit le terrain incliné conduisant au traversier. Il a émis l'opinion que s'il y avait eu des blocs sur le traversier... l'auto aurait arrêté, étant donné que la vitesse avait diminué en arrivant sur le traversier.

M. Narcisse Gendron, garagiste, a déclaré avoir examiné les freins et qu'une pièce en caoutchouc dans le principal cylindre des freins hydrauliques était brisée. Ce défaut causa une fuite du liquide et par le fait même une perte de pression.

M. Thomas Leroux, à l'emploi de la municiplité du canton de Cambridge, pour effectuer la traverse, a dit qu'il avait eu le temps de passer une chaine dans le parechoc en arrière de l'auto mais qu'il ne put empêcher celle-ci de plonger dans l'eau.

M. Leroux dit qu'il avait mis une chaine autour de la poitrine de Lafleur qui essaya, en vain, de secourir les victimes. Les cadavres se trouvaient dans l'auto quand elle fut retirée de l'eau environ trois heures plus tard.

Mme Albert Raymond a fait remarquer que, comme elle le faisait toujours, elle était descendue de l'auto avant que celle-ci s'avançât sur le bac.

Le constable René Labrosse, de Rockland, Ont., de la police provinciale, a fait rapport de son enquête sur l'accident.

Le Dr Martin Powers, de Rockland, coroner du district, a présidé l'enquête, et Me C.-W.-A. Marion, c.r., procureur de la couronne, interrogea les témoins.

Trois navires lancés

PHILADELPHIE, le 19. — (PA) — Trois navires de guerre qui seront lancés des chantiers maritimes de... portent à 43 le nombre des navires de guerre, porte-avions et croiseurs construits sur le Delaware durant la guerre, annonce le ministère de la Marine aujourd'hui.

Les nouveaux navires sont le porte-avions **Antietam**, 27,000 tonnes, et les croiseurs **Chicago** et **Angeles**, 13,000 tonnes chacun.

On attribue à Ching-Noung les premières recettes qui servirent aux Chinois à faire du pain au moyen de riz et de vin en 1998 avant Jésus-Christ.

Avance jusqu'à Salernes

(Suite de la 1ère page)

La garnison allemande a tenté d'accroître sa résistance en se servant des canons du cuirassé français coulé, le **Strasbourg**, mais les bombardiers moyens américains ont mis le feu au vaisseau hier et ont sans doute détruit ses armes. Le **Strasbourg**, un vaisseau de 26,500 tonnes, a été partiellement submergé alors que les Français ont sabordé leur flotte à Toulon.

(La BBC citait un de ses correspondants, ce matin, qui annonçait la chute prochaine de Toulon. "Les Allemands ont dressé un barrage de pièces mobiles et d'infanterie pour protéger leurs soldats qui quittent la ville, disait le correspondant, Vaughn Thomas. "Ils font sauter les ponts et minent les routes mais pas suffisamment pour retarder notre avance.")

La poussée sur Brignoles s'est faite par la route nationale qui conduit à la vallée de la Rhône, au nord de Marseille. Une telle avance, si elle se fait au delà de cette ville, emprisonnerait les troupes allemandes à Marseille et à Toulon.

A l'extrémité est de la tête de plage, des troupes d'avant-garde ont avancé quelque peu dans le voisinage de Draguignan et se sont emparés de croisées de chemin. Une dépêche de la dernière heure dit que les troupes allemandes étaient encore au Muy, à mi-chemin entre Draguignan et Saint-Raphaël, sur la côte. Des unités de l'artillerie américaine bombardent Le Muy.

Le quartier général annonce la capture du deuxième général allemand en 48 heures. Il a été fait prisonnier hier par les troupes de la 36e division américaine.

Un communiqué officiel dit que les troupes françaises ont vaincu la résistance allemande au cap Bénat Regin, sur la côte, à 21 milles à l'est de Toulon.

Activité ralentie à la Bourse de Berlin

LONDRES, le 19 — (P.C.) — La radio norvégienne dit aujourd'hui que la Bourse de Berlin n'est ouverte que deux jours par semaine et qu'aucun nouveau membre ne sera admis "aussi longtemps que les exigences actuelles de la guerre totale existeront."

L'abbé T. Kemp en Normandie

M. l'abbé Thomas-Allen Kemp, d'Ottawa, aumônier militaire, accompagne les troupes canadiennes dans la bataille de Normandie. C'est ce que nous apprenait son frère, M. Oscar Kemp, 105, rue Grosvenor.

Né à Fasset, Québec, l'abbé Kemp fit ses études au séminaire et à l'Université d'Ottawa. Bibliothécaire au collège, il était aussi bien connu dans les milieux sportifs. Ordonné prêtre en février 1929, il fut nommé vicaire à L'Orignal, poste qu'il occupa pendant trois ans. Il fit aussi du ministère à Wrightville.

Avant de devenir aumônier en octobre 1940, il fut attaché pendant 7 ans à l'archevêché. Aumônier militaire au camp Borden, il traversa outre-mer en novembre 1941.

Par les armées allemandes

(Suite de la 1ère page)

Aucune nouvelle n'est reçue sur les progrès de la 3e armée américaine depuis que les Allemands ont annoncé que la bataille se poursuivait à 12 milles de Paris.

En même temps, la 1ère armée canadienne s'avance sur un front qui s'étend de la côte à l'est de l'Orne à la région de Falaise.

Des troupes britanniques poussent de l'avant au nord-est de Troarn, déjà occupée, et ont atteint la banlieue de Cabourg et Dives-sur-Seine, et une région à 13 milles au nord de Caen. Elles n'étaient qu'à 17 milles au sud du Havre, par mer, mais elles en sont séparées par le large estuaire de la Seine.

C'est là la première avance importante sur la côte de Normandie, à l'est de l'Orne, depuis l'invasion.

Un officier supérieur d'état-major britannique, au front, a prédit que la 7e armée décimée du général von Kluge, renforcée par des unités de la 15e armée, ne s'arrêtera pas à la Seine mais se retirera vers un front plus court.

Des troupes de la 2e armée britannique ont capturé hier des éléments de 18 divisions allemandes. Les Nazis encerclés en Normandie tentent, dit-on, de s'échapper vers l'est.

Les troupes ennemies qui ont échappé fuient vers le nord car le lieutenant-général Patton leur a fermé la route de Paris.

Le commandement suprême annonce que les nouvelles seront rares d'ici quelque temps au sujet de plusieurs secteurs, car les Allemands sont dans une telle confusion qu'ils ignorent où sont les Alliés et les nouvelles pourraient les renseigner et leur être utiles.

L'agence nazie Transocéan, parlant de Berlin, cite un haut fonctionnaire militaire et dit que "nous devons nous préparer à l'abandon total de la France."

(La même agence, citant un porte-parole militaire de Berlin, dit que "nous ne pouvons envoyer de nouvelles divisions en France. Les troupes du front en ont été averties et ont reçu l'ordre de se battre jusqu'au dernier homme.")

Le quartier général n'a pu confirmer que les Américains étaient aux environs de Versailles, à 7 milles de Paris.

Des rapports de pays neutres disent que les militaires allemands sont rares à Paris et que les routes menant à l'est et au nord, en direction de l'Allemagne, sont pleines de collaborateurs qui fuient la capitale de peur de représailles. La radio parisienne ne fonctionne plus et tous les édifices publics sont fermés.

En Bretagne, les troupes américaines ont vaincu les derniers postes de résistance ennemie sur la côte nord en nettoyant les régions de Lannion et de Paimpol. Lannion est à 53 milles au nord-est de Brest et Paimpol à 18 milles au nord-est de Lannion.

Funérailles

M. Pierre Sévigny

Les funérailles de M. Pierre Sévigny, décédé le 17 août, à l'âge de 27 ans, ont eu lieu ce matin. Le cortège quitta les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service fut chanté à huit heures. La levée du corps fut faite par M. le curé L. Scheffer o.m.i. et le R. P. Louis Guilbault, o.m.i. chanta le service assisté des RR. PP. Gaston Carrière, o.m.i. comme diacre, et Payette, o.m.i. comme sous-diacre. Le R. P. T. Alain o.m.i. récita les dernières prières, au cimetière.

SOUMISSIONS POUR BOIS DE CHAUFFAGE COMMISSION SCOLAIRE DE HULL

Les Commissaires d'Ecoles pour la Municipalité de la Cité de Hull, recevront, d'ici au 1er septembre 1944, à quatre heures P.M. des soumissions pour fournir et livrer aux différentes écoles de cette Municipalité, 60 cordes de bois mou, première qualité, et 10 cordes de bois franc, première qualité.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Le secrétaire-Trésorier,
(signé) Lucien Laverdure.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

SALON WELLINGTON
61, rue Wellington, Hull

Quatre coiffeuses à la disposition des clients
Avec ou sans appointements
Tél. 2-5257 — Mme O. Morin

"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"
et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin: vous devrez l'acheter avant ou vous en passer.
Pour tous genres d'assurance consultez:
AIME GUERTIN & CIE.
Assurance — Immeuble — Voyages
103, rue Principale, Hull
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licenciés pour Québec et Ontario

Solennité de l'Assomption de Marie

MARIE a été élevée au ciel! — En cette fête qui est la plus ancienne et la plus solennelle du cycle marial (VIe siècle), l'Eglise convie tous ses enfants à unir, dans le monde catholique tout entier, leur joie et leur reconnaissance à celle des anges qui louent le fils de Dieu parce que sa Mère est entrée en ce jour, en corps et en âme, dans le ciel.

Assomption de la bienheureuse Vierge Marie

Vers l'auguste demeure où Jésus te convie,
Au jour de ton trépas, tu montes, ô Marie,
Et tous les habitants de la sainte Patrie
Sur ta route accourus,

Les Dominations, les Vertus, les Puissances,
Les graves pénitents, les douces innocences
Ont fait vibrer le Ciel de leurs clameurs immenses
Quand tu leur apparus.

"Oui! Vivat à Marie! Oui! Vivat à la Reine:
Après de longs combats soutenus dans l'arène,
La voilà donc enfin la digne Souveraine
Que nous attendions tous!

Elle quitte à jamais la terre qui l'acclame."
Mais la terre, à ces mots, eut un grand cri de blâme
Et répondit au Ciel: "C'est plus que Notre Dame:
C'est notre Mère à nous!

"Qui nous arracherait au sol qui nous enlise?
D'éternels ennemis qui garderait l'Eglise,
Maintenant contre tous intégrale, indivise
La splendeur de ses biens,

Si la Vierge à nos maux devenait étrangère?"
— Et la Vierge comprit la voix de la misère:
Son corps allant au Ciel, son coeur restait sur terre
Le secours des chrétiens.

Fête la plus ancienne du cycle marial

En ce mois d'août, tout devrait tourner autour de la magnifique fête de l'Assomption, comme les rayons d'un ostensoir convergent vers l'Hostie. La glorification de Marie: quelle joie pour ses enfants! N'est-il pas enivrant, pour des fils, de penser que leur mère est la Reine la plus belle et la plus puissante de l'univers! Que sa royauté éclipse, en les dépassant à l'infini, les pauvres règnes de la terre! Que la Trinité elle-même prend ses délices dans la contemplation de ce pur chef-d'oeuvre de grâce qu'est la Vierge, Mère de Dieu!

Quelle grandeur! Quel triomphe de la grâce sur le péché! La nouvelle Eve a vaincu Satan. Mais nous, ses enfants d'amour, qui lui avons coûté la vie de son Fils unique et son propre martyre, pouvons-nous nous vanter de bien connaître notre Mère? Le véritable amour ne se prouve pas qu'en paroles. Qu'avons-nous fait, que faisons-nous pour démontrer à Marie notre passion de sa gloire?

Nous nous connaissons assez bien pour savoir le pouvoir sur nous d'une seule passion, si petite soit-elle. Nous n'avons qu'à nous étudier pour reconnaître aussitôt l'emprise de nos ambitions ou de nos instincts sur la ligne de notre vie. Tout plie devant un coeur passionné. Pas d'obstacles qui résistent à cette avalanche!

Dans la vie pratique, nous avons franchi mers et monde afin d'atteindre un résultat, et le plus souvent, pour des bagatelles. Si de telles insignifiances ont réussi et réussissent toujours à mobiliser toutes les énergies d'un homme, que devrions-nous éprouver en face de la Vierge?

Notre pauvre coeur devient un brasier devant des créatures qui ne méritent pas cet engouement. Et Marie? Qu'a-t-elle changé dans nos vies? Dans notre existence terne et égoïste? A-t-elle pu s'imposer à notre amour comme le chemin nécessaire vers Jésus? Le phare donné à notre aveuglement? La main secourable accordée à nos hésitations, à nos faiblesses?

A quels signes, d'ordinaire, reconnaît-on une mère et son enfant? On dit simplement: comme il ressemble à sa mère! Les mêmes yeux! La même expression! Qualité de détails qui forment un tout ressemblant! Les enfants sont comme des républiques des parents.

Et qu'offrent nos traits spirituels de commun avec Marie? Sommes-nous réellement des miroirs de sa vertu? Jusqu'à quel point son humilité influence-t-elle nos pensées et nos actes? Il nous en faut si peu pour crever l'orgueil. Pour nous rechercher en tout, pour nous attribuer des droits que nous n'avons pas.

Nous sommes fiers de nous, de notre corps, ce misérable! Comme notre âme a souffert sous ses instincts égoïstes! Oui, l'amour-propre nous ronge, à tous les instants.

Nous nous enorgueillissons de notre triste enveloppe corporelle, comme si par elle nous n'avions pas subi de nombreuses et sinistres mésaventures. A moins que par un prodige de déformation spirituelle, nous ne prenions nos fautes et nos défauts pour des étoiles.

Comment expliquer cette maladie, chez tant, qui aimeront mieux passer pour pécheurs, qui affecteront même une attitude cavalière, plutôt que de prêcher la dignité de la vie chrétienne. Vivre Jésus et Jésus crucifié, vivre en Marie, quelle gloire pour nous, les descendants d'Adam, devenus les héritiers du Christ!

Contemplons la petite Marie, à l'âge de trois ans. Elle monte au Temple. Elle a hâte de pénétrer dans la maison de Dieu. Et pourtant qu'étaient ces temples de l'ancienne loi devant nos églises, où Jésus est tout entier dans son Corps, son Sang, son Ame, sa Divinité? La Vierge ne vivait qu'en son Dieu, que pour Lui. Et nous, nous vivons en nous, au plus profond de notre abîme de misères. Nous parlons d'émancipation, de liberté. Jamais pourtant, nous ne nous sommes imposé pareil carcan pour entraver notre véritable liberté. Appétits sensuels, désirs effrénés de richesse et de gloire, amour désordonné des plaisirs. Chacun de nous est une Babylone, au lieu d'être une citadelle du silence. Le silence? Mais, il nous fait peur. Nous craignons trop de nous découvrir sous nos traits réels. Voilà pourquoi nous crions notre force pour nous persuader que nous sommes vraiment des forts. Lâches que nous sommes!

Nos traits spirituels? Ils ressemblent si peu à ceux de la Vierge. Comme nous sommes loin de sa douceur, nous qui tempêtons contre les événements, le caractère du prochain. Perpétuellement en ébullition, nous voulons tout culbuter sur notre passage pour nous créer une sorte d'hégémonie dans notre milieu. Et Marie a été plus meurtrie dans son coeur que personne de nous ne le sera jamais. Doux et humble de coeur, disons-nous de Jésus. Comme cela est vrai de Marie!

Et notre charité? Parlons-en. Notre coeur ressemble à une pieuvre qui cherche à étouffer toutes les initiatives, les élans d'autrui. Nous sommes exceptionnellement conciliants pour nos défauts. Mais, pour le prochain, quel regard d'aigle pour dépister le plus minime détail! Et jamais de circonstances atténuantes! Si Dieu nous juge comme nous jugeons autrui, nous tremblerons devant sa sévérité. La charité de Marie? Mais, elle communie à celle de Jésus, et Jésus est charité. Il n'est que cela, pourrait-on dire, charité, amour. Il nous l'a assez prouvé au temps de sa passion.

Notre charité à nous? Il nous faudrait un peu faire comme Diogène qui cherchait un homme, en plein midi, sur l'agora, avec une lampe allumée. Notre charité est inexistante, inopérante alors. La charité n'est pas tant une affaire de sous que de coeur. Et notre coeur, il est tellement rempli de nos excentricités, de nos égoïsmes, de nos rancoeurs, de nos haines, de nos petitesses, qu'il ne doit pas y avoir beaucoup de place pour les souffrances, les misères du prochain.

Marie, au contraire, ne pensait qu'à aider. Le miracle des noces de Cana a suivi sa prière auprès de Jésus: "Ils n'ont plus de vin". Combien, dans notre entourage, n'ont plus de vin, c'est-à-dire, manquent de choses nécessaires, sont aux prises avec les tiraillements de la vie? Que faisons-nous pour soulager leur peine? Nos dix doigts sont comme paralysés: ils ont si peu l'habitude de s'ouvrir pour faire le bien. Marie, comme Jésus, passait en faisant le bien. Elle n'a même fait que cela.

L'Esprit-Saint se sentait bien chez-lui dans ce Coeur immaculé tout rempli de la charité de Dieu. Et plus cette charité s'exerçait, plus la capacité de ce coeur aimant s'étendait aux proportions voulues par le Seigneur.

Nous, nous ne pensons qu'à nous faire aider. C'est la différence entre Marie et nous. La Vierge a été tout le contraire de ce que nous sommes. C'est donc dire que nous sommes misérables, malheureux. Changeons de vie. Ne prenons plus nos modèles dans les coulisses du péché. Quand je vois ces actrices de cinéma données en exemple à la cupidité, comme des modèles de perfection! C'est diabolique! Affreux. La perfection de l'âme importe infiniment plus que la régularité de ligne d'un corps qui deviendra pourriture. Quel échange nous faisons! Abandonner notre âme immortelle pour le plat de lentilles de quelques jouissances charnelles. La Vierge Marie, elle, est un modèle, le plus vrai, le plus beau, après Jésus. Et son corps, et son âme, sont dignes de nous émerveiller, car tous deux, durant toute sa vie, ont été en harmonie dans la grâce de Dieu.

Elévation! Quel mot! Cela parle tant à l'âme. Beaucoup plus que chute, déchéance, perdition. Elévation: c'est déjà comme un grand pas fait vers notre patrie céleste. Jésus s'est élevé, au jour de l'Ascension. Marie s'est élevée, en sa glorieuse Assomption. Les saints, partis, comme nous, d'en-haut, se sont élevés à la hauteur du désir de Dieu sur eux. Elevons-nous, à la suite de Marie. Cachons-nous en elle. Elle nous fera passer plus facilement les régions les plus escarpées de notre ascension vers la lumière.

Roger BRIEN

Abominations chez les Bondjos

Récit du R.P. Letourneur, C.S.Sp.

Monseigneur, regarde ici: un petit gas qui se noie!"

En plein courant, deux maigres bras se débattaient lamentablement, et, par instants une pauvre petite tête noire surgissait, avec ses grands yeux blancs remplis d'épouvante.

Sur la rive, des nègres riaient en se tenant les côtes.

Mgr Augouard saisit le gouvernail et file droit sur le malheureux; vite il le repêche: c'est un bonhomme d'une douzaine d'années, maigre à faire peur.

Le prélat le caresse; on avait beau me nourrir, je n'arrivais pas à engraisser: je n'avais que la peau et les os; jamais je n'aurais été bon à manger. Alors mon maître découragé m'a jeté dans le fleuve pour me noyer!"

Sur la rive, les antropophages étaient disparus; mais quand l'évêque accosta, ils étaient revenus avec une ribambelle de gamins: "Ah! blanc, tu aimes les enfants maigres. En voilà qui ne feront jamais de la bonne viande. On va te les vendre presque pour rien: dépêche-toi vite de profiter d'une aussi belle occasion!

Malheureusement, ces aubaines étaient assez rares et entraînaient facilement des représailles fâcheuses. Les barbares habitués à la finesse de la chair humaine trouvaient toute autre viande vile et répugnante. Pour satisfaire leur passion, ils déterraient les cadavres, tuaient les vieux, les malades, les blessés.

Un missionnaire demandait un jour à un gamin de douze ans dont le père, un jeune chef traître et criminel avait été fusillé, ce qu'il pensait du capitaine qui l'avait fait exécuter: "le Capitaine? Peuh! c'est un imbécile! Comment? Après avoir fait "boum-boum" sur mon père, il l'a mis à pourrir en terre comme une bête puante? Un chef qui était gros et gras! C'est trop bête de laisser perdre ainsi de la bonne viande!..."

De la bonne viande! L'homme n'était plus que cela pour ces monstres. Les mamans apprenaient à leurs petites filles les bonnes recettes pour cuisiner cette chair délectable: les unes la faisaient rôtir à la flamme claire; les autres la préparaient à l'étuvée avec des bananes et du hachis de chèvre. Les petits gars assistaient aux exécutions, tout joyeux et habillards en aiguisant leurs jolis couteaux et en risquant de discrètes entailles dans les reins du condamné pour voir si la graisse serait succulente. Les jeunes filles dépeçaient les membres en riant avec une rapidité incroyable et se faisaient des colliers de dents humaines. Les chefs paraient le seuil de leurs demeures avec des têtes de mort; d'autre s'en servaient comme tabourets ou découpaient les crânes pour en faire des assiettes et des coupes de luxe.

Un jour, un blanc menaçait un chef qui, pour un pique-nique, avait égorgé un esclave: "Qu'est-ce qui le prend? grognait le bonhomme. Ce blanc est fou, ma parole! Cet esclave est à moi: je l'ai bel et bien payé une pointe d'ivoire. Est-ce que je vais me mêler de ses affaires lorsqu'il tue une chèvre pour régaler ses amis?"

Et pourtant tout cela n'était rien auprès des abominations que Mgr Augouard devait trouver chez les Bondjos. Ceux-ci, gens pesratiques, avaient résolu plus atrocement encore le problème du ravitaillement: ils avaient créé des troupeaux de chair humaine. Comme chez nous on engraisse les oies et les moutons, ces misérables couraient les villages, achetaient les enfants et les élevaient soigneusement. Puis, régulièrement, au fur et à mesure des circonstances et des besoins, aussi souvent que l'état du troupeau le permettait on égorgeait ceux qui arrivaient entre douze et quinze ans.

Qui dira la frayeur de ces pauvres petits, vendus par leurs parents, parqués ensemble et qui n'avaient même plus de nom; on les appelait tous indistinctement: la viande. Ils savaient que leur tour arriverait qu'un jour, ou plus tôt, ou plus tard, on viendrait les prendre comme leurs aînés et qu'on les mènerait sur la place du village, qu'on les attacherait solidement sur la grande pierre taillée et qu'on les tuerait pour les manger. Et le soir, comme la nuit descendait emplissant les cases d'ombre et d'épouvante, les petits yeux pleuraient d'angoisse et de terreur.

Mais où fuir? Ils savaient bien que partout le même sort les attendait et qu'ils n'échapperaient aux uns que pour être dévorés par les autres. Ils savaient qu'il faillait prendre son parti de l'implacable destin et oublier la fin certaine et horrible. Doucement, terrassés par la fatigue, les infortunés petits s'assoupissaient en songeant qu'il y aurait fête bientôt, qu'ils se régaleraient, qu'ils danseraient, qu'ils s'amuseraient comme jamais encore ils ne s'étaient amusés.

R. P. J. LETOURNEUR, c.s.s.p.

La religion en Autriche

STOCKHOLM — (CIP) — Une personne, qui vient de quitter l'Autriche où elle demeurait, écrit dans le journal suédois **Aftontidningen** que l'opposition de l'Eglise catholique en Autriche à l'endroit du régime nazi est très active. L'auteur de cet article déclare que la résistance de l'Eglise catholique a bien plus de chances de succès que les groupes socialistes parce que l'Eglise a une forte emprise dans bien des milieux. L'Eglise catholique, révèle encore l'auteur, a fait un "bon travail de propagande" dans les villages. La résistance, passive et active, se manifeste partout et la majorité des étudiants autrichiens sont antinazis. Il y a au moins un groupe de résistance dans toutes les universités et les institutions. On accorde des secours moraux et matériels aux Juifs. Plusieurs des 6,000 Juifs qui se trouvent encore à Vienne ont été secourus par la population lorsque les Juifs se virent menacés de la déportation.

Pour le scoutisme

LISBONNE — (CIP) — L'Institut pontifical international de l'Angelicum à Rome, le plus grand centre d'étude de l'ordre des Dominicains, donne maintenant deux fois par semaine des leçons aux jeunes prêtres pour les former à devenir scoutmaîtres et chapelains des troupes scoutes. Ces cours ont été inaugurés le 14 juillet 1944 par Mgr Luigi Traglia et se donnent chaque mardi et mercredi après-midi.

L'Association scoute catholique italienne, que Mussolini a supprimée en 1927 malgré les protestations solennelles du pape Pie XI a été réorganisée sous un nouveau nom, "Association Giovani Esploratori d'Italia" (AGEI), au lieu de l'ancien nom, "Associazione Scoutistica Catolica Italiana" (ASCI). AGEI vient de faire un appel à toutes les anciennes troupes ASCI qui ont été reformées récemment afin qu'elles fassent savoir immédiatement aux dirigeants de la nouvelles association si elles désirent utiliser leurs anciens numéros et insignes de troupe.

Le facisme a persécuté les troupes scoutes catholiques parce que Mussolini voulait donner le contrôle absolu de toutes les activités scoutes à son association faciste "Balilla". L'un des fondateurs de l'Association catholique scoute, le comte Mario di Carpegna, a voyagé en 1914, avant le déclanchement des hostilités, de pays en pays afin d'amener les associations de la jeunesse catholique de tous les pays à coopérer étroitement dans le domaine international.

La semaine religieuse

Dimanche, le 20:
XIIe dimanche après la Pentecôte; semi-double; Solennité de la bienheureuse Vierge Marie.

Lundi, le 21:
Fête de sainte Jeanne de Chantal; double; ornements blancs.

Mardi, le 22:
Octave de l'Assomption; double-majeur; ornements blancs.

Mercredi, le 23:
Fête de saint Philippe Bénîti, confesseur; double; ornements blancs.

Jeudi, le 24:
Fête de saint Barthélemy, apôtre; double de 2e classe; ornements rouges.

Vendredi, le 25:
Fête de saint Louis, roi et confesseur; semi-double; ornements blancs.

Samedi, le 26:
Messe de la sainte Vierge; ornements blancs.

Nouvelles de plusieurs missionnaires en Afrique

La vie de plusieurs RR. Pères Blancs

Missions à Nankwali

La Missions de "Notre-Dame des Victoires" de Nankwali, date de 1939. Située à l'extrémité sud du lac Nyasa, sur la baie de Kasanka, à 1,800 pieds d'altitude, les missionnaires n'ont pas trop à se plaindre de la chaleur tropicale. La brise du lac est toujours là pour rafraîchir la température et revivifier les santés débiles.

Une chose pourtant nous manque. Pendant six mois de l'année, c'est la saison des pluies, nous n'avons presque aucune communication avec l'extérieur. L'onmanque de ravitaillement et de maintes choses nécessaires à la vie. Aussi, sommes-nous parfois obligés de vivre "à la nègre". Ne nous plaignons pas. Car, par le temps qui court, mon confrère et moi nous le savons, il y a de par le monde, une multitude de gens plus malheureux.

Comme religieux, nous sommes tenus à garder la pauvreté; comme missionnaires, nous savons que c'est par les privations et la souffrance que les âmes se gagnent à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Alors, vive la pauvreté! Vivent les privations! Vive la souffrance! Et que le Sacré-Coeur de Jésus soit béni en tout, partout et toujours, en Marie, avec Marie et par Marie.

Que leur règne advienne bien vite dans toute la mission du Shiré et tout spécialement dans le poste de Nankwali.

Hélas! d'après les prévisions humaines, tout porte à croire qu'il y faudra de nombreuse années encore. L'ivraie semée dans le champ du père de famille, par le mahométisme et le protestantisme ne se déracine pas en un jour. Elle est tenace.

Quoiqu'il arrive, nous, les missionnaires de Nankwali nous continuerons de travailler comme par le passé. Nous sèmerons la bonne semence du bon Dieu envers et contre tout. D'autres viendront après nous. Ils arroseront. Et c'est Dieu qu'en fin de compte, au temps voulu par Lui de toute Eternité, fera germer et croître la moisson. Fiat! Fiat! Fiat!

Frère Marie Nicolas, S.M.M.

Grand merci pour la somme que vous m'envoyez pour entretien de catéchistes. Nos catéchistes ne sont jamais en assez grand nombre. De plus, depuis le début de la guerre, nous avons dû augmenter les salaires pour que ces précieux auxiliaires aient de quoi vivre et faire vivre leurs familles. Le prix de la vie a considérablement augmenté ici.

Les santés se maintiennent, et la mission va son petit train.

Oscar Morin, P.B.,
(Vicaire Apost. de Navrongo)

Succès dans l'enseignement

Les premiers candidats de notre "Secondary School" aux examens gouvernementaux ont passé haut la main: 14 sur 14 ont réussi. L'école protestante a présenté 8 candidats; quatre ont échoué. Les élèves de notre Ecole Normale nous ont fait honneur à leur tour: 10 garçons sur 13, et 10 filles sur 12 ont obtenu leur diplôme.

En novembre nous avons ouvert un pensionnat à Bembeke. On y donne le cours préparatoire pour l'entrée au "Secondary School" ou au Petit Séminaire. La première rentrée compta 175 élèves. C'est le couronnement de l'école lancée par le Père Marleau dans ce poste.

Mais je dois avouer que cette oeuvre n'est pas sans me donner quelques soucis. Les constructions, le matériel scolaire, la pension des élèves, la moitié du salaire des sept instituteurs indigènes sont aux frais du vicariat. Des "marraine de guerre" nous tireraient d'embarras...

Oscar Julien, P.B.

(Vicaire Apost. du Nyassa)

Aux jumeaux et aux jumelles...

Au pays des "quintuplettes" on doit avoir un faible pour les jumeaux... Dans le Bangweolo il y a deux jumeaux hollandais. Ayant été nommés dans des postes différents, c'est la première fois que nous nous séparons depuis 25 ans.

Pour la première fois aussi de notre vie, il y a danger de désaccord; je suis jaloux de mon frère jumeau! Evidemment nous ne recevons rien de notre cher pays depuis l'invasion. Ayant besoin d'une église plus convenable dans son poste, mon frère s'est adressé aux catholiques de l'Angleterre qui ont repondu généreusement à son appel. La nouvelle église est coquette et spacieuse.

Pour chasser la jalousie de mon coeur, je me tourne vers les Canadiens, dont la générosité est bien connue en Afrique. Oh, soyez sans crainte, je serai raisonnable! Ce que je voudrais construire, c'est une modeste chapelle dans une succursale où les convertis ont besoin de soutien pour garder la foi dans un milieu protestant. Je m'adresse en particulier aux jumeaux et aux jumelles; mais tous les souscripteurs auront le même droit à nos prières reconnaissantes.

Jean Smelt, P.B.

Nous arrosons de nos sueurs...

Merci pour les dons que vous m'avez fait parvenir; nous pourrons faire quelques réparations qui s'imposent. On dirait que le diable s'est mis dans la tête de détruire les toits de toutes les constructions du poste. Il nous restait un grand hangar où nous faisions les classes de catéchisme. Les ouvriers y ont mis le feu accidentellement...

A Chilubi (Vicariat du Bangweolo) nous avons affaire à des polygames endurcis qui ne sont pas faciles à convertir. Mais nous continuons d'arroser de nos sueurs ce que nos devanciers ont semé dans les larmes. A Dieu de donner la croissance.

Roger Audet, P.B.

Promotion au baptême

Merci aux parents et aux amis pour leurs envois. Il semble que plusieurs de mes lettres se sont perdues en cours de route. Je tiens donc à exprimer ici, à tous, mes sentiments de sincère reconnaissance. Aucun d'eux n'est oublié au saint sacrifice de la messe.

Nous avons eu une trentaine de baptêmes pour Pâques. D'autres candidats étaient assez instruits pour recevoir le baptême; mais les jeunes gens doivent d'abord gagner assez d'argent pour payer la dot de leurs fiancées, autrement les parents païens pourraient réclamer leurs filles après le mariage si le paiement se faisait attendre.

Wilfrid Vachon, P.B.

Poste de 15,000 convertis

Me voilà, depuis plusieurs mois, à Ibanda, un des principaux postes du Vicariat du Rwenzori. Desservie par trois Pères, cette mission compte 15,000 convertis; c'est dire que le travail ne manque pas!

Entre autres choses, je suis chargé de visiter les onze écoles dispersées dans un rayon de 45 milles du poste. Trois nouvelles écoles sont en construction. Il faut surveiller les ouvriers de près, si on veut avoir des murs droits et d'aplomb... Ces écoles ne sont pas des palais: de simples constructions de 40 pieds de long sur 20 pieds de large! Tout de même elles nous coûteront cent dollars chacune; ce qui est un gros montant pour nos pauvres bourses.

Gaston Pouliot, P.B.

D'une île à l'autre

Comme vous le savez, je suis dans le poste de Chilubi (Bangwéolo) avec le Père Roger Lafond. Depuis le mois de novembre j'accompagne ce Confrère dans la tournée des succursales. Le poste étant sur une île du lac Bangwéolo nos chrétiens sont éparpillés dans 280 villages, sur plusieurs petites îles des environs, qu'il faut visiter régulièrement.

Depuis longtemps les Pères de ce poste rêvent de construire des églises dans les plus gros centres, où nous pourrions grouper les gens pour la messe chaque dimanche. Mais, pour ces déplacements, il nous faudrait une chaloupe à moteur. Je lance l'idée au hasard; peut-être réussirai-je à intéresser quelqu'un à ce projet qui nous tient tant à coeur.

Léonard D'Arcy, P.B.

Aumônier militaire

Depuis le début du mois de mai je suis rendu, comme aumônier militaire, à Nairobi (dans le Kenya). Le voyage vers le nord s'est effectué sans incidents. Malheureusement je n'ai fait que passer à travers nos diverses missions; je n'avais pas le temps de m'y arrêter.

Au bureau du doyen des aumôniers j'ai eu le plaisir de rencontrer les Pères Raymond Lavallée, René Gauthier et Charles-Henri Delagrave.

Les Catholiques de ma brigade sont dispersés en plusieurs camps; je suis donc souvent en voyage. Il y a un autre aumônier militaire Père Blanc tout près d'ici; nous nous voyons presque tous les jours.

Edgar Larose, P.B.

Rien n'arrête l'Eglise

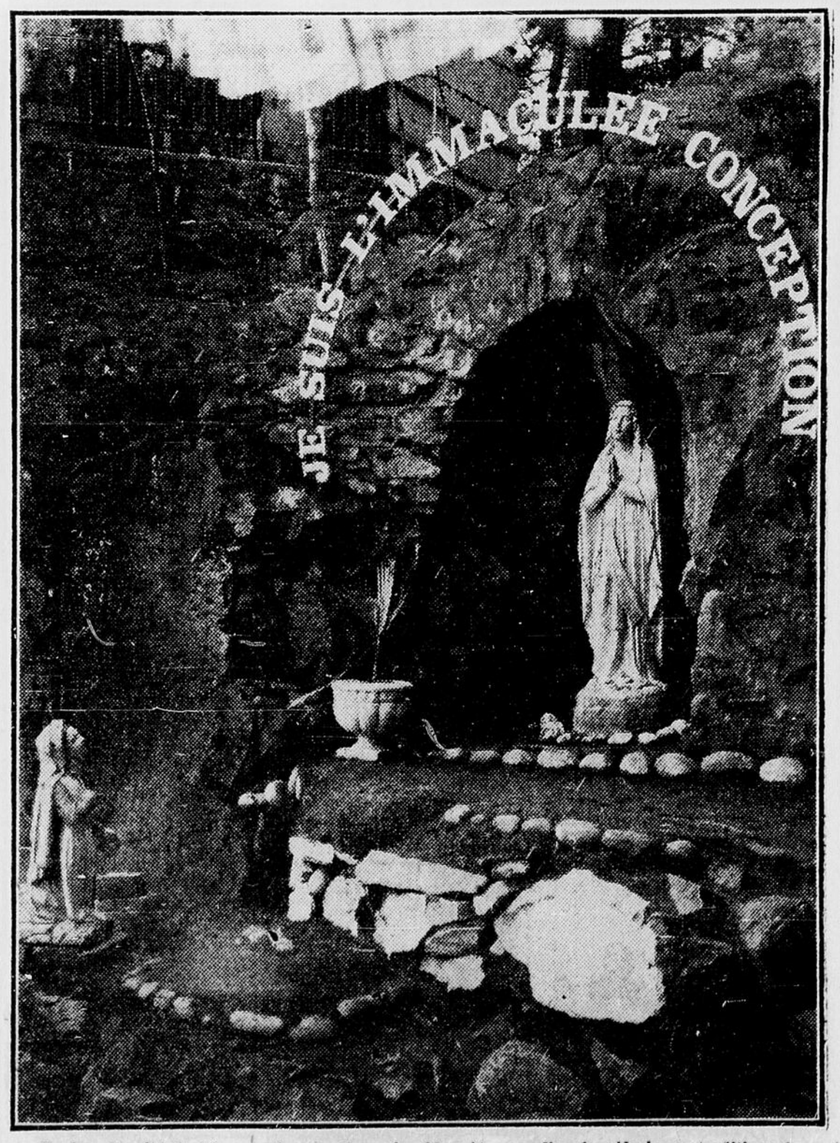
Au milieu des persécutions dont l'Eglise est sans cesse assaillie, l'observateur averti n'en garde pas moins sa confiance inébranlable en l'avenir: sa foi lui dit que le Christ est avec son Eglise jusqu'à la consommation des siècles et que les puissances de l'enfer ne prévaudront point contre elle; sa raison l'établit dans la conviction profonde que l'Eglise, loin de faire naufrage, connaîtra avant bien longtemps un rajeunissement et un essor merveilleux.

D'autant plus que l'Amérique moins éprouvée a déjà pris l'offensive. Pour nous limiter à quelques exemples d'initiative missionnaire: les prêtres des Missions Etrangères s'établissent à Cuba; les Pères Blancs, plus heureux que nos Oblats capturés en mer en 1941, réussissent à s'implanter en terre africaine; pour leur part, les Oblats américains jettent les bases de nouvelles missions en Amérique du Sud... Plus significatif encore semble être le fait du magnifique contingent de vingt-six missionnaires partis à la fin de septembre pour Haïti et comprenant six Pères Oblats, six frères du Sacré-Coeur et quatorze religieuses de diverses congrégations...

Oui, l'Eglise est en marche, rien ne l'arrête dans la réalisation de son noble idéal de faire grandir le corps mystique du Christ. Aussi quelle consolation pour le Saint-Père dont le grand rêve est que la Croix, source de salut et de vie, étende son ombre sur les parties les plus reculées du monde! Mais n'oublions pas que planter l'Eglise dans un coin de terre où elle n'y est pas, est l'oeuvre de tous les catholiques et la principale préoccupation de l'Eglise entière. Tous missionnaires, c'est un devoir. Stimulés par l'exemple de tant d'intrépides missionnaires, à nous, qui sommes épargnés du fléau de la guerre, devoir de suppléer à l'indigence des nations européennes, de soutenir largement l'apostolat chrétien chez les infidèles.

F. AUBIN, O.M.I.

Pèlerinage au sanctuaire de Rigaud



En la solennité de l'Assomption, le dimanche 20 août, aura lieu le pèlerinage traditionnel au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud, Qué. Le programme comprend: confessions et communions; messes basses à 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30 (avec sermon); chemin de la croix prêché; salut du Saint-Sacrement et bénédiction des malades à 2 h. 30. Cette fête au sanctuaire de Rigaud sera spécialement consacrée à intercéder notre Mère du ciel pour qu'elle protège nos soldats, nos marins et nos aviateurs.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A mes petits amis de Kapuskasing

Vous êtes dans la joie, une joie que je partage en toute sincérité: Les bons Frères du Sacré-Coeur, mes amis d'Ottawa, de Cornwall et d'Asbestos, viennent d'arriver chez vous. Ils prendront la direction des classes de garçons. C'est un événement dans votre petite ville, un événement porte-bonheur.

Vous aurez donc à votre service des religieux, des religieux parmi les plus dévoués, des religieux qui aiment visiblement leurs élèves. Avec la grâce du bon Dieu, ils feront un bien incalculable parmi vous. Aidez-leur à répondre à leur honorable et méritante mission.

N'oubliez pas de vous montrer reconnaissants pour les religieuses qui ont si méritoirement donné le meilleur d'elles-mêmes à votre formation religieuse et nationale.

Allez remercier les bons Pères Oblats, mon ami le R. P. curé, et MM. les commissaires du beau don qu'ils vous font. Il y a rien de mieux que la commission scolaire de Kapuskasing. Dites-le partout.

Je vous souhaite donc une année de gaie labeur, de filiale obéissance, d'ardente piété, et toutes réjouie de succès et de jeux. Je compte beaucoup sur vos sections, que vous ferez encore plus belles. Je vous invite à profiter de mon dévouement. A compter à tous les instants sur l'ami des FF. du Sacré-Coeur.

Kapuskasing entre dans une ère de progrès.
Merci au R. P. Lemieux et à MM. les commissaires.
Reconnaissance aux RR. SS. GG. de la Croix.
Bienvenue aux RR. FF. du Sacré-Coeur.
Félicitations à mes petits amis.

ONCLE JEAN

La mort du peuplier

Il était une fois un vieux peuplier qui élançait très haut dans les airs son corps puissant. Il était si vieux qu'on ne savait même plus son âge. Les anciens du bout affirmaient tous que le peuplier était déjà très grand au temps de leur jeunesse. Un octogénaire, qui habite la maison tout près, m'a juré que le peuplier avait pour le moins deux siècles, car son grand-père en parlait comme d'un arbre planté par ses ancêtres. Le vieux tenait à son arbre comme à sa vie; d'abord parce que jeune il lui avait donné de l'ombre et qu'il lui en donnait encore; ensuite on s'attache aux choses, et un arbre qui a grandi en voyant grandir et passer six ou sept générations, c'est comme quelque chose de sa famille. Quand il le désignait du doigt il ajoutait une phrase, toujours la même. "N'est-il beau, hein? Il n'y en a pas de plus beau dans toute la paroisse".

Il avait raison. C'était un beau peuplier, à la taille élancée, aux bras aussi multiples que vigoureux, au buste développé, avec une tête altière qui se balançait avec grâce sous le moindre zéphyr. Il était si imposant qu'on le voyait de très loin, si beau qu'il provoquait les éloges. Il était, de tous les arbres du canton, le plus âgé, le plus haut, le plus beau, et on ne le désignait jamais autrement — c'était son titre de gloire! — "Le grand peuplier du petit moulin"

Là où il était, il y avait une maison faite de pierre des champs, bien vieillie elle aussi, aussi vieille que l'arbre car le premier colon l'avait planté, la maison terminée. Il y avait aussi tout près de la maison, de l'autre côté d'une petite rivière formant étang, un vieux moulin aux murs de pierre blanchis, centenaire lui aussi. Ces trois vieilles choses, le moulin, la vieille maison et le peuplier, formaient un beau décor à la nature des environs; le peuplier, lui, s'amusait à profiler son ombre sur la surface de l'étang, changeant d'endroit à mesure que le soleil avançait, et les pêcheurs pour se garantir des rayons trop chauds, choisissaient le sentier d'ombre mobile et se déplaçait avec lui. Des années et des années il en avait été ainsi.

Tout dernièrement, l'arbre a manifesté des signes de faiblesses. Un orage violent, l'automne dernier, a dû l'ébranler, comme un gros chagrin ébranle l'homme et lui met subitement des cheveux blancs. Ce printemps, on a découvert une fissure le long de son corps; plusieurs de ses rameaux étaient sans vie; on eut dit d'ailleurs que le peuplier n'avait plus l'enthousiasme d'autrefois car il ne portait plus si fièrement la tête.

Un matin, un homme au regard dur, au visage sévère, a passé sur la route, a examiné l'arbre et scruté le pavage. Il tourna longuement dans les environs, regardant tour à tour la maison de pierre, le vieux moulin, l'étang. Puis, il a écrit dans un petit calepin à la couverture noire quelques notes rapides. L'octogénaire, qui avait suivi les mouvement de l'homme, s'est approché de lui, une tristesse visible sur la figure, peut-être aussi de la crainte.

—C'est un arbre fini, dit l'étranger. Il faudra l'enlever.

—L'enlever! dit le vieux, surpris.

—Ça vous fait de la peine, je vois ça rien qu'à votre ton. A moi aussi, car j'aime les arbres. Mon métier, c'est pourtant d'enlever ceux qui sont dangereux...

—Mais il est droit comme une flèche celui-là! reprit le vieillard, presque suppliant.

—Les racines brisent le pavage. La foudre l'a fracassé l'an dernier. Voyez la fissure. Ce coup a été mortel. Un autre orage, et il s'écrase, brise des fils, frappe une automobile qui passe, et quoi encore? Il faut l'enlever, dommage, c'était un bel arbre!

Et le vieillard posant pesamment ses deux mains tremblantes sur sa canne de bois noueux, dit, en regardant le vieil arbre plus vieux que lui maintenant qu'il devait mourir: "C'était le plus beau de toute la paroisse!" De grosses larmes germèrent dans ses yeux creusés. Il n'ajouta pas un mot, il entra dans la vieille maison de pierre, après avoir jeté un regard de souffrance vers le moulin qui, ayant vu la scène, semblait triste et désolé...

Le vieillard n'assista pas à ce qu'il appelait un "meurtre". Le jour où il eut lieu, il s'enfuit à l'autre extrémité de la paroisse chez sa fille ainée. C'était mieux pour lui aussi; huit heures durant, cinq hommes, qui avaient hâte de finir la besogne, s'acharnèrent sur le peuplier. Ils s'attaquèrent aux petites branches, puis aux plus grosses, puis à la tête, puis au tronc. Tout l'arbre criait à mesure qu'on le disséquait. Rien n'y fit; on le coupa par morceaux, et les morceaux on les emporta comme bois de chauffage.

Quand le vieux revint le soir, il ne trouva, près de la maison de pierre, qu'une souche haute de trois pieds. Le coeur du bois était quelque peu gâté; le reste n'avait pas de blessures. Le vieillard se compara alors à l'arbre; il avait encore la santé, bon oeil, bonne oreille, mais son coeur et le mécanisme qui l'active se ressentaient de lassitude, de faiblesse. Pourrait-il longtemps résister à cette peine immense qui l'étouffait? L'arbre parti, c'était un peu de lui-même qui s'en allait, quelque chose qui disparaissait de l'histoire de la famille, comme une maille qui venait de se briser à la longue chaîne des souvenirs qui rattachait le présent au passé... Longtemps, il demeura appuyé contre cette souche, regardant tour à tour le moulin, l'étang, la maison, le champ qui s'étendait au loin, avec sa colline tout au bout, à l'arrière de laquelle s'en allait le soleil. Puis l'ombre monta de la terre; il regarda en haut, le firmament était encore clair, mais contrairement aux autres soirs le peuplier ne découpait plus sur l'horizon son altier profil. Il éprouva que quelque chose d'affreux venait de passer dans sa vie.

Il resta là longtemps, si longtemps que dans la maison on s'inquiéta de lui. On vint le soir. Le vieillard était tombé près de la souche, étendu de tout son long. On le secoua: il ne respirait plus. Sur sa bouche, il y avait un demi-sourire, infiniment triste, comme si en exhalant son âme, l'âme s'eût un moment attardée sur ses lèvres sèches. Une de ses mains, étendue, reposait sur l'écorce de la souche, dans un geste de suprême caresse...

On s'attache aux choses et on les aime. L'arbre, c'est bien l'image de l'homme. Il naît, il grandit, il est secoué par les orages et les temppêtes, il est caressé par le soleil, la brise, il a ses bonheurs; puis il vieillit, et un dernier coup de vent lui fait une irréparable blessure. Pauvre vieux, il n'avait pas eu la force de survivre à son vieil ami, le vieux peuplier!

Bonne Fête

19 août 1944

Dupras, Yolande, 13 ans, Rouyn.
Richer, Gilberte, 11 ans, L'Orignal.
Boire, Thérèse, 14 ans, Pembroke.
Fournier, Adrien, North-Bay.
Chassé, Suzanne, 13 ans, Ottawa-Est.
Ayotte, Georgette, Aylmer.
Tourangeau, René, Ottawa.
Villeneuve, Adèle, 14 ans, Vankleek-Hill.
Thiboutot, Robert, Timmins.
Guindon, Jean-Marc, Timmins.
Lafontaine, Hélène, Eastview.
Manion, Madeleine, 14 ans, Eastview.
Labelle, Napoléon, Cornwall.
Clément, Thérèse, 13 ans, Embrun.
Belisle, Desanges, 15 ans, Mainville.
Labelle, Thérèse, Field.
Martin, Robert, 11 ans, Pain-Court.
Poirier, Albert, 14 ans, Maxville.
Laperle, Roy, 13 ans, Cornwall.

20 août 1944

Bossé, Lucile, Chelmsford.
St-Pierre, Clayton, 13 ans, Pembroke.
Bourget, Charles, Cornwall.
Monfils, Gisèle, Ottawa.
Brisson, Bernadette, Ottawa.
Larivière, Gertrude, Kirkland-Lake.
Racine, Françoise, Casselman.
Couture, Guy, 14 ans, Casselman.
Perreault, Marie-Jeanne, Verner.
Lamothe, Claire, Ottawa.
Valin, Pierre, Ottawa.
Gosselin, René, Cornwall.
Francoeur, Carmen, 16 ans, Kirkland.
Girard, Carmen, 15 ans, Ottawa.
Tessier, Henri-Paul, Embrun.
Lévesque, Rachel, Ottawa.
Rioux, René, 13 ans, Chapleau.
Lefebvre, Carmen, 13 ans, Papineauville.
Côté, Marcel, 10 ans, Lyndouville, Vt.
Proulx, Rita, 13 ans, Vankleek-Hill.

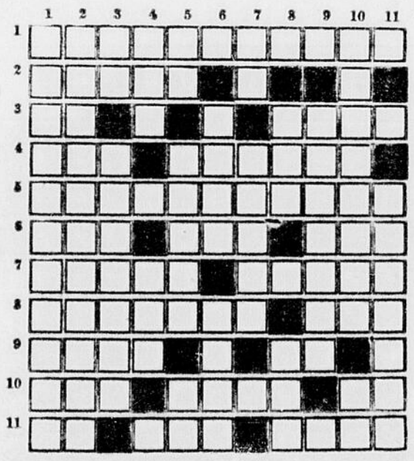
21 août 1944

Bougie, Reina, Cochrane.
Patry, Réal, 14 ans, Brodeur.
Majeau, Thérèse, Smooth-Rock-Falls.
Emnod, Eva, 15 ans, Aylmer.
Lamothe, Aurèle, 12 ans, Bonfield.
Desayeux, Jeannette, Blind-River.
Richer, Charlotte, Ottawa.
Simon, Thérèse, 15 ans, Eastview.
Mrcir, Paul, Cornwall.
Lefebvre, Paul, Cornwall.
Duchesne, Laurent, Timmins.
Chouinard, Lucien, Kirkland-Lake.
Clément, Paulette, Embrun.
Ménard, Riel, 16 ans, Embrun.
Ménard, Gabrielle, Embrun.
Forget, Jeannine, Limoges.
Brunet, Eloïse, Hull.
Payer, Stella, Rockland.
Chartrand, Yolande, Ottawa.
Saint-Onge, Hervé, 11 ans, Fournier.
Michaud, Nicole, 7 ans, Ottawa.
Ouimet, Roland, 8 ans, Lachute.
Lalande, Bernadette, 13 ans, Espanola.
Hince, Gilles, 13 ans, Val-Côté.

22 août 1944

Larochelle, Antonia, Rouyn.
Leclerc, Madeleine, Rouyn.
Mercier, Rose, 15 ans, Rouyn.
Hull, Florence, Aylmer.
Ladouceur, Roland, North-Bay.
Potvin, Lucille Ottawa.
Sabourin, Anne-Marie, Ottawa.
Deslauriers, Mireille, 8 ans, Hull.
LeBel, Jeannine, Aylmer.
Parent, Cécile, Ottawa.
Arbique, Rita, Timmins.
Trottier, Jacqueline, Ottawa.
Lauson, Ronald, 15 ans, Cornwall.
McCabe Raymond, 14 ans, Cornwall.
Lefebvre, Glorianne, St-Eugène.
Miron, Gisèle, 14 ans, Rockland.
Saint-Laurent, Lorraine, Hull.
Vaillancourt, Gisèle, Cochrane.
Laurin, Claude, 12 ans, Sarsfield.
Deslauriers, Mireille, 8 ans, Hull.
Duchaine, Doris, 7 ans, Montréal.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qualité de ce qui est bizarre.
2—Espèce d'euphorbe.
3—Non en anglais — Embarras ennui.
4—Aride — Amas de brouillards.
5—Qui a rapport à l'udomètre.
6—Mesure agraire — Juge d'Israël — Ville d'Allemagne.
7—Batiste très fine — Ville des Etats-Unis.
8—Ville du Pérou — Premières lettres de nenni.
9—Certaine — Le premier dans son genre.
10—Ôtée, moins la première lettre — Date récente — Interjection qui sert à marquer la joie.
11—En les — Qualification, titre — Anneau de cordage.

VERTICALEMENT

1—Partisan de la doctrine du sensualisme.
2—Minéraux dont les facettes sont semblables.
3—Sans vêtement — Larve d'une espèce de ténia.
4—Matière visqueuse — Personne sotte.
5—Deux voyelles — Ce qui n'existe point — Interjection.
6—Préfixe signifiant même — Mot latin qui signifie autrefois.
7—Avant-midi — Difficiles.
8—Fait quelque chose — Mesure agraire.
9—Nom vulgaire des squales (fém.)
10—Se dit des mammifères dont les pieds ont chacun trois sabots distincts — Carte à jouer.
11—Pièce héraldique.

Solution du problème d'hier

O	R	P	H	E	O	N	I	S	T	E
Z	O	U	A	V	E	■	R	U	E	S
O	■	T	■	E	I	D	E	R	■	P
N	O	R	D	■	L	■	■	■	R	A
I	R	E	■	B	L	A	T	I	E	R
S	E	S	■	A	A	R	O	N	■	T
A	S	C	E	N	D	A	N	T	■	■
T	■	I	L	■	E	S	T	I	M	E
I	M	B	U	E	■	■	I	M	A	N
O	I	L	■	T	O	N	N	E	■	T
N	E	E	S	■	R	■	E	R	I	E

A la section j. Ludger Duvernay, Ottawa, Ont.

Bonjour, bons enfants! En vacances et heureux, n'est-ce pas? Profitez-en bien. Prenez le repos nécessaire pour qu'en septembre, vos jeunes esprits soient mieux disposés à l'étude, ce qui nécessite une attention toute particulière. Et pendant ces beaux jours, vous n'oubliez pas tout de même vos devoirs d'état qui sont obéissance, respect, piété, etc., envers Dieu, votre prochain et vous-mêmes. Non, au contraire, vous remplissez les devoirs d'un "bon enfant". Vous reconnaissez les bienfaits et les grâces de Dieu, les bontés et l'amour qu'ont vos papas et vos mamans à vos égards! Reconnaissance, rappelez-vous bien, chers enfants, est synonyme, d'un grand coeur! Et oublierez-vous vos bonnes institutrices, vos bonnes religieuses? En effet, elles se sont dévouées, elles se sont données à votre service pendant dix longs mois scolaires, elles vous ont formés, quelquefois, vous ont-elles paru sévères, mais vous savez bien avec quel amour elles se sont obligées à ces sacrifices, (c'est tellement aimable n'avoir jamais à réprimander) enfin, elles se sont sacrifiées à votre éducation, à votre formation morale afin que vous grandissiez en enfants pieux, charitables, fièrs, et bons. Vous ont-elles voulu du bien? Et dans la joie de ces belles vacances, penserez-vous à leur rendre une belle visite, au moins? Oui, y retourner les saluer, souvent, comme ça leur fait plaisir! Leur dire, une fois de plus, un merci sincère et y ajouter dans vos coeurs, une prière pour elles, afin qu'elles continuent à jeter dans vos âmes d'enfants, la bonne semence.

Oncle JEAN.

En classe

Un maître d'école fait à ses élèves une leçon sur le gaspillage de l'énergie; il illustre son sujet d'exemples divers, montrant comment on peut mal employer ses efforts.

En terminant, il demande quel est l'élève qui pourrait citer un nouvel exemple de ce gaspillage.

Un gamin se lève et dit:

— C'est de raconter à un chauve une histoire à faire dresser les cheveux sur la tête.

Vous êtes-vous jamais demandé ce que peut peser un nuage? Naturellement, son poids est nul puisqu'il flotte dans l'atmosphère, mais il n'en est pas moins vrai qu'il contient une énorme masse d'eau, laquelle n'est plus qu'un poids négligeable quand elle tombe en pluie. Or, un gros nuage orageux peut avoir deux milles de long, autant de large et trois milles de haut; le poids d'eau qu'il contient peut être évalué à deux cent mille tonnes.

UNE GALEJADE

—Eh bien, moi aussi vrai que je m'appelle Marius j'ai arrêté un rapide d'un seul bras!

—Comment ça?

—Eh! fada... en tirant la sonnette d'alarme!

DIPLOMATE EN HERBE

On vient d'expliquer les caractères généraux des annelés.

Le maître. — Qui connaît une espèce de ces êtres vivants?

Un élève. — Un ver de terre, Monsieur.

Le maître. — Très bien répondu. — Qui peut me donner un autre exemple?

Un jeune élève (vivement). — Un autre ver!

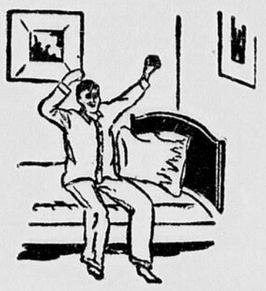
Le sel marin a joué un très grand rôle dans la médecine des naciens; l'historien Pline nous dit qu'on l'employait non seulement pour à peu près toutes les maladies mais aussi dans une foule d'affections plus légères. Il s'exprime en ces termes: "Le sel est, pour le corps vivant, un astringent, un siccatif et un resserrant; en fait de propriétés médicales, il est piquant, échauffant, détersif, atténuant et résolutif." Voilà certes bien des qualités!

DEVINETTES

Quel est l'enfant de mon père qui n'est pas mon frère?
R.—Ma soeur.
Quelle est la corde qui produit le meilleur feu?
R.—La corde de bois.
Qu'est-ce qui lève dans les bois sans racine?
R.—Le levain dans la huche.
Quel volume de terre y a-t-il dans un trou de 3 mètres de circonférence et de 8 mètres de profondeur?
R.—Il n'y a pas de terre.

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811
CLARK Dairy LIMITED
Une institution d'Ottawa

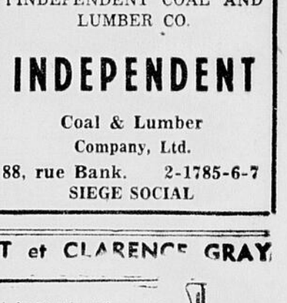
LAXATIF DE QUALITE



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui bien dosé, vous donnera satisfaction: en plus grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION
25 cents la boite.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



Pas besoin de renverser votre maison...

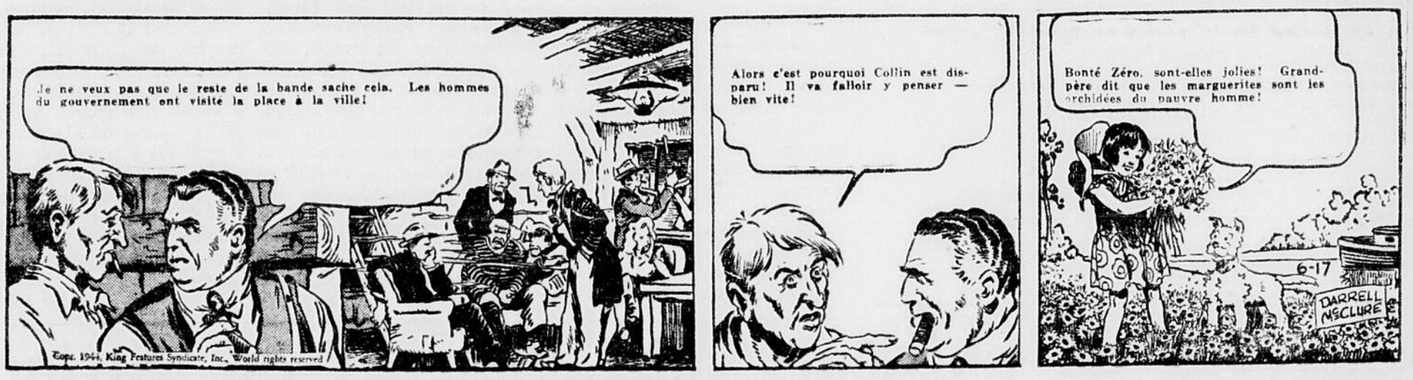
pour profiter de l'ISOLEMENT soufflé! Nous avons des préposés avisés qui font l'ouvrage promptement et proprement, sans ennuis quelconques. Vous êtes nullement incommodé et tout est laissé en parfait ordre. Nous sommes d'avis que l'Isolement soufflé est le genre le plus efficace pour la plupart des foyers, et nous nous empresserons de vous envoyer une de nos spécialistes vous étudier votre problème et faire vos recommandations.

Signalez aujourd'hui l'INDEPENDENT COAL AND LUMBER CO.

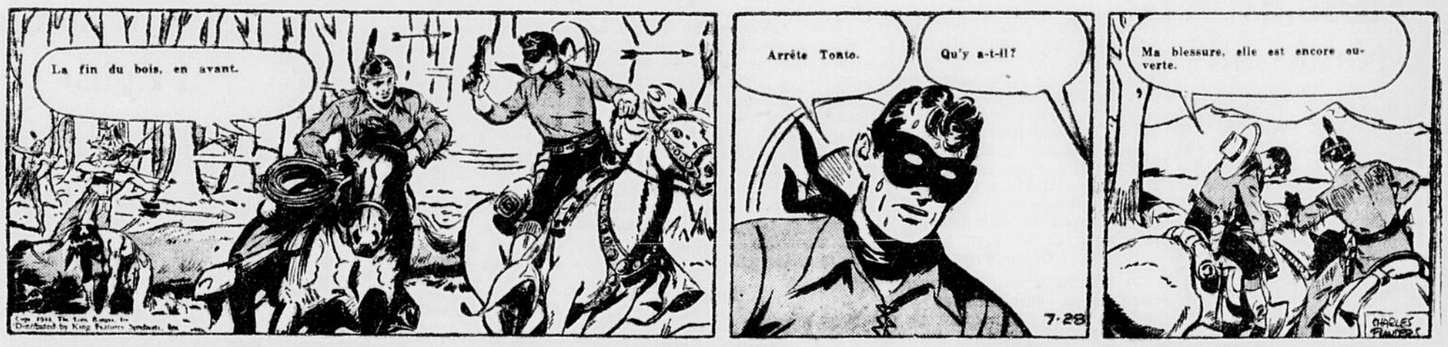
INDEPENDENT
Coal & Lumber Company, Ltd.
88, rue Bank. 2-1785-6-7
SIEGE SOCIAL

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

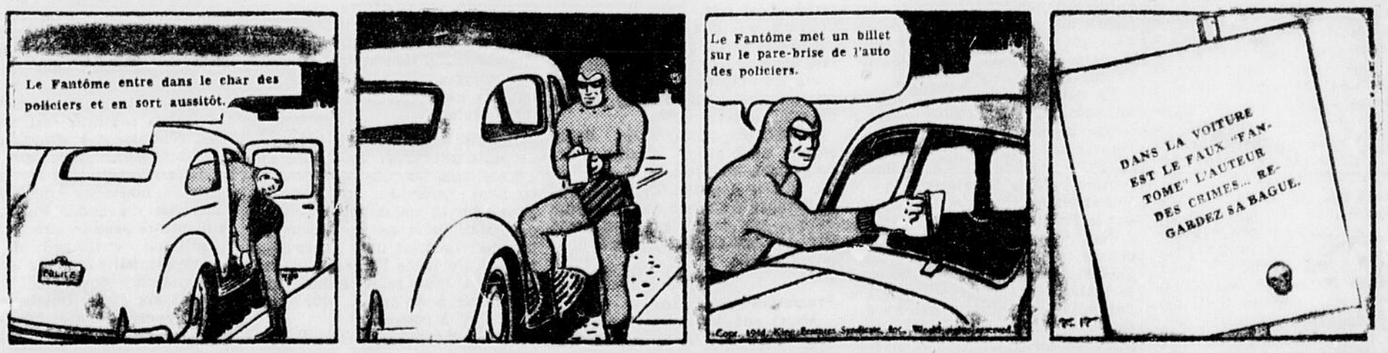
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



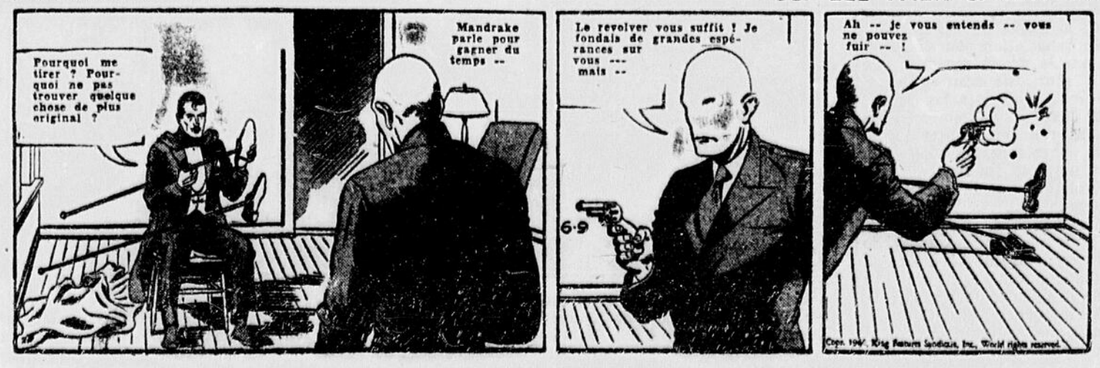
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strievi

P.-R. Gauthier, de Cornwall, a été tué à l'action

CORNWALL, le 19 — Un soldat de Cornwall a été tué à l'action et deux autres ont été blessés selon un mot reçu par leurs parents.

Le soldat Paul-Roméo Gauthier, époux de Mme P.-E. Gauthier, 10, rue Lennox, a été tué à l'action. Il était le fils de Mme Elie Gauthier, de Cornwall. Né à Casselman, il fit ses études dans une école de Cornwwall. Il s'enrôla en juillet 1940 et traversa outre-mer en 1943.

M. et Mme Robert McDonald, 210, seconde avenue ont appris que leur fils, le capitaine Stanley-B. McDonald, en service avec "l'Essex Scottish Regiment" a été blessé au combat le 22 juillet dernier. Il souffre de blessures à l'oreille, causées par l'explosion d'un obus de mortier.

Le soldat Louis Lascelle, en service avec le Royal 22ième régiment époux de Mme L. Lascelle 71½, rue Carleton, a été blessé en Italie. Il est le fils de M. et Mme David Lascelle, de Cornwall.

Nos aviateurs ont...

(Suite de la 1ère page)

nuit-là, cinq groupes d'avions du C.A.R.C. prirent part à des attaques en Allemagne. Un de ces groupes participa à l'assaut contre l'avionnerie de Brunswick, à 120 milles à l'ouest de Berlin. Treize cents tonnes de bombes ont été lancées à travers les nuages sur cet objectif. Plusieurs fortes explosions et de gros incendies ont été remarqués au cours de l'attaque. La chasse ennemie fut assez considérable sur la route du retour, et au moins deux avions nazis ont été détruits et un autre endommagé par les mitrailleurs du C.A.R.C.

Ce même soir, deux autres groupes d'avions canadiens qui ont attaqué des installations de bombes-volantes dans le nord de la France ont rencontré peu d'opposition de la part des chasseurs et des défenses terrestres de l'ennemi. Un autre groupe a dirigé une attaque réussie contre des concentrations de troupes en France. Ce soir-là et la nuit suivante, d'autres avions canadiens ont semé des mines dans les eaux ennemies.

Lundi après-midi, des "Halifax" et des "Lancasters" ont participé à des attaques contre les places fortes de l'ennemi dans la zone de combat. Ce groupe de bombardiers, accompagné de chasseurs, ne rencontra aucun chasseur ennemi et la DCA fut presque nulle.

Neuf aérodromes de chasseurs de nuit allemands dans les Pays-Bas ont été la cible des avions lourds du C.A.RC. au cours d'un raid mardi midi. Nos avions faisaient partie d'un vaste plan d'opération destiné à réduire encore davantage la chasse nazie. Les aérodromes furent facilement identifiés par suite de la température favorable et plusieurs incendies et des explosions furent remarqués. La riposte de la DCA fut modérée.

Sur la Baltique

Dans la nuit de mercredi à jeudi, des avions lourds canadiens participèrent à de fortes attaques sur les ports de Stettin et de Kiel, sur la Baltique, allumant de gros incendies aux deux endroits... d'autres bombardiers du C.A.R.C. ont semé des mines dans les eaux ennemies.

Les chasseurs et chasseurs-bombardiers canadiens "Spitfire" et "Typhoon" ont passé la semaine la plus mouvementée depuis le premier jour de l'invasion. Durant trois jours de la semaine, ils ont fait plus de 300 randonnées par jour. Leurs objectifs comprenaient des ponts et aqueducs, des embranchements de routes, des postes de radio, des dépôts de munitions, des péniches, des écluses et des quais, de même que des concentrations de troupes ennemies, de canons et de véhicules. Malgré les rapports incomplets on peut officiellement dire que plus de 250 véhicules ennemis ont été détruits.

De plus, les "Spitfire" du C.A.R.C. ont détruit sept avions dans la zone de combat. Durant la nuit, les "Mosquito" canadiens ont exécuté des patrouilles d'interception en territoire ennemi et des patrouilles défensives sur les plages et les zones de combat, détruisant au moins six avions ennemis. Les "Beaufighter" canadiens de l'Aviation expéditionnaire alliée participèrent à toutes les patrouilles durant cette période.

Les escadrilles canadiennes de la défense côtière déployèrent au cours de la semaine une activité bien au delà de leurs patrouilles ordinaires contre les sous-marins et les navires marchands ennemis. Les "Beaufighter" porteurs de projectiles à fusée participèrent à des attaques contre les navires marchands à l'embouchure de la Gironde. Traversant un feu assez précis de la DCA ennemie, ils s'en prirent à deux gros navires d'escortes fortement armés et y mirent le feu. Le lendemain, les "Beaufighter" s'attaquèrent à des vaisseaux de guerre allemands, atteignant un navire chargé de munitions avec les projectiles à fusée. Plusieurs remorques et autres petits bateaux furent soumis au feu de leurs canons.

Les opérations de la semaine coûtèrent à l'Aviation militaire canadienne 14 bombardiers lourds et deux avions de la défense côtière, un "Wellington" et un "Beaufighter". Les rapports des escadrilles stationnées en Normandie ne sont pas complets, mais les informations reçues indiquent que 10 chasseurs canadiens ont été portés disparus.

HERBE à Puce-vite soulagée par EXOFF

—Ne tache pas le linge. Rend le bain permissible. Employé contre les irritations de la peau dans les fabriques et les usines de guerre. En vente dans les bonnes pharmacies.

En attendant de retourner à l'attaque des blindés nazis, ces aviateurs canadiens consultent leur carte de Normandie. On voit ici l'officier-pilote SAM BENNETT, de Toronto, le sous-lt d'aviation G. WHARRY, d'Edmonton, le sous-officier breveté CHESTER WEST, de London, l'officier-pilote JOHN THOMPSON, de Woodbridge, (Ont.).

Le Dieppe de...

(Suite de la première page)

birent également de lourdes pertes.

La première attaque amphibie de la guerre, Dieppe ne fut qu'un faible avant-coureur des débarquements alliés effectués en France le 6 juin 1944. Quelque 250 navires — les plus gros navires de guerre de l'expédition étaient huit petits contre-torpilleurs de la classe Hunt de la marine royale, — transportèrent les troupes alliées de l'autre côté de la Manche. Mais les navires qui participèrent à l'invasion de la France se chiffraient par milliers et il y avait des navires de guerre et de gros croiseurs sur ce nombre.

Les troupes atterrirent sur une plage bien défendue mesurant à peine plus de 10 milles de long lors de l'expédition de Dieppe ; l'invasion normande s'étendit sur un front de plus de 100 milles et de nombreux bastions ennemis avaient été précédemment détruits par les bombardements. Il n'y eut aucun bombardement préliminaire à Dieppe. Immédiatement avant le jour fixé pour l'invasion, le 6 juin dernier, plus de 22,000 tonnes de bombes furent jetées sur une étendue de 60 milles de la région côtière.

Les régiments canadiens suivants participèrent à l'invasion : le Royal Regiment of Canada, de Toronto ; le Royal Hamilton Light Infantry (régiment de Wentworth), de Hamilton, Ont.; l'Essex Scottish Regiment, de Windsor, Ont., les Queen's Own Cameron Highlanders, de Winnipeg les Fusiliers Mont-Royal, de Montréal; le South Saskatchewan Regiment, de Weyburn, Sask., et le 14e Bataillon motorisé de l'armée canadienne, de Calgary, — la première unité de chars d'assaut à prendre part à des opérations combinées et la première unité du corps motorisé canadien à entrer dans le combat. Le commandant de la division, le major général J.-H. Roberts, dirigea toute l'opération.

Maintenant, avide de venger les hommes tombés à l'ennemi il y a deux ans aujourd'hui, et de prouver que les rives ennemies peuvent être prises d'assaut, une deuxième division canadienne réorganisée participe à la lutte en France avec la 1ère armée canadienne. De Falaise, — près de l'extrémité méridionale du secteur canadien des lignes alliées, — à Dieppe la distance est à peine de plus de 75 milles, dans la direction du nord-est.

Il est concevable qu'à mesure que l'ennemi traversera la Seine dans sa retraite désordonnée les Alliés tenteront d'encercler la 15e armée allemande gardant la région du Pas-de-Calais et le côté d'où sont lancées les bombes ailées, et s'avanceront vers l'est et le nord dans une marche gigantesque. Si elle réussissait, cette tentative provoquerait la chute de Dieppe.

Aucun honneur plus grand ne pourrait échoir aux hommes de la deuxième division que d'être les premiers à entrer dans l'historique ville de Dieppe.

La campagne électorale au Nouv.-Brunswick

SAINT-JEAN, Nouveau - Brunswick, le 19 — (PC) — Les assemblées politiques se multiplient à travers la province alors que les gens du Nouveau-Brunswick attendent le jour du vote, soit le 28 août, pour décider entre le gouvernement libéral du premier ministre J. B. McNair, les progressistes sous la direction de Hugh McKay et le parti C.C.F. dont le chef est J. A. Mulgridge. La campagne se réchauffe un peu mais manque encore de l'intérêt cuisant des précédentes élections.

Pour la première fois dans l'histoire de cette province trois partis se disputeront les votes et la venue du parti C.C.F. dans l'arène constitue cette lutte à trois angles. Les sept jours entre le jour de mise en nomination et la votation ont été portés à 14.

Le premier ministre McNair parlera ce soir au réseau radiophonique du Nouveau-Brunswick et M. M.J. Coldwell, chef national C.C.F., doit parler à Saint-Jean, lundi soir. Le parti C.C.F. a des candidats dans 41 circonscriptions tandis que les libéraux et les progressistes ont des candidats pour les 48 sièges.

L'ennemi harcelé...

(Suite de la 1ère page)

rent touchés au cours de la nuit. On mouilla aussi des mines dans les eaux ennemies.

Un communiqué du ministère anglais de l'air a révélé que les opérations de la nuit ont coûté quatre avions.

Tard hier des Lancaster et des Halifax de l'aviation anglaise ont pilonné des dépôts d'armement à l'Isle d'Aram au nord de Paris et plusieurs plates-formes de lancements des bombes robots furent atteintes dans des attaques dont quatre bombardiers ne sont pas revenus.

Les bombardiers et les chasseurs alliés ont de nouveau survolé aujourd'hui en trombe la Manche pour porter de nouveau coups à l'ennemi chancelant en France.

LES ROBOTS

LONDRES, le 19.— (PC) — Après une accalmie d'environ vingt heures, la plus longue depuis deux mois, les Allemands ont recommencé de faire pleuvoir des robombes au-dessus du sud de l'Angleterre, la nuit dernière. Quelques-unes sont tombées dans la région de Londres.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 965ème liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tué en service actif: L'officier pilote **Joseph-Charles-Lionel Carrière**, fils de M. Albert Carrière, 313, rue Pembroke, Sudbury, (Ont.).

Disparu en service actif: Le sous-lieutenant d'aviation Albert-Antoine Désilets, fils de Mme Wilfred Désilets, 276, rue Goulet, Horwood (Man.).

Prisonniers de guerre en Allemagne: les sergents **James Erlund Finnie**, fils de M. R. C. Finnie, 117, avenue Strathcona, Ottawa, (Ont.); **Harold Bernard Hayes**, fils de M. Ernest Hayes, 48, avenue Fulton, Ottawa, (Ont.); **Bernard-Albert Réaume**, fils de M. J.-A. Réaume, 3126 ouest, rue Wyandotte, Windsor, (Ont.). Le sous-lieutenant d'aviation Joseph-Yvan Desrosiers, fils de M. John Desrosiers, 133, rue Fraser, Matane, (Qué.). Le sergent Jean Henri Elsliger, fils de M. Alexandre Elsliger, Shelter Bay, rive gauche, (Qué.). Le sous-lieutenant d'aviation Joseph Willie l'Abbé, fils de M. Benjamin l'abbé, Nazareth, (Qué.). Le sous-lieutenant d'aviation John Joseph Lyng, fils de M. Edward Lyng, 4627, avenue Des Erables, Montréal, (Qué.).

Tués en service actif: L'officier pilote William Arthur James Bennet, fils de Mme G. A. Bennet, 4941, avenue Western, Westmount, (Qué.); l'officier pilote Lionel Joseph Morris, fils de M. Michael Morris, 8, avenue Grenville, West mount, (Qué.).

Mort, de causes naturelles: Le sergent John Joseph Kenneth O'Brien, fils de M. J. J. O'Brien, 10, avenue Douglas, Westmount, (Qué.).

Nomination de R. J. Wilkinson

Le capitaine R.-J. Wilkinson, 27 ans, qui mérita la Croix militaire pour sa bravoure à Dieppe, a été nommé officier d'état-major de troisième classe à la direction de l'instruction militaire au quartier général de la Défense nationale, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Le capitaine Wilkinson a servi au Canada depuis le début de 1943 après s'être remis de ses blessures, et pour la plupart du temps au camp Borden. Il est originaire d'Estevan (Sask.) et prit part au raid de Dieppe avec le South Saskatchewan Regiment.

Une dernière vérification

Les troupiers G. HENDRICK, d'Ottawa, et K. RIIS, de Waunah (Alta), vérifient leurs bandes de munitions avant de se rendre à la ligne de feu en Normandie.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Nos aviateurs ont coulé deux sous-marins

AVEC LE C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 19. — (Par câble) — La nouvelle que le "Dinstinguished Service Order" venait d'être décerné au capitaine et premier pilote d'un "Liberator" de la Défense côtière a permis aujourd'hui d'apprendre que deux sous-marins ennemis ont été coulés dans le Manche, peu après l'invasion de la Normandie, la suite d'engagements qui ont duré vingt-deux minutes.

Ce capitaine est le sous-lieutenant d'aviation K. O. Moore, de Vancouver, (C.-C.), qui a mérité le "D.S.O.", alors que trois membres de son équipage ont également été décorés et que deux autres seront cités à l'ordre du jour. En effet, les sous-officiers brevetés W. P. Foster, radio-télégraphsite-mitrailleur, de Guelph, (Ont.), et T. J. McDowell, navigateur, de Kilmarnock, en Ecosse, se sont vu décerner la ::Distinguished Flying Cross" et le sergent J. Hamer, radiotélégraphiste-mitrailleur, de Colchester, Essex, Angleterre, la "Distinguished Flying Medal". Enfin, les sous-officiers brevetés D. H. Griese et E.E. Davidson, radio-télégraphistes-mitrailleurs, tous deux de Beachburg, (Ont.), seront cités à l'ordre du jour.

Des dix viateurs qui se trouvaient à bord de l'avion sept sont des Canadien Il leur a fallu moins d'une demi-heure pour repérer les sous-marins, les pourchasser, les attaquer et les détruire. Ces submersibles s'étaient introduits dans la Manche en vue d'y intercepter les navires alliés qui transportaient des renforts en hommes et en matériel, de Grande-Bretagne à la côte normande. Les ennemis ont opposé une vive résistance, mais Moore, grâce à de violentes tactiques d'évasion, a remporté les deux victoires sans que lui-même e ses compagnons aient reçu la moindre blessure.

Peu de temps après les attaques, il était possible de voir, sur la mer, toutes sortes de débris et de vastes mares d'huile, ainsi que les cadavres de marins nazis. Enfin, douze des membres d'équipage des submersibles ont été faits prisonniers.

Précisions au sujet des congés payés

M. Robert J. Barnett, président du conseil des divers métiers de la construction à Ottawa, a donné aujourd'hui des précisions sur les règlements du ministère ontarien du travail au sujet des vacances payées pour les menuisiers et autres employés des entrepreneurs.

Tout employé d'un entrepreneur qui a terminé avant juillet dernier une année entière de travail à l'emploi de la même firme a droit à une semaine de vacances payées. Dans le cas des employés irrégulier, l'employeur devra se procurer des timbres de vacances permettant à ces employés de prendre des vacances payées.

Saviez-vous que?

Plus de 750,000 rivets, d'un poids total de 600 livres, sont employés à la fabrication du "P.B.Y." aux usines de Boeing Aircraft. Près de 25% des employés de toute l'usine occupent des postes tenant, de près ou de loin, au rivetage.

Le stock moyen de rivets gardé en magasin pour les besoins courants de l'usine est de 50 tonnes, soit environ 135,000,000 de rivets. Les 750,000 employés pour la abrication du "P.B.Y." sont de 400 types et grosseurs diverses.

— (extrait du "Boeing Workers Magazine)

Dans le lait on trouve 87 pour cent d'eau; dans le melon, 92.4 pour cent; dans la morue, 82.6 pour cent; dans un oeuf, 74 pour cent.

Robe-costume plusieurs usages

Ce modèle sera très apprécié pour diverses activités. Le no 3693 dans la taille exige 3⅝ vgs d'un tissu de 35 pcs.

Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit".

Sandorniery est...

(Suite de la 1ère page)

ne qui a repris Sandomierz, est entré dans la région de Radom après avoir libéré plusieurs villages le long de la Vistule. Il a porté son saillant à 75 milles et a atteint Lukava, à 13 milles au nord-est de Radom et à 44 milles au sud-est de Varsovie.

Le bulletin de guerre soviétique dit que "des engagements fructueux" se développent relativement aux trois divisions nazies "tombées dans la marmite."

La prise de Sandomierz a donné aux Russes un autre gué pour lancer des troupes et du matériel dans les plaines de Pologne conduisant à la Silésie allemande, et exposant Varsovie par le sud.

En Estonie, des unités de la 3e armée de la Baltique ont traversé l'étroit corridor qui sépare les lacs Pskov et Peïpus; elles se sont emparées d'une lisière de terrain de six milles de large sur la rive occidentale, et ont avancé de 9 milles à l'intérieur vers Tartu, deuxième ville de l'Estonie.

Ces unités ont opéré une jonction avec les troupes qui suivaient la rive occidentale du lac Pskov. A 15 milles à l'intérieur, une autre colonne rouge a pris Valgetmesa, à 15 milles et demi au sud-est de Tartu. Le bulletin de guerre de Moscou ajoute que 1,000 Allemands ont été tués dans ce combat.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

DEPUIS 1895
elles savent et se le disent...

Aucun autre produit ne peut remplacer les bonnes PILULES ROUGES dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Les bonnes PILULES ROUGES ont une action tonique et reconstituante sur le sang appauvri et sur tout l'organisme en général: le traitement est facile à suivre, il ne coûte pas cher et aucune femme ne l'emploie jamais sans profit pour sa santé.

Lorsque vous achetez des PILULES ROUGES, voyez à ce que l'enveloppe qui entoure la boîte soit imprimée en rouge sur papier blanc et porte le nom de la Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. Les PILULES ROUGES ne sont jamais vendues de porte en porte ni au cent. MEFIEZ-VOUS donc des colporteurs qui voudraient vous vendre ainsi des "pilules rouges".

Commencez donc aujourd'hui même votre traitement et ECONOMISEZ en en achetant trois boîtes à la fois.

pour les Femmes Pâles et Faibles

PILULES ROUGES

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

Carnet mondain

Jeudi soir, Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de la vicomtesse Byng de Vimy et escortée des membres de la suite vice-royale, était l'hôte à dîner du lieutenant-gouverneur et de lady Fiset, à Spencerwood, Qué.

* * *

Accompagnée de Mme D.-P. Carrington et escortée par le lieutenant l'hon. Ernle Chatfield, R.N.V.R., Son Altesse Royale la princesse Alice a visité, samedi dernier, le camp de la section des guides dans les cantons de l'Est.

* * *

Le président de la Chambre des Communes et Mme J.-Allison Glen sont partis pour le Manitoba.

* * *

L'ambassadeur du Chili au Canada et Mme Eduardo Grove recevaient quelques invités à dîner, hier soir.

* * *

Mme F. Perry, de Montréal, est actuellement à Ottawa, l'invitée de Mme Percy Nelles.

* * *

Mme Henri Zaniewska et Mme S.-S. Stephens étaient de passage à Ottawa, cette semaine, à l'occasion du mariage de l'hon. Victor Podoski avec Mlle Muriel Crocket.

* * *

Mme Alfred Bethune et Mlle Anne Bethune sont revenues de Kennebunk Beach.

* * *

Mme Frank Power et sa fille, Mlle Joan Power, d'Ottawa, sont les invitées de Mme E.-E. Garneau, Chemin St-Louis, Québec.

* * *

Mme Wilfrid Lacourcière et sa fille Annette, de Windsor, visitent Ottawa et Montréal. Hier, elles étaient de passage en notre ville.

* * *

Mlle Mathilde Isabelle et Marcelle Bourque sont parties pour une croisière dans la Gaspésie.

* * *

Mme Alfred Laurence ainsi que sa fille Yvonne, sont de retour d'un séjour de trois semaines à Macaza, sur les bords du lac Chaud, dans les Laurentides.

* * *

Dumont-Rouleau

Ce matin, à 8 heures, en la basilique Notre-Dame, M. le chanoine René Martin a béni le mariage de Mlle Cécile Rouleau, fille de M. Jean Rouleau, architecte, et de Mme Rouleau, décédée, au capitaine C.-E. Dumont, fils de M. N. Dumont, entrepreneur général, de Montréal, et de feu Mme Dumont.

La mariée portait une robe bleu pastel avec des accessoires noirs. Elle tenait un bouquet composé de roses "American Beauty". Après la cérémonie religieuse, il y eut réception au Stanrish Hall. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage pour New-York, E.-U. Mme Dumont revêtait, pour la circonstance, une robe de lainage brun, avec des accessoires de même ton.

A leur retour, M. et Mme Dumont demeureront à Ottawa.

* * *

Hamel-Meilleur

Le 5 août, en l'église St-Louis de France de Brownsburg, Qué., M. l'abbé Bouchard, curé de la paroisse, a béni le mariage de Mlle Purissima Meilleur, fille unique de M. et Mme J.-Olivier Meilleur, à M. Marcel Hamel, fils de M. et Mme Edouard Hamel, d'Ottawa. M. Meilleur accompagnait sa fille et M. Hamel servait de témoin à son fils.

La mariée portait une ravissante toilette en satin broché blanc sur taffetas. Son voile de tulle formait longue traîne et était retenu sous une couronne de fleurs d'oranger. Elle tenait un bouquet composé de glaïeuls et de gypsophiles blancs. Mme James Izzard agissait comme dame d'honneur, accompagnée de son époux, M. J. Izzard. Etaient filles d'honneur: Mlle Irène Hamel, soeur du marié, et Pauline Massie; garçons d'honneur: MM. Wilfrid Lemieux et Raymond Chénier. Mlle Pierrette Hamel, petite nièce du marié, était bouquetière.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour une croisière au Saguenay. Ils visiteront aussi plusieurs parents à Québec, Pont-Rouge, Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine.

Pour voyager, Mme Hamel portait une toilette beige avec des accessoires bruns. A leur retour, M. et Mme Hamel résideront à Ottawa.

ROBINTEX
TISSUS DE LONGUE DURÉE
DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR
Marque de commerce enregistrée

Ceci est un effort de guerre

En faisant nettoyer au sec vos vêtements vous épargnerez les tissus. Voyez-y maintenant. Faites nettoyer vos vêtements maintenant avant l'affluence d'automne.

PATTONS
Limited
Le meilleur magasin à Ottawa
8-2800 3-1872
123, Bank. 1200, Wellington

Dans le but d'accorder plus de temps à nos employés pour se reposer...

Le magasin Freiman sera

FERMÉ le lundi

Durant le mois d'août

★

Magasin ouvert toute la journée
mardi jusqu'à samedi
9.30 à 6.00 p.m.

A.J. FREIMAN

L'AVENIR DE NOS ENFANTS DEPEND D'UNE BONNE ORIENTATION

MAISONS D'ÉDUCATION

LA COMPETENCE EST UNE GARANTIE DE SUCCES

L'Académie de-la-Salle

373, rue Sussex, Ottawa
Tél: 3-7803

Etablissement d'enseignement secondaire et d'études commerciales.
Dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

EDUCATION

FIDELES aux directions de saint Jean-Baptiste de la Salle, leur Fondateur, les Frères des Ecoles Chrétiennes ont comme but, dans toutes leurs institutions, la formation chrétienne de leurs élèves. Aussi, leur soin principal est-il d'élever et de développer le coeur et l'intelligence des enfants et des jeunes gens qui leur sont confiés, en leur donnant une éducation foncièrement religieuse.

Direction paternelle, vigilance eclairée, maintien d'une discipline a la fois ferme et douce, instruction religieuse, fréquentation des sacrements: tels sont les principaux moyens employés pour développer chez les élèves l'amour de l'étude et de la religion.

La direction spirituelle des élèves est confiée à deux aumôniers de l'Ordre des Franciscains. Chaque semaine, les Révérends Pères sont à leur disposition pour entendre leur confession et donner les conseils appropriés.

ACTION CATHOLIQUE

Pour se conformer aux directives pontificales, les Frères des Ecoles Chrétiennes de l'Académie de-la-Salle, de concert avec les Révérends Pères Aumôniers, ont établi dans l'institution une section de Jeunesse étudiante catholique, plus communément désignée sous le nom de JEC.

ENSEIGNEMENT

Cours primaire

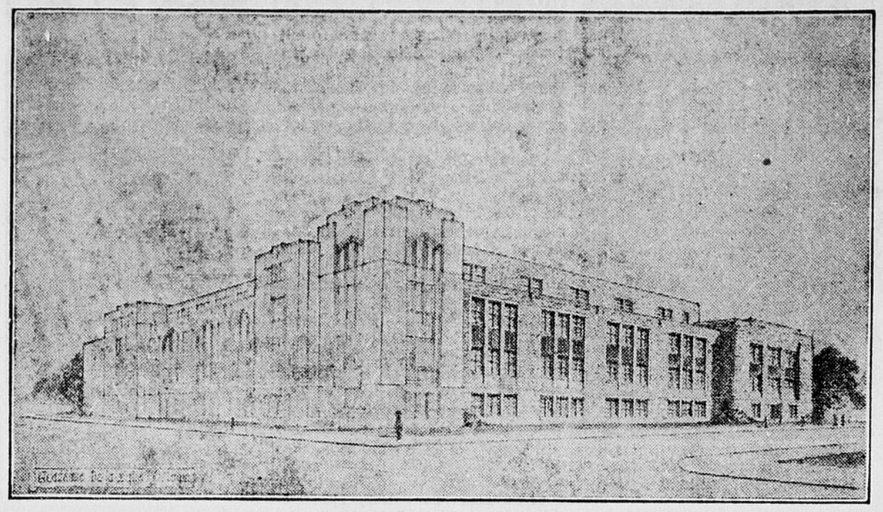
Dès l'âge de six ans, les enfants peuvent être admis au cours primaire. Ce cours est absolument le même que celui des écoles séparées d'Ottawa et s'étend de la 1ère année à la 8ème année comprise; il se termine par l'examen d'entrée (Entrance).

Programme du cours primaire

Instruction religieuse: Catéchisme. — Langue française: lecture, orthographe, grammaire, composition, littérature. — Langue anglaise: lecture, orthographe, grammaire, composition, littérature. — Arithmétique. — Histoire du Canada et d'Angleterre. — Géographie. — Ecritures. — Dessin. — Hygiène. — Sciences naturelles.

Cours secondaire

Les élèves, ayant terminé le cycle des huit années du cours primaire sont admis soit dans le cours secondaire, soit dans le cours commercial. Le cours secondaire est identique à celui des écoles supérieures (High Schools) de la province d'Ontario et se divise en trois groupes selon les appellations officielles: Lower School, Middle School, Upper School, comprenant chacun deux années d'études.



ACADEMIE DE LA SALLE

Programme du cours secondaire

Enseignement religieux: Catéchisme, apologétique. — Langue française: Grammaire, composition, analyse d'extraits d'auteurs et de pièces classiques. — Langue anglaise: Grammaire, composition, analyse d'extraits d'auteurs et de pièces classiques. — Histoires: Histoire ancienne, histoire d'Angleterre, histoire du Canada, histoire moderne. — Géographie économique. — Mathématiques; Arithmétique, algèbre, géométrie, trigonométrie. — Sciences physiques et naturelles: botanique et zoologie physique et chimie. Dessin. — Dactylographie. Remarque: Les examens du cours secondaire sont les examens officiels du Ministère de l'Education de la Province d'Ontario.

Cours commercial

Ce cours, qui comprend six classes, comporte, outre les matières générales, celles qui préparent directement au commerce: Tenue des livres, opérations bancaires, gérance des affaires.

Programme du cours commercial

Instruction religieuse: Catéchisme, apologétique. — Langue française: Lecture, grammaire, composition, littérature. — Langue anglaise: Lecture, grammaire, composition, littérature. — Mathématiques: Arithmétique, mesurage, algèbre. — Histoire du Canada — Géographie commerciale. — Sténographie française et anglaise. — Calligraphie. — Dactylographie. — Chimie commerciale. — Commerce: Dessins. — Sciences: Eléments de Comptabilité théorique et pratique, opérations de banques, correspondances commerciales, droit commercial, économie commerciale.

A la fin de la 12e année, les élèves subissent les examens de "Secrétaire" des Concours Bilingues Canadiens de l'Ecole Supérieure de Commerce de Québec.

MOYENS D'EMULATION

Chaque lundi, le Frère Directeur remet aux élèves un bulletin indiquant les notes obtenues la semaine précédente concernant la conduite, le travail, les leçons et la rédaction des devoir journaliers.

Ce bulletin doit être signé par les parents le jour même et remis au professeur le lendemain.

Des examens ont lieu tous les mois ou tous les deux mois, selon les classes. Les résultats sont communiqués aux parents.

Les notes sont publiées devant les élèves le premier lundi de chaque mois, dans la matinée. Dans l'après-midi, un congé plus ou moins long est accordé selon les points conservés pour le travail, la conduite et le succès.

Le frère QUINTILLIEN, directeur de l'Académie De-La-Salle d'Ottawa.

CORPS DE CADETS

Les élèves de l'Académie de-la-Salle sont constitués en corps de cadets dont la réputation n'est plus à faire. La formation à la bonne tenue, à la discipline, à la culture physique est indispensable au jeune homme. A moins de raisons valables, exposées par les parents, les élèves ayant les conditions requises ne peuvent être dispensés de faire partie du corps.

CERCLES D'ETUDES

Pour l'avantage des grands élèves, le développement de leurs connaissances générales, littéraires ou commerciales, il existe à l'Académie de-la-Salle, deux cercles d'études, l'un pour les élèves du cours secondaire (Middle et Upper School), l'autre pour ceux du cours commercial (classe des finissants). Il est à souhaiter que tous les élèves de ces cours fassent partie du cercle. Il n'y a aucune rétribution à payer.

SECTION JUVENILE DE LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

Selon le désir des autorités qui dirigens notre société nationale, les élèves de 7ème et 8ème années du cours primaire ainsi que ceux de 9ème et 10ème années (Lower School) pourront constituer une section juvénile de la Société Saint-Jean-Baptiste, dans le but de cultiver et de développer dans l'âme de nos jeunes Canadiens français un amour plus intense de leur langue et de leur patrie.

COURS DE DICTION

Des cours spéciaux de diction sont donnés, en dehors des cours réguliers, aux élèves qui le désirent, moyennant une rétribution mensuelle de 50c.

ADMISSION

Tout élève paie, une fois pour toutes $2 d'admission à son inscription.

REMARQUES GENERALES

1) Les classes commencent le matin à 8 h. 30 et finissent à 12 h. Elles reprennent l'après-midi à 1 h. 30 pour se terminer à 4 h.

2) Aucun élève ne doit s'absenter sans l'autorisation du Frère Directeur.

3) Les dommages causés par des élèves sont à la charge des parents.

4) Le renvoi définitif d'un élève est réservé au Frère Directeur qui avertira les parents des motifs du renvoi.

Pour plus amples renseignements, écrire au Frère Directeur: 373, rue Sussex, Ottawa, ou appeler par téléphone: 3-1803.

ACADEMIE DE LA SALLE
373, rue Sussex - Ottawa

Cours primaires — Commercial et Supérieur
Immatriculations officielles junior et senior.

Les enfants peuvent être admis dès l'âge de six ans à suivre le cours primaire bilingue.

LA DATE D'ENTREE EST FIXEE AU 5 SEPTEMBRE

Pour renseignements, s'adresser au Frère Directeur.

Téléphone: 3-7803

Conseils aux mères de famille

L'importance de dresser un judicieux programme de vie régulière pour l'enfant d'âge pré-scolaire vient d'être expliqué aux mères de famille de la province de Québec par le directeur des Unités sanitaires, le docteur Bruno LaHaye. Le vieil adage: "Une once de prévention vaut mieux qu'une livre de guérison," n'a jamais été plus vrai que lorsqu'on l'a appliqué à la santé de l'enfant, affirme le docteur LaHaye. Les visites régulières au médecin de famille ou à la clinique doivent être continuées au moins tous les trois mois, même si votre enfant vous semble bien portant, vous en tirerez toujours profit par les conseils reçus.

"Votre bébé est âgé de un an et quelques mois; de nouvelles dents apparaîtront bientôt. Souvenez-vous que chez l'enfant normal, la dentition est un phénomène naturel qui ne doit pas s'accompagner de maladie. N'hesitez pas à appeler votre médecin immédiatement si l'enfant est manifestement malade; n'attribuez donc pas ce malaise à une dent qui perce. Votre enfant essaiera maintenant de se servir de ses jambes et de ses pieds; ne le forcez pas, il le fera d'autant plus qu'il en sera capable. Laissez-le décider lui-meme, il ne faut pas brusquer la nature; n'employez pas les appareils spéciaux que l'on vend pour les faire marcher plus vite.

"A cet âge, votre enfant doit dormir de douze à quatorze heures en plus, il lui faut prendre une sieste de deux heures dans l'après-midi. Trois verres d'eau par jour sont nécessaires pour le bon fonctionnement de l'intestin de votre enfant, de même qu'une assez grande quantité de légumes verts et de fruits en compote. Ne faites prendre aucun médicament sans consulter votre médecin.

"Mères de famille, votre enfant a atteint l'âge de trois ans. La propreté est un facteur hygiénique important et indispensable pour son développement normal. Le bain quotidien est tout aussi nécessaire à l'enfant qui trotte qu'au bébé; le meilleur temps pour accomplir cette besogne est l'heure qui précède le souper; vous ne sauriez trop insister sur les habitudes de propreté; les cheveux de votre enfant devront être lavés une fois par semaine et les ongles de ses doigts nettoyés tous les jours".

La brasse, mesure en profondeur, vaut six pieds.

On trouve 2,769 langues, sans compter les dialectes, au monde.

Hôpital St. Vincent
pour les Incurables

COURS DE GARDE-MALADE

pratique avec cours théorique
Durée: 18 mois

Le succès est confirmé par la médaille et le diplôme de l'Institution. Les cours pratiques commencent immédiatement. Le cours théorique commence en septembre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à:

Rvde Sr. Ste Germaine, S.G.C.
Directrice des Garde-Malades.
Téléphone: 3-9375

LE COLLEGE CLASSIQUE ST-ALEXANDRE

LIMBOUR, via Hull, P.Q.

dirigé par les Pères du St-Esprit

prépare les jeunes gens (12 ans et plus) à la carrière ecclésiastique et autres par l'étude assidue des LANGUES: Français, Anglais, Latin et Grec; des SCIENCES: Mathématiques et Naturelles; de l'HISTOIRE et de la PHILOSOPHIE.

AVANTAGES

Les programmes sont sanctionnés par l'Université Laval de Québec, à laquelle le Collège Saint-Alexandre est affilié (Immatriculation et B.A.)

La pension modique, est inférieure à la dépense des enfants en leur famille.

Le site idéal, au milieu des forêts, au bord des derniers rapides de la Gatineau, favorise les études et la santé des élèves soustraits à tous les dangers de la ville.

L'ouverture des cours se fait MERCREDI le 6 SEPTEMBRE
Adresse: Collège St-Alexandre, Limbour, via Hull, P.Q.

Collège Commercial Bilingue

ST - MICHEL

27, RUE ELM, SUDBURY, ONT.
Porte No 6 — Tél. 88-682

Le Collège St-Michel enseigne particulièrement la Sténographie "Pitman" qui en plus de s'adapter au bureau des Mines et des chemins de fer est aussi une théorie française, réellement bonne. On y enseigne aussi la Sténographie "Gregg" pour aider certains élèves qui pourrait en avoir besoin.

Les cours sont donnés par des professeurs compétents en matières commerciales. Les cours du soir offrent à ceux qui sont déjà occupés dans le jour d'obtenir un entrainement plus complet et améliorer ainsi leur situation.

Nous conseillons l'inscription immédiate car nous prévoyons l'impossibilité d'accomoder tous les aspirants.

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur

sous la direction des Soeurs Grises de la Croix
200, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Enseignement primaire et secondaire dans les deux langues:

Cours primaire complet;
Cours d'immatriculation universitaire;
Cours d'immatriculation provinciale donnant l'entrée à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa;
Le 5e cours (Upper School)
Cours Commercial: la durée de ce cours est d'un an ou deux, selon le degré d'avancement des élèves. Préparation aux examens du Service Civil;
Cours musical: Le cours musical comprend l'étude de divers instruments et la culture vocale. Le programme à suivre est celui de l'Institut de Pédagogie musicale de Paris. Le cours conduit à la virtuosité en solfège et en technique pianistique;
Cours de Peinture: leçons individuelles et leçons collectives.

ENTREE DES ELEVES PENSIONNAIRES, LE 5 SEPTEMBRE
Enregistrement des élèves le même jour
POUR INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES:
S'adresser à la Révérende Soeur Supérieure du Pensionnat

Institut Jeanne-d'Arc

Foyer pour les jeunes filles et les dames qui cherchent un lieu de résidence en ville et pour celles qui voyagent. Un vaste etablissement à proximité de la gare, des bureaux du gouvernement, des écoles et des grands magasins.

Installation moderne, hygiénique et confortable vie de famille.

Cours publics et privés bilingues dans toutes les branches de l'enseignement. Classes du jour et du soir. Leçons de couture et d'arts d'agrément.

Ecole commerciale bilingue — Cours complet — Préparation aux examens du service civil.

Tous les cours sont donnés par les Soeurs de l'Institut Jeanne-d'Arc.

ENTREE: LE 5 SEPTEMBRE
489, rue Sussex OTTAWA Tél: 4-1463

COLLÈGE Commercial Bilingue LAROCQUE

183, RUE PRINCIPALE - HULL

ERNEST-J. LAROCQUE, Fondateur-Directeur

COURS DU JOUR ET DU SOIR

pour jeunes gens et jeunes filles

Cours en Préparation aux Examens du Service Civil

Les sujets enseignés

- COMPATABILITE
- SERVICE CIVIL
- STENOGRAPHIE
- DACTYLOGRAPHIE
- ANGLAIS
- FRANÇAIS
- CORRESPONDANCE COMMERCIALE

OUVERTURE DES COURS DU JOUR, LE 1 SEPT.
DES COURS DU SOIR, LE 1 SEPT.

NOUS CONSEILLONS À TOUS DE S'INSCRIRE IMMÉDIATEMENT CAR NOUS PRÉVOYONS ÊTRE DANS L'IMPOSSIBILITÉ D'ACCEPTER TOUS CEUX QUI SE PRÉSENTERONT À NOS COURS

COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE

LAROCQUE

183, RUE PRINCIPALE, HULL - - Tél. 4-0262

LE COLLEGE BRUYERE D'OTTAWA

sous la direction des Soeurs Grises de la Croix

200, rue Rideau, Ottawa, Ont.

Cours des Arts

LE COLLEGE BRUYERE, complément du PENSIONNAT NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

prépare les élèves, soit de la section française ou de la section anglaise, au grade du baccalauréat ès arts de l'Université d'Ottawa, à laquelle il est affilié.

Ouverture des cours: LE 11 SEPTEMBRE

S'adresser à la Révérende Soeur Supérieure.

Institut Commercial de Sudbury

La seule école bilingue du **Nord-Ontarien** à vous offrir:

1. Cours commercial complet.
2. Quatre professeurs compétents.
3. Etudes et local sous l'inspectorat du Ministère d'Education d'Ontario.
4. Machines et ameublements modernes.

Entrée: le 5 sept. 1944 — Nombre limité d'élèves

68, rue Ignatius. L.-A. Landreville, B.A,LL.B.,L.D.
Directeur.

Pour plus amples renseignements veuillez vous adresser à Mlle MARIE-ANNE CHARETTE, secrétaire. Tél.: 4-4631 ou 7-7688

Les réalisations de l'Université d'Ottawa

(Suite et fin)

En plus, l'Ecole d'Action catholique de l'Université d'Ottawa se fait aussi un devoir d'encourager tous les mouvements de jeunesse.

Une autre Ecole d'une importance considérable fut fondée il y a deux ans: celle des Hautes Etudes politiques.

Le but de l'Ecole, la première du genre au Canada, est essentiellement pratique. Il s'agit avant tout de préparer des candidats aux grandes carrières administratives canadiennes, à celles par exemple, des ministères des Affaires extérieures, du Commerce et des Finances. Le programme comporte un ensemble de cours et de conférences de révision et d'interrogation distribuée en sections dont le nombre peut varier suivant les besoins. Deux sections sont déjà ouvertes: **la section diplomatique** (préparant au ministère des Affaires extérieures) et **la section sociale.** Les **sections commerciale** et **financière** sont cependant prévues. L'Ecole prépare dans chacune des sections à l'obtention d'un diplôme, de la licence et du doctorat.

Corps d'Entraînement d'Officiers canadiens: Pour permettre aux nôtres de devenir officiers dans les différents régiments de la milice non-permanente du Canada et afin de leur ouvrir des carrières honorables et lucratives dans la milice permanente, les autorités de l'Université ont pourvu à l'organisation d'un Corps d'Entrainement d'Officiers Canadiens. Les étudiants des différentes facultés de l'Université d'Ottawa et les gradués de toute université reconnue peuvent après examen médical, s'inscrire au C.E.O.C. et suivre les exercices pratiques et les classes de théorie qui préparent les candidats au brevet de lieutenant d'infanterie.

Le programme, approuvé par le bureau d'éducation militaire, comprend deux heures par semaine d'exercices militaires. Durant l'année ou les aspirants se préparent aux examens, ils doivent en plus suivre deux cours par semaine. Les matières à l'étude sont la stratégie, l'organisation, l'administration et le droit militaire.

Les officiers supérieurs du contingent sont des militaires expérimentés; les autres sont surtout des étudiants de l'Université. Le bureau d'éducation militaire et contingent ont des militaires expérimentés: les autres sont surtout des etudiants de l'Université. Le bureau d'éducation militaire se compose du recteur de l'Université ainsi que du commandant et de l'aumônier du C.E.O.C.

Commandant, le lieut.-colonel H. S. Relph; adjudant, le major J. D. Belzile; aumônier, le R. P. Lorenzo Danis, O.M.I., capitaine honoraire.

L'Ecole des Bibliothécaires fut fondée au mois de septembre 1938. Cette école, dont les cours sont à la fois théoriques et pratiques, a pour but de préparer les élèves à l'obtention de grades en cette matière et de les initier aux principes, aux méthodes et à la technique de l'acquisition, de la conservation et de la distribution du livre dans la Bibliothèque.

Les matières au programme sont ainsi réparties: Introduction générale à la bibliothéconomie; latalographie et classification; bibliographie et références générales; organisation et administration des bibliothèques; choix des livres: bibliothèques publiques et spécialisées; histoire du livre, de l'imprimerie et des bibliothèques; méthodes bibliographiques; périodiques et publications officielles.

Les aspirants au cours doivent juistifier d'un diplôme de bachelier. Une exception pourrait être faite en faveur de ceux qui, en raison de leur expérience ou de leur culture générale, seraient en état de profiter de ces leçons.

Le français et l'anglais sont les langues officielles de l'enseignement; une certaine connaissance du latin est de rigueur; la connaissance de l'allemand, de l'italien ou de l'espagnol est fortement recommandée.

Les cours se donnent le soir en raison de deux par semaine et sont professés par un groupe de professionnels.

L'Université d'Ottawa rayonne par son enseignement: elle rayonne aussi par ses périodiques: la **Rotonde** et la **Revue de l'Université d'Ottawa.**

La Rotonde, journal mensuel de la Société des Débats français de l'Unniversité, publie les rapports de cette société, relate les faits les plus saillants de la vie étudiante et sert d'organe de la vie étudiante générale et particulière, comme à l'action catholique spécialisée.

Il est permis d'espérer que quelques-uns de ces journalistes-escholiers trouveront, dans la collaboration à leur périodique, une orientation pour leur carrière future.

A La Rotonde correspond le journal des étudiants de langue anglaise, **The Fulcrum.**

Quant à la revue universitaire, pas n'est besoin de démontrer son importance. "Les revues, écrit Georges Duhamel, correspondent à une forme d'activité intellectuelle qui me semble plus que jamais nécessaire dans le désordre contemporain.

Un certain effort de pensée continue, de méditation créatrice, d'étude active ne trouve à se manifester qu'à la faveur des revues et périodiques. Le livre est trop volumineux et trop lent. Le journal est trop bref et trop furtif. Certaine façon d'examiner, de critiquer les événements, les hommes, les ouvrages, exige la revue, véhicule naturel d'une pensée vigilante, d'une pensée qui ne résigne pas sa mission."

La Revue de l'Université d'Ottawa semble réaliser ce programme. Monsieur Hermas Bastien, professeur à la faculté de philosophie de l'Université de Montréal, écrivait d'elle dans un livre assez récent: "La Revue de l'Université d'Ottawa, avec son supplément, constitue la revue qui fait la plus large place aux questions philosophiques. Trimestrielle de sa nature, elle déborde de vie. Elle diffuse autant de doctrine avec ses quatre livraisons que quelques autres avec leur distribution mensuelle. Elle prolonge le rayonnement de l'Université d'Ottawa et en assure la bienfaisance.: La Revue de l'Université d'Ottawa déborde de vie." C'est par centaines, en effet, qu'elle peut compter les études publiées depuis sa fondation. Elle a traité, sur la vie canadienne, de questions politiques et sociales, de questions d'histoire, de littérature et d'art. Franchissant les limites des questions purement nationales, elle a étudié encore, de manière générale ou particulière, des problèmes de sciences ecclésiastiques ou de droit civil, des sujets scientifiques, littéraires ou artistiques. La **Section spéciale de la Revue** prolonge les recherches techniques dans les divers domaines de la théologie, du droit canonique et de la philosophie.

Bref, ce périodique, par ses études comme par ses actualités et ses documents, reste une source d'information très étendue. Il l'est également par les sommaires des principales publications de sciences ecclésiastiques et une vaste bibliographie pour laquelle il a déjà reçu plus d'un millier de volumes.

Ses collaborateurs, laïques ou membres du clergé régulier et séculier, sont des politiques, des juristes, des historiens, des cannonistes, des théologiens, des philosophes, des sociologues, des scientistes, des littérateurs ou des artistes. Presque tous sont professeurs aux facultés universitaires, ou liés à l'institution par leur enseignement antérieur.

La Revue, enfin, "prolonge le rayonnement de l'Université d'Ottawa, et en assure la bienfaisance". On en sera convaincu si l'on songe, que reçue et appréciée dans une centaine d'universités, elle pénètre dans trente pays étrangers et dans tous les continents.

Pour répondre à la mission doctrinale dévolue aux institutions d'enseignement supérieur, et conformément à la constitution apostolique **Deus scientiarum Dominus,** l'Université pontificale d'Ottawa s'occupe activement de productions littéraires. Elle a ajouté en 1937, à son oeuvre de rayonnement intellectuel en ce domaine une nouvelle forme d'action littéraire, dont Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, a bien voulu affirmer qu'elle est "le signe de la maturité"; la fondation des **Publications sériées.** Par cette initiative l'Université d'Ottawa assume l'impression de livres de ses maîtres et de ses gradués, au rythme de deux ou trois volumes chaque année. Quatorze ouvrages ont paru: de plus une trentaine de brochures dues à la plume des professeurs ont été publiées au cours des derniers mois.

L'Université déploie sa vitalité non seulement dans son enseignement, ses périodiques et ses publications, mais encore dans ses différentes sociétés, surtout dans ses sociétés littéraires et sa société thomiste.

En effet, la Société des Débats français, la Société des Débats anglais (English Debating Society) la société des Conférences et la Société thomiste, jouent, chacune dans leur sphère, une brillante partie dans la grande symphonie des oeuvres universitaires. Il en est ainsi, sur des champs moins vastes mais qui ont leur importance, de l'Association athlétique, dont le but a trait à la vie sportive de tous les étudiants, du club Washington qui groupe nos élèves venus des Etats-Unis, de la Fédération nationale des Etudiants des Universités canadiennes, une association visant à concentrer les efforts des jeunes en vue d'obtenir leur bien-être mutuel tout en sauvegardant leur héritage commun: le Canada, et de Pax Romana, qui désigne le Secrétariat international des Fédérations nationales d'Etudiants catholiques du monde entier.

Un mot de la vie religieuse des universitaires. Elle est très bonne.

La confession et la communion fréquentes sont à l'honneur. De plus, le premier dimanche du mois est consacré à l'adoration du Très Saint-Sacrement, exposé durant la journée entière dans la chapelle de l'Université.

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Sous la direction des Pères Oblats de Marie Immaculée

ENSEIGNEMENT BILINGUE COMPLET

COURS D'IMMATRICULATION bilingue de quatre ans, classique.

FACULTE DES ARTS: 1.—Enseignement secondaire. **Cours régulier** conduisant aux grades de bachelier ès arts, de bachelier ès sciences et de bachelier ès sciences commerciales. **Cours du soir, cours d'été** et **cours par correspondance** conduisant au baccalauréat ès arts et aux certificats. 2—**Enseignement supérieur.** Cours préparant à l'obtention des certificats, à la maîtrise ès arts, au doctorat en philosophie (charte civile) et au doctorat ès lettres. 3—**Cours spéciaux.** La Faculté des arts donne aussi des cours spéciaux **d'italien, d'allemand, d'espagnol, un cours de traduction,** unique en son genre, préparant à la carrière de traducteur, un cours sur **la pratique des affaires.**

FACULTES ECCLESIASTIQUES organisées selon la constitution **Deus scientiarum Dominus** et préparant aux grades en philosophie, en théologie et en droit canonique. Un Séminaire universitaire reçoit les étudiants.

INSTITUT DE PHILOSOPHIE. C'est une maison pour les étudiants laïques qui suivent les cours de la Faculté de Philosophie. Ils peuvent obtenir le baccalauréats ès arts et la maîtrise ès arts en même temps que les grades en philosophie.

ECOLES SPECIALES. Ecole d'Action catholique. Ecole de Musique et de Déclamation. Ecole de Garde-Malades. Ecoles des Sciences Politiques. Ecole normale bilingue. Corps-école d'officiers canadiens. Ecole de bibliothécaires.

OUVERTURE DES COURS LE 7 SEPTEMBRE

Inscription des externes: 4 et 5 septembre.
Inscription des pensionnaires: 6 septembre.

Déjà 250 gallons et bientôt davantage

Les hommes et femmes ci-dessus sont les vedettes d'une des plus grosses usines aéronautiques du Canada: MacDONALD BROS. de Winnipeg, car, de concert avec les 800 autres employés de l'usine ils ont offert à la Croix-Rouge un total de 250 gallons de leur sang, soit suffisamment pour remplir les cin grands barils autour desquels ils sont groupés. Rangés d'en arrière, de gauche à droite: MM. H.-W. HAMILTON, Thomas FLYE, George BLAIR, E.-A. FOOTE, A. McCALLUM, P.-G. VOSPER et Gordon COUCH. En avant, dans le même ordre: l'infirmière Ruth HUTTON, Mlle Josephine STRAIN, Mme Marion SEAMAN et l'infirmière Evelyn HANDFORD. Les archives de l'usine démontrent qu'il reste encore 900 hommes et femmes qui sont prêts à faire de même quand leur tour viendra. En plus, les "Ansonettes", troupe de concert de la fabrique, ont récemment monté un spectacle au profit de la Croix-Rouge.

Bagnes en Suisse

C'est dans le pays du Valais, ce monde d'inépuisable grandeur tant par ses populations que par ses contrées que se trouve la plus grande commune de la Suisse: Bagnes, au val de Bagnes situé dans le haut pays d'Entremont.

La vallée de Bagnes pleine de douceur et de soleil s'ouvre à nos yeux dans tous ses trésors: au premier plan des collines montent vers le ciel, sur le fond un grandiose décor de montagnes ferme en une couronne ce pays où vivent paisiblement 3600 habitants dispersés en 19 villages dont les tons clairs de chaux émergent à travers la verdure des prairies et des arbres fruitiers. Entre les montagnes du fond et les champs du premier plan, de grandes étendues de forêts ceinturent à mi-hauteur ce vaste berceau. A travers cet éventail descend la Dranse, cette "coureuse" de terribles aventures.

Mais la vraie beauté du pays de Bagnes n'est point celle qui paraît, mais celle de son coeur généreux et fort. Mais, voyageur du pays de Bagnes avant de monter la grande vallée, il faut remonter à travers les âges afin de mieux pénétrer l'âme du pays.

Le passé historique de Bagnes est vieux. Elle a connu le génie de la civilisation romaine ainsi que le prouvent des tombeaux de cette époque dans la région de St-Christophe. Mais sa véritable histoire ne commence pas avant 1150, date à laquelle fut passé, entre le monastère de St-Maurice et Humbert III de Savoie, un contrat écrit. Ce prince de Savoie donnera ensuite la vallée de Bagnes à l'Abbaye de St-Maurice en compensation d'une table d'or, présent de Charlemagne, que le comte Amédée III avait empruntée des religieux du couvent pour avoir l'argent nécessaire à son voyage en Terre Sainte. Jusqu'en 1626, Bagnes resta sujette de l'Abbaye de St-Maurice, payant à ses abbés droits et redevances; à cette date, les Bagnards se libérèrent de ces charges que de maladroites mains rendaient souvent un peu trop lourdes, contre une somme de 200 lois, et un tribut annuel de 396 mesures de grain et 96 moutons gras. Ce ne sera que la Révolution française qui par ses néfastes influences sur les esprits, portera un dernier coup à la domination de l'Abbaye de St-Maurice sur la vallée de Bagnes. Un magnifique témoin reste de ce passé, c'est la maison de M. le Conseiller d'Etat roillet qui fut jadis la résidence du prince-abbé et qu'on appelle encore: l'Abbaye. Un autre témoin du passé, c'est l'église d'une spéciale beauté. Elle est d'un pur gothique, d'un gothique prenant et simple qui date du début du 16e siècle.

La Dranse tient également une large part dans la tragédie de la grande Vallée. Durant les veillées, les vieux racontent encore les inondations de 1595, de 1640 et surtout la débâcle de 1818 où une partie du glacier du Giétroz s'étant détachée, avait obstrué la Dranse aux gorges du Mauvoisin et se rompit brusquement par la suite laissant ainsi des masses énormes d'eau se précipiter dans la Vallée et ravageant tout.

La population, très laborieuse vit surtout d'agriculture. Les mains calleuses des paysans de la vallée ne reculent devant aucune tâche et l'on peut voir quelques-uns de ces montagnards s'en aller le printemps, l'été, l'automne et même l'hiver dans les rochers pour couper le foin sauvage. A côté ces rudes travaux des champs le pays de Bagnes s'est aussi essayé dans quelques industries, telle celle de la fabrique de drap à Montaignier et celle des belles sonnailles d'Oreiller.

Mais si des occupations matérielles partagent le peuple bagnard, il en est une qui les unit tous, c'est l'occupation intellectuelle. Tout bagnard possède en lui quelque peu du tempérament anarchiste, mais non pas de cette anarchie qui ne veut que détruire. L'étranger peut discuter avec le citoyen de la grande Vallée sur tous les domaines et constatera le merveilleux équilibre de son bon sens. Ce souci de culture n'est certes pas étranger à l'existence d'un collège. Mais tout coeur de Bagnard est un coeur de poète et l'histoire nous le prouve par ses nombreux chansonniers, Louis Gard et Charles Michellod, poètes, le chanoine Fellay, Albert Maret et tant d'autres qui ont chanté dans le silence. Bagnes eut aussi ses savants, dont l'un d'eux, Jean-Pierre Perraudin de Lourtier, trouva le tout premier la théorie du mouvement des glaciers.

(Communiqué)

Funérailles de M. Albert Brière de Cornwall, Ont.

CORNWALL, (Ont.), — (DNC) — Les funérailles de M. Albert Brière, décédé à sa demeure, 320, 9ème rue, ont eu lieu ces jours derniers. Le service fut chanté par M. le curé J.-A.-R. Rouleau, en l'église St-François-de-Sales, de Cornwall, et l'inhumation se fit à Crysler.

M. Brière naquit à Crysler en 1889. Il demeurait à Cornwall depuis 13 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Agnès Guertin, deux fils, l'aviateur-chef Gérard dans le C.A.R.C., outre-mer, l'aviateur-chef Fernand, dans le C.A.R.C., à Yarmouth, N.-E.; trois filles Mme Ernest Racine de St-John, N.-B., Mme Aimé Bourdon, de Berwick, et M'le Jeannine, à la maison; deux frères, Emile Brière, d'Ottawa, Eugène Brière, de Crysler; un demi-frère, Hormisdas Racine, d'Ottawa; trois soeurs: Mme Ernest Provost, Mme B. Masse et Mme Léon Piché, toutes de Cornwall; une demi-soeur, Mme Gilbert Giguère, d'Ottawa.

Noces d'argent à Blue-Sea Lake

BLUE-SEA-LAKE, (Qué.) — (D.N.C.) — A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Oscar Courchaine, une agréable surprise leur fut ménagée. Un délicieux souper, préparé par leurs filles, Mlles Desneiges, Marie-Luce et Eliana, réunit plusieurs invités. Une adresse fut lue par Eliana, et une bourse de quatre-vingt-quatre dollars et plusieurs cadeaux leur furent présentés par Marie-Luce.

Parmi les invités, on remarquait M. le curé F. Poirier, M. l'abbé B. Bédard, le R. P. E. Kittler, c. ss.sp., le juge et Mme Cherrier et leurs filles, Mme Thorendall et Hélène Cherrier, M. Guy Côté, MM. Antoine Courchaine et Réginald Rochon, M. et Mme François Barbeau et leur fils Paul, M. et Mme Alexis Paquette et leurs fils Arthur et Lucien, M. et Mme Doris Lafond, M. et Mme Xavier Carpentier, M. et Mme Laurent Carpentier, M. et Mme Jacques Labelle et leur fils, Hubert, M. et Mme Germain Rochon et leurs enfants, Guy et Nicole, Mme Rodolphe Courchaine et son fils, Armand, M. et Mme Alphonse Tremblay, M. et Mme Georges Petrin, Mme Edmond Louche, Mme Jos. Locas, M. et Mme Joseph St-Jacques, MM. Sévérin et Bernard Labelle, M. et Mme Pherier Lamoureux et leur fils, Jean, M. et Mme Adolphe Courchaine et leur fils, Louis, M. Lorenzo Courchaine et son neveu Roger Courchaine, Mlle Irène Courchaine, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Latchford (Ont.)

LATCHFORD, (Ont.) — (D.N.C.) — Le soldat Aurèle Lafleur est en permission chez ses parents.

M. Roy Grazelle, de Timmins, est de passage dans sa famille.

M. Antoine Legault et sa famille sont allés demeurer à Cobalt.

MM. A. Deschamps et C. Lafantaisie sont revenus d'un voyage dans le Nord-Ontario.

M. et Mme Raoul Maxwell, ainsi que M. et Mme N. Deschamps ont reçu quelques amis, en fin de semaine.

Mme A. Brisebois et ses enfants nous ont quittés pour aller demeurer à Trout-Creek.

Décès: M. et Mme Ernest Bélaire ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé de trois mois. A la famille éprouvée, le "Droit" offre ses condoléances.

Exposition en Amérique Latine

LISBONNE (CIP) — Le recteur de l'Université autonome de Mexico, le Dr Rodulfo Brito Foucher, a approuvé le projet d'une exposition sous les auspices de l'Université qui aura pour but de montrer les aspects les plus intéressants et les plus importants de la vie économique et culturelle de tous les groupes ethniques en Amérique Latine et en particulier à Mexico. Des institutions scientifiques de CCuba, du Nicaragua et d'El Salvador ont déjà promis leur concours. Les gouverneurs de 12 provinces mexicaines ont promis d'accorder leur entier soutien à cette entreprise importante. La date d'ouverture de l'Exposition n'est pas encore fixée.

Ste-Rose-de-Lima (Qué.)

STE-ROSE-DE-LIMA, (Qué.) — (D.N.C.) — Rév. Soeur Marie-du Calvaire, de Campbells-Ford, visite actuellement ses parents, M. et Mme Harry Williams.

M. Henri Mongeon, d'Ansonville, Mlle Yvonne Paquette, de Lefaivre, M. et Mme Léodas Mongeon ont passé la fin de semaine, au campement de M. Andreas Deschâtelets, de Notre-Dame-du-Laus.

M. et Mme Willie Plouffe sont revenus d'un voyage à Cornwall, Buckingham et Montréal.

M. et Mme Roméo Bourdon, leurs fillettes, Jeanne et Jacqueline, de Hearst, ont passé une semaine, chez M. Omer Bourdon.

M. Jean-Marie Desjardins est revenu, après trois semaines passées chez son oncle, M. Oscar Pichette, de Montréal.

M. et Mme Paul-Emile Desjardins visitent leur fils et bru, M. et Mme Philippe Desjardins, de Rouyn.

Mme J. Williams, Mme T. Cullen, Mlle M. Cullen sont retournées à Chicago, après deux semaines passées dans leur maison.

Mme E. Thérien, Mlle Claire Thérien, de Montréal, ont passé la semaine, chez des amies.

M. et Mme Ludger Parisien et leurs enfants, de Détroit, Mich., ont passé quelques jours chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme Josephat Quevillon.

Mme John Thompson a visité sa soeur, Mme Thomas Smelie, de Lachute, en fin de semaine.

Mme Louis Joanisse, Mlle Lucienne Joanisse et Mme Joseph Jeanveau, d'Ottawa, ont rendu visite à la famille Alexandre Voyer, du Cap-de-la-Madeleine, puis se sont rendues à Québec et Ste Anne-de-Beaupré.

Mlles Violette, Thérèse et Alice Brenan, d'Ottawa, ont passé la fin de semaine, chez M. et Mme Louis Joanisse.

M. C. Bélair, de Montréal, a rendu visite à des amis, mercredi dernier.

M. Henri Mongeon, d'Ansonville, Mlle Yvonne Paquette, de Lefaivre, sont retournés après quinze jours passés chez M. L. Mongeon.

Naissance: M. et Mme Philippe Sancartier, (Hilda Thompson), font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, né le 28 juillet et baptisé sous les prénoms de Joseph-Philippe-Donald. Parrain et marraine: M. et Mme Adolphe Sancartier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Pauline Hurtibise.

Vankleek-Hill, Ont.

VANKLEEK-HILL, (Ont.) — (D.N.C. — **Le 25 juillet,** est né à M. et Mme Omer Duchesneau (Mabel Waite), une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Emma-Diane. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Kerwin, d'Hawkesbury.

Le 5 août, est né à M. et Mme Benjamin Quan (Aimée Pagé), un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Roméo-Maxime. Parrain et marraine. M. Maxime Quan et Mlle Evéline Pigé.

Le 29 juillet, est né à M. et Mme John Lavigne (Irène Lavigne), une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Délima-Lucille. Parrain et marraine: M. Arthur Lavigne et Mlle Della Lavigne.

Le 9 août, est né à M. et Mme Eugène Duval (Marie-Ange Baron), un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Aimé-Marcel. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Duval, grands-parents de l'enfant.

Le 8 août, est né à M. et Mme Frances Vernier (Alda Lacroix), un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Roger. Parrain et marraine: M. Roméo Vernier et Mlle Géraldine Vernier.

Le 11 août, est né à M. et Mme Philias Plouffe (Georgianna Dupuis), un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Hormisdas-Léo. Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Plouffe, oncle et tante de l'enfant.

Funérailles: Le 7 août, M. le curé J. J. Desjardins a chanté le service de M. Omer Duval, époux de Fleur-Ange Lacroix, décédé accidentellement à l'âge de 36 ans.

Mariage: Samedi, le 12 août, à neuf heures, fut bénit le mariage d'Eudore Doth, fils de M. et Mme Joseph Doth, à Mlle Simone Théoret, fille de M. et Mme Défrid Théoret. Les pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants.

Nouvelles locales: Mlle Denise Robert, de Rigaud, est en promenade chez ses parents, ici.

Mlle Françoise Landriault, d'Ottawa, passe une dizaine de jours avec sa famille.

Nicolet est choisi comme siège social

QUEBEC — L'Association des aviculteurs-contrôleurs (R.O.P.) de Québec a tenu, récemment, sa réunion annuelle à l'Ecole d'Agriculture de Nicolet. M. Albéric Tremblay, président de l'Association a dirigé les délibérations. M. l'abbé Roy, professeur de cette institution a souhaité la bienvenue au groupe imposant d'aviculteurs et d'agronomes présents.

L'assemblé a discuté puis adopté le projet de règlements devant être soumis pour l'incorporation prochaine de l'Association des Aviculteurs-contrôleurs sous la Loi des sociétés agricoles et laitières. Nicolet a été choisi comme siège social de l'Association.

L'assemblée a élu ses officiers pour le prochain terme d'office. Le nouveau conseil d'administration se compose de MM. A. Tremblay, président; B. Chagnon, vice-président; P.-E. Bernier, secrétaire et comprend également MM. J.-P. Désy, Adhémar Gratton et P. Richard.

Il vole encore

Après avoir abattu 15 appareils nazis dans ses combats au-dessus de l'Europe, le lieut. de section, **DON MORRISON, CARC, de Toronto, finit var s'écraser en sol ennemi et perdit une jambe. En dépit de ce handicap, il a maintenant repris du service dans notre aviation.**

Un des pilotes de combat les mieux connus au Canada, Don fut capturé par l'ennemi et, à sa sortie de l'hpital, interné dans un camp de prisonniers de guerre. Il fut rapatrié cependant à la suite d'un récent échange de blessés, et n'eut rien de plus pressé en rentrant au pays que de s'offrir encore comme pilote au CARC. Si l'on en croit son sourire, il y a réussi, car il a passé dernièrement ses examens instructeur à l'école de Trenton, aux manettes du "Harvard" de Noorduyn, et du "Cornell" de Fleet.

Un destructeur!

Un nouveau facteur vient d'être ajouté à la ligne de production de l'avionnerie "Central," usine d'aviation de London, Ont. En effet, "Patsy" Zoccano, vainqueur en 1939 des Golden Gloves, catégorie 126 livres, à Buffalo, N.Y., et qui traversait le continent à titre de professionnel, détruit maintenant les appareils au rebut dans un hangar de démolition. Jusqu'à ces derniers temps, il faisait partie de l'armée.

APPAREILS ELECTRIQUES . . .

difficile à se procurer

MAIS FACILES A ENTRETENIR

• Votre réfrigérateur électrique, poêle, fer, grille-pain, cafetière et tous les autres appareils électriques sont des épargneurs de temps . . . aujourd'hui ils valent plus que jamais. Il est peu probable que le remplacement puisse se faire avant longtemps . . . aussi longtemps que le matériel est nécessaire pour les fins de guerre. Faites durer votre réfrigérateur — fermez les portes du réfrigérateur aussi promptement que possible, décongelez-le régulièrement et ne vous en servez que pour les matières périssables.

Quelques minutes supplémentaires seulement de soin . . . seulement un peu de jugement et ces articles continueront de vous donner un bon service.

Si des réparations sont nécessaires, voyez votre marchand local d'appareils électriques.

LA COMMISSION D'ENERGIE HYDROELECTRIQUE D'ONTARIO

Reprise des Concerts Promenade dès jeudi prochain

Wilfrid Pelletier sera au pupitre pour la première émission, le 24

Rose Bampton sera l'artiste invitée — Comme par le passé, le poste CKCH diffusera ces programmes dans la région, le jeudi soir, à 10 h. 15.

Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre, et Rose Bampton, soprano, tous deux du Medropolitan Opera de New-York, seront les invités à la reprise des Concerts Promenade qui ramènent sur les ondes de Radio-Canada l'orchestre philarmonique de Toronto, le jeudi soir à 10 h. 15.

Les concerts Promenade remplacent les concerts du chalet diffusés sous les auspices des Concerts Symphoniques de Montréal. La série de ces derniers s'est terminée par l'émission de mercredi dernier.

Sous la direction de Wilfrid Pelletier, l'orchestre philarmonique de Toronto interprétera Les pins de Rome, du compositeur italien moderne Resphighi. On entendra également la Troisième raphsodie hongroise, de Liszt.

Rose Bampton, qu'on se rappelle avoir entendu à Ottawa au cours de la dernière saison musicale, interprétera deux airs d'opéra: Porgi Amor, des Noces de Figaro, de Mozart, et Bel Raggio Lunsighier, de Sémiramide, de Rossini. Comme par le passé le poste CKCH diffusera les Concerts Promenade le jeudi soir à 10 h. 15.

Ecoutez Séraphin dès lundi à CKCH

Un Homme et son Péché reviendra sur les ondes le lundi, 21 août, à 7 heures du soir, avec les mêmes vivants personnages, Séraphin Poudrier en tête. Il ne nous appartient pas de révéler ici les scènes qui se dérouleront avec notre Harpagon mais il nous est possible de dire qu'elles seront particulièrement émouvantes. Claude-Henri Grignon, l'auteur, au cours de son congé de vacances, n'est pas resté inactif. Loin de là. Les nouvelles fresques de son radio-roman s'inspirent de faits qu'il a observés dans un cadre paysan qu'il connait parfaitement. Sera-t-il de nouveau question de Wabo? Donalda réagira-t-elle enfin? Le bon Alexis finira-t-il par s'entendre avec son hargneux cousin? Voilé autant de faits qui ont jusqu'ici passionné les auditeurs et dont la curiosité sera de nouveau mise à l'épreuve lors des prochaines émissions de cette oeuvre.

De nouveau CKCH diffusera ce programme.

Rosalind Russell est la vedette du film "Nurse Sister Kenny", en hommage à la garde-malade qui a inventé un traitement pour la paralysie infantile.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00				
8 h. 15				
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00	Variétés	Prog. mus.	Interlude	
9 h. 15			Serenade	
9 h. 30	Quatuor à cordes	Quatuor à cordes	String Quartet	
9 h. 45				
10 h. 00	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15				
10 h. 30			Ontario Gardener Songs	
10 h. 45				
11 h. 00	Rhapsody of...	Rhapsody of...	Rhapsody of...	
11 h. 15				
11 h. 30	La mélodie	La mélodie	Melodic Moods	
11 h. 45				
12 h. 00	France comb.	France comb.	BBC News	
12 h. 15	R. Radio-journal	Radio-journal	Canadian Yarns	
12 h. 30	Croquis musical	Chant	Josephine Houston	Relaxation Time
12 h. 45	Pharand	Andrini	Andrini	
1 h. 00	Mus. sud-am.	Prog. mus.	Music in the air	Newscast
1 h. 15	Belles mélodies			Serenade
1 h. 30	Mason	Intermède	Chamber Music	Nazarene Church
1 h. 45	Meyers			
2 h. 00	Beaux disques	Piano	CBC News	
2 h. 15			Anzac News	
2 h. 30	Mason	Théâtre classique	Religious period	
2 h. 45		Causerie		
3 h. 00	Recrutement	Music Hall	N.-Y Symphony	
3 h. 15				
3 h. 30	Chefs-d'oeu. mus.	Chefs-d'oeu. mus.		
3 h. 45				
4 h. 00				
4 h. 15				
4 h. 30	Au clavecin	Clavecin	Church of the Air	
4 h. 45				
5 h. 00	Prog. mus.	Prog. mus.	Concert Corner	
5 h. 15				
5 h. 30	Beaux disques	Beaux disques	Comrades in...	Musical Gems
5 h. 45				
6 h. 00	Causerie	Causerie	Great Dates	Hall of Fame
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		
6 h. 30	Causerie	Revue	Canadian Pattern	
6 h. 45	Plus belles voix	Chansonnettes	BBC News	
7 h. 00	Sérénade	Sérénade	Serenade for...	Newscast
7 h. 15				Soldiers of Press
7 h. 30	Disques Victor	La marine	Spot light	Gospel Tabernacle
7 h. 45				
8 h. 00	Trente arpents	Actualités	Gracie Fields	
8 h. 15				
8 h. 30	Trio Lyrique.	Trio Lyrique	Weekend Review	
8 h. 45			Special Speaker	
9 h. 00	Trois mousquet...	Trois mousquet...	Summer Theatre	Symphony Hall
9 h. 15				
9 h. 30	Récital de chant	L'album de...	Album of...	
9 h. 45	Larocque			Serenade
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15	François Rozet	François Rozet	Songs of Empire	News
10 h. 30				
10 h. 45	R. Leduc	R. Leduc	Cello Recital	
11 h. 00	Fermeture	Orch. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15		Musique de...		
11 h. 30		Bobby Sherwood		

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	Serenade
7 h. 45			Morn. Melodies	Coffee Time
8 h. 00	Nouvelles		CBC News	Newscast
8 h. 15	Elévations	Radio-journal	Devotional Period	Tic Toc
8 h. 30	News	Elévations	Musical March	From Hymnal
8 h. 45	Mason	Pot pourri		From Band Stand
9 h. 00	Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	Aloha Hawai
9 h. 15				Voice of...
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons	Daytime Classics	Lets Dream
9 h. 45		Belles mélodies	While you work	Chorus
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Band plays on	CKCO Presents
10 h. 15	Confidences	Confidences	Varieties	
10 h. 30	Prog. mus.	Musique	Art Everyday	Moment Musicale
10 h. 45	Valses		Finders Keepers	Show Tunes
11 h. 00	Petit concert	Grande Soeur	Road of Life	Organ
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	Impressions
11 h. 30	Pharand	Pierre Guérin	Soldier's Wife	Newscast
11 h. 45	Cavalcade	Vie de famille	Lucy Linton	Farm Front
12 h. 00	Grands orchestres	Jeunesse dorée	BBC News	Luncheon Music
12 h. 15		Quelle nouvelles	Big Sister	
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	
12 h. 45				Newscast
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Mus. to remember
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Song Matinee	
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie	Echoes from Trop	Curtain Calls
1 h. 45	Musique de...	Récital	Keyboard Classics	
2 h. 00	La femme...	La femme...	Orchestra	Rythm Parade
2 h. 15	Mason		Musical prog	
2 h. 30	Ch.-d'oeu. mus.	Maîtres de la mus.	Rythm Session	Good Music
2 h. 45			Music in the Aft.	
3 h. 00			Woman of...	Newscast
3 h. 15			Ma Perkins	Tea Time Tunes
3 h. 30	Music-Hall	Music-Hall	Pepper Young	Waltz Time
3 h. 45			Right to Happ	Easy rythm
4 h. 00	Récital	Ann Watt	Anne Watt	Serenade
4 h. 15	Avis de décès	Mus. de chambre	CBC News	
4 h. 30	Mason		Summer Music	Aft. Mixup
4 h. 45	Récital	Récital	Afternoon Recital	
5 h. 00	Heure du thé	Heure du thé	Front line family	Exotic Moods
5 h. 15			Songs for you	Tea Dance
5 h. 30	Piano	Chansonnettes	Listen to London	
5 h. 45	Famous Players	Cotes de bourse	Favourites	
6 h. 00	Le père Jovial	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	BBC	Prog. Summray	
6 h. 45	Musique de danse.	Mélodies du soir	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Night Train	Night Train
7 h. 15	Piano	Métropole	Ada Warren	Civil Service
7 h. 30	Colette et Roland	Colette et Roland	Songs	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du comm	Fiancée du Com.	News Roundup	Talk
8 h. 00	Défilé de la Vic	Défilé de la vie.	Victory Parade	Songs that...
8 h. 15				Tunes to Rem...
8 h. 30	Détect. Bricault	Détect. Bricault	Talk	Variations
8 h. 45			Rythm and...	
9 h. 00	Airs d'opérette	Airs d'opérette	Comedy Hits	Town Crier
9 h. 15				Paul Joubarne
9 h. 30				Serenade
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h. 15	Causerie	Causerie	Can Roundup	
10 h. 30	Don Turner	Orchestre	Don Turner	News & Sports
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	CBC News	
11 h. 15		Orch. de danse	BBC Newsreel	
11 h. 30		Saludos Amigos		

DES EXTRAITS D'OEUVRES DE LEHAR ET DE STRAUS

WILFRID PELLETIER dirigera jeudi prochain le premier d'une nouvelle série de concerts Promenade mettant en vedette l'orchestre de Toronto. Rose Bampton sera aussi l'artiste invitée.

Opéras diffusés du Metropolitan par Radio-Canada

Dans les notes du publiciste de Radio-Canada, nous découpons cette semaine le petit entrefilet suivant:

"Des lecteurs nous demandent si Radio-Canada transmettra de nouveau, l'automne prochain, les opéras du Metropolitan de New-York. La chose est à peu près certaine bien qu'aucune décision n'ait été prise à ce sujet."

D'un autre côté, il y a une nouvelle venant de New-York et que nous traduisons pour l'intérêt de nos lecteurs.

Le 10 août cette nouvelle disait donc que l'on avait annoncé la signature d'un contrat entre le Metropolitan Opera Association, The Texas Company et le Blue Network Company pour le maintien de la radiodiffusion des spectacles du samedi après-midi sur la scène célèbre du Metropolitan. Les trois compagnies ont émis un communiqué conjoint à ce sujet.

Après de longues négociations les contrats furent signés par Edward J. Noble, président du bureau du Blue Network Company, W.S.S. Rodgers, président de la Texas Company, et George A. Sloan, président du Metropolitan Opera Association, Inc.

Les termes entre Le Blue Network et le Metropolitan Opera Association, tels qu'annoncés par MM. Noble et Sloan, comprennent la radiodiffusion exclusive par le Blue Network des représentations données le samedi après-midi directement de la scène du Metropolitan pour la saison 1944-1945 et pour cinq ans après. M. Rodgers a annoncé que The Texas Company a signé pour commanditer les émissions du samedi pendant la prochaine saison avec options pendant la durée du contrat du Blue Network.

M. Edward Johnson, gérant du Metropolitan, a annoncé de son côté: "Plus que jamais nous accordons notre attention aux prochaines représentations. Dans un monde en guerre, la musique parle directement au coeur de tout le monde et aucune voix dans ce langage international parle avec plus de brillant et de consolation et plus directement que l'opéra."

M. Johnson a parlé des contrats qui ont signés de part et d'autres pour la diffusion des opéras du samedi après-midi. C'est la cinquième année que ces émissions sont commanditées par la Texas Company et elles passent sur les ondes du Blue Network depuis 14 ans.

Le programme de Jean Deslauriers

Monsieur Herbert Spencer, l'un des musicographes des studios de Radio-Canada à Montréal, a écrit un air qui, sous le titre Rig Gigue, évoque une danse paysanne, air qui sera exécuté par l'orchestre de Sérénade pour Cordes le dimanche, 20, à 7 heures du soir. M. Spencer n'en est pas à sa première composition. Au contraire. Il a écrit nombre d'oeuvres comme une Ouverture La Laurentienne, un opéra "Cavalier", des marches militaires, des valses, des oeuvres inspirées de notre folklore, etc.

Jean Deslauriers dirigera. Soliste, Jacques Labrecque, ténor. Au programme, des oeuvres de Schubert, de Haydn, de Grieg, de Romberg, etc.

Pour l'écoute: CKCH à 7 heures dimanche soir.

François Rozet

François Rozet reviendra au micro de Radio-Canada le dimanche, 20, à 10 h. 15, cette fois avec des pages d'Edgar Poe traduites par Baudelaire. Il lira Portrait ovale et Le Coeur Révélateur.

La semaine suivante, il lira La Chèvre de Monsieur Séguin, d'Alphonse Daudet.

Pour l'écoute: CKCH dimanche soir à 10 h. 15.

Trois films sont mis en production ces jours-ci aux studios Warner: "Roughly Speaking", avec Rosalind Russell; "Objective Burma", avec Errol Flynn; "Strangers in Our Midst", dont la distribution n'est pas encore fixée.

Que faut-il penser de la télévision?

C'est un fait mais il ne faut tout de même pas s'enthousiasmer outre-mesure — Ce qu'en dit M. Augustin Frigon.

Les magazines et les revues techniques aux Etats-Unis abondent d'articles sur la télévision et ce qu'elle nous réserve dans le domaine des arts et de l'information après la guerre.

A l'une des séances récentes du comité d'enquête parlementaire sur la radio. M. Augustin Frigon, Dr. ès Sc., directeur général intérimaire de Radio-Canada, a fait des déclarations particulièrement intéressantes. "Il n'est pas bon de s'enthousiasmer outre mesure à la lecture d'articles sous ce rapport et à la suite de conversation sur la télévision. Il faudra encore beaucoup de temps; non pas des mois, mais des années avant que nous puissions jouir de tous les avantages de la télévision et de tout ce qui s'y rapporte. Vous vous rappelez l'industrie du cinéma; il a fallu beaucoup de temps avant d'en arriver au cinéma parlé, et même de nos jours les films en couleurs ne sont pas en usage partout. Il n'y a pas de doute, toutefois, que ces nouveaux développements de la radio se réaliseront et se généraliseront.

En réponse à des membres du comité, M. Frigon expliqua que la British Broadcasting Corporation a fait oeuvre de pionnier à cet égard, qu'elle a dépensé de fortes sommes et s'est évertué pendant des années à perfectionner le nouvel appareil. Dès 1929, une campagne était déjà créée en vue de la fabrication des téléviseurs.

Puis parlant de la télévision à New-York, il ajoute: "Le programme qui est irradié de l'Empire State Building est capté à Schenectady et relayé, soit un rayon de 150 milles.

"On a déjà fait de la réclame sur ce qui sera offert au public après la guerre, mais cette réclame est plutôt de nature générale. Des manufacturiers sont à prendre des commandes pour des appareils de télévision qui seront livrés après la guerre; c'est surtout une commande en blanc sans rien de bien défini. Tout le monde semble être d'avis que le moment est venu de mettre de l'ordre, et de soulager l'encombrement des ondes moyennes. En conséquence, n'allez pas vous départir de votre vieil appareil récepteur, car vous aurez peut-être à l'employer pendant longtemps encore; le moment arrivé de faire l'acquisition d'un nouvel appareil, il pourra avoir certains dispositifs qui vous seront nécessaires pour jouir pleinement des émissions; par exemple, meilleure qualité de reproduction, moins de statique ou autres inconvénients qu'on subit fréquemment de nos jours. Au Mont-Royal, à Montréal, nos ingénieurs reçoivent avec suffisamment d'ampleur et de clarté, des émissions à fréquences modulées provenant d'une station située sur le Mont Washington, N.H., soit une distance de 170 milles à vol d'oiseaux. Par suite des fréquences employées pour les émissions à fréquences modulées, la transmission est limitée à la ligne d'horizon; de la sorte, le sommet des montagnes sert un but utile et permet d'atteindre la hauteur d'antenne et d'obtenir un plus grand rayonnement. Il y a maintenant à Schenectady, un poste de relais de télévision qui opère de concert avec le poste émetteur de l'Empire State Building, à New-York. La distance est de 150 milles et les résultats sont très bons. Cela fait voir un progrès dans le sens que nous espérons il y a cinq ans. La transmission par la ligne coaxiale ou par poste automatique de relais à haute fréquence est maintenant du domaine pratique. On prévoit que peu après la fin de la guerre, il y aura un premier réseau de télévision entre Boston et Washinton. Ce sont des aménagements qui nécessitent des ajustements finals avant d'être mis en opérations.

"Au cours des quinze prochaines années, les progrès en matière de radiodiffusion sonore seront encore plus marqués qu'au cours des quinzes dernières années. Il ne paraît y en avoir ancun doute à l'heure actuelle.

"Il en est de même pour la télévision et on s'accorde à dire que s'il est opportun de modifier nos normes actuelles, c'est le moment de le faire, car une fois l'industrie encombrée d'appareils démodés, il sera trop tard. Les techniciens de la B.B.C. s'intéressent grandement à ce développement et leurs vues sur la présente situation sont les mêmes que les nôtres et celles des autorités du gouvernement des Etats-Unis".

La modulation de fréquence

On parle beaucoup de modulation de fréquence. Les revues scientifiques attachent à la question une très grande importance. Les services techniques de Radio-Canada n'y restent pas indifférents. Au contraire.

A l'une des séances du comité parlementaire à Ottawa, le directeur général intérimaire, M. Augustin Frigon, a donné à ce sujet des éclaircissements qui ne peuvent ne pas intéresser le public radiophile. Il a expliqué qu'à l'une des grandes conférences internationales, on soulèvera nécessairement cette question des modulations de fréquence, l'un des facteurs les plus considérables actuellement dans le développement de la radio. "Il en résultera, dit-il, une modification de l'usage que l'on tire dans le moment de la bande radiophonique ordinaire, en d'autres termes, les fréquences de 540 à 1,600 kilocycles." Il va de soi que de nouvelles méthodes de transmission seront appliquées qui assureront un plus grand rayonnement, plus de qualité au point de vue de la sonorisation.

"L'avantage de la modulation de fréquence réside en ce qu'elle n'est pas exposée au brouillage comme la modulation d'amplitude."

M. Frigon ajoute que la diffusion d'une émission peut couvrir tout le territoire qu'une station est supposée desservir tandis que dans les conditions actuelles, une station même puissante peut être interrompue à une distance assez rapprochée par une autre station. "Pour en parler en termes de rendement de puissance, on peut dire qu'un émetteur C.F. 1 Kilowatt diffusant sur une bande à ondes très courtes peut atteindre avec succès autant d'auditeurs qu'un émetteur à amplitude modulée de cinq kilowatts, utilisant une bande à ondes médium comme station régionale de troisième classe."

Il s'ensuivrait naturellement, explique-t-il, des diminutions du coût initial et des frais annuels d'exploitation. "C'est là un facteur d'une très grande importance, facteur pouvant exercer une influence sur le classement des postes dont l'objet, actuellement, est la transmission locale et régionale."

Monsieur Frigon a parlé des recherches qui se poursuivent, de l'étude des divers problèmes radiophonique — la télévision, par exemple, — des travaux de laboratoire, afin qu'après la guerre, la Société Radio-Canada puisse reprendre son activité avec un plein maximum de rendement. Comme il l'a dit ailleurs, dans les conférences, on peut s'attendre à de grandes choses dans ce domaine, les années qui vont suivre.

JEAN BEAUDET, directeur musica à Radio-Canada, qui dirige lui-même les émissions de musique canadienne le jeudi soir à 11 h. 15.

Les souvenirs d'Yvette Guilbert le mercredi soir

Les souvenirs d'Yvette Guilbert que raconte Radio-Canada, le mercredi soir, d'après l'adaptation qu'en fit Berthe Lavoie, constituent une espèce de confession de la vie de cette grande artiste.

Pour l'émission du mercredi, 23, à 8 h. 30, le récit évoquera une audition de l'artiste devant un groupe d'intellectuels français comme Léon Daudet, Pierre Loti, Paul Hervieux, Henri Lavedan, Octave Mirbeau, Emile Zola et Richepin. A cette audition, Daudet émerveillé par la façon dont Yvette Guilbert disait ces chansons, observa: "Vous mettez dans l'articulation de vos syllables une science extraordinaire, une science qui façonne la prononciation totale des mots et accuse leur dessein, leur coloration, leur présentation alors que tant d'artistes croient qu'il leur suffit d'articuler avec ardeur pour bien prononcer..."

Et Zola d'ajouter "Pour l'actrice comme pour la diseuse de chansons, cette science du beau parler est nécessaire, il me semble".

Cette émission ainsi considérée intéressera non seulement les chanteurs et les comédiens, mais tous ceux qui ont le souci de la bonne diction.

Les interprètes du mercredi, 23, seront pour les chansons, Camille Bernard, pour le sketch, Mesdames Jeanne Demons, Jeanne Rolls et MM. Albert Duquesne, Georges Landreault, André Treich et De-Vassal.

Narratrice: Jeanne Maubourg; réalisation: Roger Daveluy.

CKCH diffuse cette émission dans la région.

Les misères du suicide

L'esprit français conserve toujours sa douce ironie. Voici une histoire racontée dans une émission de la BBC destinée à l'Europe:

Un jeune homme, fatigué, déprimé et découragé décide d'en finir avec la vie, mais ses principes religieux l'empêchent de se suicider. Il choisit donc un autre moyen de mettre fin à ses jours rapidement.

Rencontrant deux soldats allemands il s'écrie: "Mort aux Nazis! Mort à Hitler! Les deux lui répondent simplement: "Oui, oui."

Quelque peu étonné ,l'homme s'en va à la rencontre de deux officiers allemands. De toute ses forces il s'écrie: "Mort à Hitler! Mort aux Nazis! Mort à Goebbels!" "Oui, oui", lui répond-on encore une fois.

A bout de moyens il pénètre dans le bureau du commandant et cette fois à plein poumons, s'écrie: "Mort à Hitler et aux Nazis! Mort à Goebbels, à Himler et à Goering, et à toute la bande!"

Les officiers se ruent sur lui d'un même coup et l'empêche de crier Alors un d'entre eux lui murmure à l'oreille: "Chut! chut! pas si fort! La milice est tout près."

Diminution du chômage en Suisse

LAUSANNE — Jusqu'au début de cette année, le nombre des personnes en quête d'emploi en Suisse a constamment diminué depuis le commencement des hostilités. Lannée dernière, il était inférieur a celui de 1929, année de grande activité.

Cette évolution favorable du marché est due aux efforts conjugal des organes de l'économie de guerre, qui réussissent a fournir aux industries les matières premières indipensables et des industriels qui s'efforcèrent d'adapter leur production aux circonstances aux travaux d'extension des cultures, qui demandèrent une forte main-d'oeuvre et aux mesures de défense nationale. Le service militaire a tenu éloignés du marché du travail, de manière durable 100,000 à 200,000 personnes, tandis que 70,000 travailleurs au moins trouverent un emploi grâce aux commendes d'armements et aux travaux de construction d'intérêt national. Le developpement des administrations publiques, consécutif à la guerre, a également procure du travail à un grand nombre des personnes. Pour la Confédération seulement, le nombre des employés a augmenté de près de 2,000 par rapport à l'avant-guerre.

LE VERRE D'EAU

Un bon prêtre de campagne dit à un ivrogne moribond:

—Mon ami, il faut vous réconcilier avec vos ennemis.

—Alors, gémit le pauvre diable, il faut donc que je boive un verre d'eau.

Etat financier satisfaisant de Radio-Canada

Le comité parlementaire de la radio a présenté récemment son rapport final sur la radiodiffusion canadienne. Nous en retirons certains renseignements d'ordre financier qui peuvent intéresser nos lecteurs.

L'état financier de la Société Radio-Canada s'est révélé satisfaisant. Il accuse un surplus d'exploitation de $285,500 dont une partie a été réservée à certaines immobilisations précises comme l'installation d'un émetteur à Halifax, l'amélioration des studios à Québec, l'aménagement des unités d'outre-mer, etc. Le comité est d'avis "que ces fonds devraient être consacrés à l'amélioration des programmes et que les immobilisations devraient être prelevées sur les crédits votés par le Parlement plutôt que sur les droits perçus pour les licences et sur les recettes commerciales".

La construction du nouveau poste à ondes courtes près de Sackville, N.B. est presque terminée et si l'on peut obtenir la livraison des transmetteurs et d'autre outillage, ce poste devrait commencer à fonctionner tard cet automne. La société signale que lorsqu'il sera complété, le Canada aura l'une des stations de transmission les plus modernes en Amérique du Nord.

Quant à l'avenir de la radio, "il faudra entreprendre de longs travaux coûteux en vue de mettre au point la télévision, la modulation des fréquences et les facsimilés". Radio-Canada doit suivre le progrès.

Le budget de la Société atteindra $5,400,000 l'an prochain. Le personnel est actuellement de 807 employés. La direction se proposait de concentrer sous le même toit les services de Radio-Canada qui sont dans le moment disséminés dans la ville, mais la guerre a différé l'exécution de ce projet. Le comité a recommandé qu'on y donne suite dès que les circonstances le permettront.

Roland Leduc

M. Roland Leduc violoncelliste, donnera un récital pour Radio-Canada, le dimanche, vingt, à 10 h. 45 du soir. Il jouera Largo, de Chopin, Moment musical, de Schubert, Tonadilla, de Blas de Laserna et Allegro appassionata, de Saint-Saens.

Pour l'écoute: CKCH à 10 h. 45 dimanche soir.

D'excellents interprètes offrent les pièces les plus goûtées des opérettes

Le nouveau mode de présentation a eu du succès cette année — Pour l'écoute: CKCH, lundi soir, à 9 heures.

Pour le concert d'airs d'opérettes que Radio-Canada nous fera entendre le lundi, 21, à 9 heures du soir, Jean Beaudet, directeur musical de la Société, a choisi des pages, parmi les plus vivantes, de Franz Lehar et d'Oscar Straus. Les amateurs connaissent déjà le Tzarévitch, de Lehar, Le Soldat de Chocolat et Rêve de Valse, de Straus. Les airs que contiennent ces comédies musicales ont consacré le talent de ces deux compositeurs et révélé un genre qui a fait fortune à la scène lyrique. Il n'est guère d'oeuvres qui conservent après autant d'auditions la faveur du public. Les directeurs de Radio-Canada s'en sont d'ailleurs rendu compte par les lettres d'appréciation que les auditeurs leur ont fait parvenir.

Ces lettres sont des appréciations tant du choix des pièces que de leur interprétation. Jean Beaudet dirige lui-même. Le choeur répète sous la surveillance de Victor Brault.

Les solistes pour l'émission de ce lundi, 21 août, seront Mesdames Marthe Lapointe, Jeanne Desjardins et Caro Lamoureux et Eugénie Havard, MM. Lionel Daunais et François Brunet.

Pour la mise en ondes, M. Albert Chamberland. Pour l'écoute: CKCH à 9 heures lundi soir.

Douze émissions sur des questions internationales

Plusieurs personnalités du monde anglais et américain discuteront des problèmes d'importance internationale au cours d'une série de douze émissions dont la Société Radio-Canada fera le relais, à partir du samedi, 19 août, à neuf heures du soir, sous la rubrique "United Nations International Series". Ces relais se feront en collaboration avec le Columbia Broadcasting System, la British Broadcasting Corporation et le Bureau d'information des Nations Unies à New-York.

Les émissions de provenance américaine et celles de provenance anglaise alterneront de semaine en semaine.

Sir Fredric Whyte KCSI dirigera les débats anglais et M. Lyman Bryson, directeur des services éducatifs à Columbia, dirigera les débats américains.

Pour l'écoute à Montréal, le poste CBM.

Nouvelles du studio

Pat O'Brien personnifie le major Frank Cavanaugh, héros de la première grande guerre, devenu instructeur de football dans "The Iron Major". Sa partenaire est Ruth Warrick.

* * *

A Pensacola, Floride, ont été filmés plusieurs scènes du film "Thirty Seconds over Tokyo". Robert Walker et Van Johnson font partie de la distribution.

* * *

C'est parce qu'il avait besoin de travailler, après la guerre hispano-américaine, que Lewis Stone se mit à faire du théâtre. Il commence sa 44e année dans cette carrière.

* * *

Au nombre de films qui passeront bientôt sur nos écrans, citons: "America", avec Brian Donlevy et Ann Richards; "Anchors Aweigh" avec Gene Kelly, José Iturbi, Ben Blue; "The Canterville Ghost", avec Charles Laughton, Robert Young et Margaret O'Brien; "The Seventh Cross", avec Spencer Tracy et Signé Hasso; "Dragon Seed", avec Walter Huston, Katharine Hepburn, Turhan Bey; "Mr Co-Ed", avec Red Skelton et Esther Williams; "Marriage is a Private Affair", avec Lana Turner et John Hodiak; "Meet Me in St. Louis', avec Judy Garland, Margaret O'Brien et Tom Drake; "Mrs Parkington", avec Bette Davis et "National Velvet", avec Mickey Rooney et Elizabeth Taylor.

Le baseball à la radio à 2 heures

La partie de baseball disputée samedi après-midi entre Jersey-City et Royaux, de 2 h. 30 à 5 heures, sera irradiée par tout le réseau de Radio-Canada. On peut écouter la partie au poste CKCH à l'heure mentionnée.

Dans les studios de Radio-Canada

M. Augustin Frigon, directeur général intérimaire de la Société Radio-Canada, a donné des causeries à Winnipeg, à Banff et dans d'autres villes de l'Ouest canadien, ces jours-ci. Il a rencontré nombre de personnalités du monde politique, du monde journalistique, du monde universitaire, etc. A Banff, aux assises de la Western Association of Broadcasters, il a parlé des problèmes radiophoniques de l'heure. Au diner donné en son honneur à Winnipeg, avaient été invités le premier ministre Stuart Garson, le maire Garnet Coulter, le maire G. C. Maclean, de St-Boniface, le juge Dysart, chancelier de l'Université, M. Edwin Loftus, C.R., vice-président du Board of Trade, etc. M. Frigon rentrera à Ottawa et à Montréal vers la fin du mois.

Radio-Canada a transmis de Winnipeg, le jeudi, 17, à 10 h. 30 du soir, un "programme de variétés" auquel ont pris part quelques-uns des délégués à la réunion annuelle de l'Association Canadienne des Hebdomadaires. Ces délégués ont chanté, ont dit des monologues, raconté quelques-uns des incidents typiques de la réunion. Cette émission fut relayée par les postes du réseau anglais de la Société.

Guy Mauffette, artiste dramatique, directeur de l'émission "Un Homme et son Péché" et d'autres programmes de Radio-Canada, vient d'accepter l'un des principaux emplois à Renaissance Film, celui de jeune premier dans "Le Père Chopin". Il jouera aux côtés de la célèbre actrice Madeleine Ozeray, de Marcel Chabrier, de François Rozet, etc. Comme on le sait, un autre de Radio-Canada, Paul Leduc, occupe un poste très important aux studios du nouvel établissement, celui de directeur de la production.

Guy Mauffette appartient à la pléiade des jeunes artistes qui, ces dernières années, se dépensent sans compter tantôt à la scène, tantôt à la radio, pour assurer la survie et le plein rayonnement du théâtre littéraire.

Jean Beaudet qui dirigera les concerts consacrés à des oeuvres canadiennes, concerts qui seront inaugurés le jeudi, 17, et relayés aux Etats-Unis, a fait ses études au Collège de Lévis et au Séminaire de Québec dont il fut l'un des brillants élèves. Au lendemain de son baccalauréat, en 1928, il se remettait à la tâche et l'année suivante, il gagnait le Prix d'Europe. En France, il étudia avec Marcel Dupré, Louis Aubert, Pierre Lucas et Yves Nat. A son retour, il fut nommé professeur à l'Ecole de Musique de l'Université Laval et organiste à l'église Saint-Dominique de Québec. Nommé directeur régional de Radio-Canada, en 1936 il devenait, il y a quelque deux ans, directeur musical de la Société. La critique a reconnu en lui un musicien de grande classe, un pianiste et chef d'orchestre éclairé, un homme de goût, un véritable artiste.

L'horaire d'un poste de radio ne souffre pas de retard. La grève des tramways à Montréal aurait pu nuire à celui de Radio-Canada n'eut été l'usage en commun des voitures et camionnettes de la Société et de celles de plusieurs membres du personnel. Tous y mirent de la bonne volonté, de leur bonne grâce. Tout s'est déroulé comme en temps normal.

POURQUOI SOUFFRIR?

Cessez d'endurer ces douleurs qui font de la vie un véritable martyre. Dès les premiers symptômes, recourez à AREX COMPOUND. Il soulagera vos douleurs et fera disparaître la cause du mal.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.

AREX

COMPOUND CONTRE LES

douleurs rhumatismales

Hal Newhouser enregistre son vingtième triomphe de la saison

Ce lanceur gaucher qui évolue pour Détroit glisse un blanchissage de 3-0 au Red Sox

★ ★ ★

Les Red Sox de Boston prennent cependant la seconde et demeurent au second crochet. — Les Yankees sont défaits, ainsi que les Browns. — Le Toronto décroche les honneurs d'un autre programme double.

La 20ième pour Newhouser

BOSTON, Août le 19. (P.A.) — Après avoir été blanchi 3-0, par le gaucher Hal Newhouser, qui a enregistré son vingtième gain de la saison, les Red Sox de Boston ont repris possession de la seconde position en l'emportant à leur tour sur les Tigres, au compte de 7-4. Et, dans cette victoire, les Bostonnais furent très lents à prendre les devants.

Newhouser a accordé un total de sept coups soit un de plus que ce que réussirent les Tigres contre les lancers de Emmett O'Neil, mais, les visiteurs mirent la partie dans le sac, lors de la première strophe lorsque Dic Cramer et Rudy York doublèrent et que Jimmy Outlaw suivait avec un long triple.

Le vétéran Mike Ryba est venu relever Haussman lors de la seconde partie et a tenu les Tigres à trois coups durant les 5 dernières manches et mériter le crédit de la victoire.

Première partie		P.	C.	E.
Détroit	201 000 000—	3	6	3
Boston	000 000 000—	0	7	0

Newhouser et Richards; O'Neil et Partee.

Deuxième partie		P.	C.	E.
Détroit	100 300 000—	4	11	1
Boston	101 000 32x—	7	16	2

Gorsica et Swift; Hausmann, Ryba (5), et Wagner.

Indiens défont Yankees.

NEW-YORK, août le 19. (PA) — Les Yankees de New-York ont été blanchis pour la neuvième fois, cette saison, lorsqu'ils furent défaits 2-0 par les Indiens de Cleveland.

En enregistrant son neuvième succès de l'année contre sept défaites, et sa 206ième victoire durant 17 ans de participation aux joutes majeures, Mel Harder est venu arrêter les Yankees avec une performance de 7 coups saufs. Roy Cullenbine a compté les deux points des vainqueurs. Il frappa son circuit no 13 et obtint un simple et se rendit jusqu'à la plaque avec l'aide d'une marche, d'un sacrifice et une chandelle.

Points par manches		P.	C.	E.
Cleveland	010 100 000—	2	5	0
New York	000 000 000—	0	7	1

Harder et Chleuter; Queen, Turner (9), et Garbark.

Les Browns sont battus

Philadelphie, août le 19. (P.A.) — Dix hommes vinrent au bâton pour le compte du Philadelphie à la cinquième manche et les Athlétiques en profitèrent pour compter tous leurs points et enregistrer un triomphe de 5-4 aux dépens des meneurs du circuit, les Browns de Saint-Louis. Une assistance de 16,430 personnes suivit les hostilités.

Points par manche:		P.	C.	E.
St-Louis	200 110 000—	4	6	0
Philadelphie	000 050 00*—	5	11	2

Shirley, Zuldak (5), Jakucki (6), Hollingsworth (8) et Mancuso, Hayworth (8), Black, Birry (6) et Hayes.

Défaite des Sénateurs

WASHINGTON, août le 19. (P.A.) — Les White Sox de Chicago l'ont maintenant emporté trois fois consécutives contre les Sénateurs de Washington, en triomphant par 2-1, hier soir. Les visiteurs cognèrent moins à la septième strophe. Les locaux manquèrent de belles chances de compter à la deuxième épisode lorsque les buts étaient remplis et qu'il avait aucun homme de retiré.

Points par manche:		P.	C.	E.
Chicago	000 000 200—	2	5	3
Washington	001 000 000—	1	7	0

Humphries et Tresh; Wolff, Wynn (8) et Ferrell.

LIGUE NATIONALE

Passeau est solide

CHICAGO, août le 19. (P.A.) — Les Cubs de Chicago sûrent bien réunir la belle performance du Claude Passeau et une offensive de 13 coups pour disposer des Braves de Boston, 5-3, dans une joute régulière du calendrier de la ligue Nationale et prenant les devants par deux gains contre un revers, dans la série. Passeau, accorda huit coups en enregistrant sa huitième victoire soit une de plus que ce qu'il a perdu.

Points par manche:		P.	C.	E.
Boston	020 000 001—	3	8	1
Chicago	000 013 10x—	5	13	1

Barrett, Cardoni (7), et Hofferth; Passeau et Holm.

Double succès des Rouges

CINCINNATI, août le 19. (P.A.) — Les Rouges de Cincinnati ont vaincu les Dodgers de Brooklyn à deux reprises dans un programme double joué sous les conditions du crépuscule. Les deux disputés furent constamment serrées. Avec Gumbert sur le tas de boue, ils remportèrent la première par 1-0 et décrochèrent la seconde par 7-6 grâce à un ralliement de quatre points, Frank McCormich frappant le simple décisif.

Première partie		P.	C.	E.
Brooklyn	000 000 000—	0	3	0
Cincinnati	001 000 00*—	1	5	1

Herring, Gregg (8) et Owen; Gumbert et Mueller.

Deuxième partie		P.	C.	E.
Brooklyn	000 302 100—	6	13	4
Cincinnati	100 001 104—	7	11	3

Chapman, Herring (9) et Owen; Konstanty, Carter (8), Delcuriz (8) et Mueller.

Arrêtez messieurs les Pirates

PITTSBURGH, août le 19. (P.A.) — Le lanceur Ken Raffensberger est venu mettre fin à la longue série de victoires que venaient d'enregistrer les Pirates de Pittsburgh lorsqu'il conduisit les siens à un triomphe de 3-2. Le nombre de gains consécutifs s'arrêtent donc à 11 et voient les Pirates reposant au deuxième crochet sur un pied d'égalité avec les Rouges de Cincinnati.

Points par manche:		P.	C.	E.
Philadelphie	100 010 100—	3	7	0
Pittsburgh	000 010 001—	2	9	1

Raffensberger et Peacock; Sewell et Lopez.

Les Cardinaux continuent

ST-LOUIS, août le 19. (P.A.) — Les Cardinaux de Saint-Louis continuent à faire circuler leur rouleau à vapeurs et balaient les adversaires à mesure qu'ils se présentent. Hier, les Giants de New York ont encore été défaits, cette fois par 4-2 devant le lanceur Harry Breechen.

Points par manche:		P.	C.	E.
New York	000 200 000—	2	8	1
St-Louis	100 101 02*—	5	12	0

Fischer, Allen (8) et Lombardi; Brecheen et O'Dea.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Leafs vont bien

TORONTO, août le 19. (P.C.) — Les Maple Leafs de Toronto ont continué leur belle poussée et ont enregistré une autre double-victoire et cette fois aux dépens des meneurs du circuit, les Orioles de Baltimore et se sont ainsi transportés en quatrième place de la ligue Internationale.

En remportant leur sixième et septième victoire consécutive, les Leaf trouvèrent assez de difficultés lorsqu'ils parvinrent à gagner la seconde partie par le pointage de 2-1. Le lanceur-étoile Red Embree les tint tout de même qu'à un seul coup sûr. Les Torontoniens eurent la première par 4-1.

Première partie		P.	C.	E.
Baltimore	000 010 0—	1	3	1
Toronto	030 001 *—	4	8	0

Weet et Devlin; Knerr et Crompton.

Deuxième partie		P.	C.	E.
Baltimore	000 000 100—	1	5	1
Toronto	100 001 00*—	2	1	2

Embree et Kahn; Mustakis et Crompton.

Ils se divisent un programme double

MONTREAL, août le 19. (P.C.) — Les Royaux de Montréal et les Giants de Jersey-City se sont divisés les honneurs d'un autre programme double. Les locaux eurent la première par 3-1 tandis que les visiteurs s'emparèrent de la seconde au pointage de 4-3.

Première partie		P.	C.	E.
Jersey City	000 000 1—	1	6	1
Montréal	010 101 *—	3	9	2

Brandell, Henry (6), et Toncoff; Gabbard et Andrews.

Jersey City	011 000 002—	4	7	1
Montréal	000 000 003—	3	6	0

Rosso et Fleitas; Banta, Spaulding (9), et Andres.

Deuxième partie		P.	C.	E.

Les Ailes Rouges divisent

ROCHESTER, N.Y., août le 19. (P.A.) — Les Ailes Rouges de Rochester ont raté une belle chance de se dégager du caveau de l'Internationale lorsqu'ils perdirent la seconde joute d'un programme double contre les Chiefs de Syracuse. Ils avaient gagné la première par 6-3 et perdirent la suivante par 5-3. Lors de leur succès, les Ailes avaient le Bill Trotter, sur le monticule et il en profita pour porter à 12 le nombre de ses gains.

Première partie		P.	C.	E.
Syracuse	300 000 0—	3	7	0
Rochester	022 101 *—	6	8	2

Malloy et L. Rice; Trotter et D. Rice.

Deuxième partie		P.	C.	E.
Syracuse	100 301 000—	5	9	1
Rochester	300 000 000—	3	11	5

Bebber et Valdivia; Emmerich, Sakas (7), et Cosgrove.

Deux pour les Bisons

BUFFALO, N.Y., août, le 19 (P.A.) — Les Bisons de Buffalo ont mis fin à la série de 10 gains consécutif de Floyd Bevens en triomphant des Bears de Newark par 8-2 après avoir remporté une première joute par 12-2 devant une foule de 6,289 personnes.

Première partie		P.	C.	E.
Newark	000 001 1—	2	4	2
Buffalo	330 402 *—12	13	2	

Holcombe, Johnson (2), Marleau (5) et Vangrofski; Oana et Unser.

Deuxième partie		P.	C.	E.
Newark	000 100 001—	2	5	3
Buffalo	000 022 31*—	8	9	2

Bevens, Page (8) et Drescher; Orrel et Unser.

Le Val-Tétreau blanchit Laval au croquet

La pluie a mis fin à une série chaudement contestée entre les clubs de croquet St-Charles et Orléans qui se disputent présentement la possession du trophée de la société St-Jean-Baptiste. Le compte était de 1-1, quand la pluie très bienfaisante se mit à tomber.

Les Charlots gagnèrent la première étape, mais plièrent à la seconde. Henri Joanise et Henri Martel menèrent Orléans au triomphe tandis que Arthur Charbonneau et Omer Turgeon triomphèrent pour le compte du Saint-Charles.

A Val-Tétreau, dans la série qui décide du championnat du tournoi, les protégés de Dolphée Germain ont blanchi les gars du Laval. Ces derniers ont cependant protesté la deuxième rencontre. Une assemblée sera tenue à ce sujet, lundi soir.

Sommaire des joutes:

Orléans, 1; St-Charles, 1

1ère partie — Orléans: F. Charbonneau vs L. Gauthier; St-Charles: H. Joanisse vs H. Martel. Gagnée par St-Charles.

2ème partie—Orléans: A. Charbonneau vs O. Turgeon; St-Charles: R. Huneault vs E. Renaud. Gagnée par Orléans.

3ème partie—Orléans: R. Montpetit vs J. Cossette; St-Charles. J. Landry vs N. Vanasse. Cette 3ème partie fut arrêtée à cause de la pluie et elle se terminera dimanche après-midi.

Val-Tétreau, 3; Laval, 0

1ère partie — Laval: Jules Jobin vs Pit Gauthier; Val-Tétreau: A. Proulx vs H. Lafrance. Gagnée par Val-Tétreau.

2ème partie — Laval: R. Thérien vs A. Savard; Val-Tétreau: V. Dupont vs R. Dupont. Gagnée par Val-Tétreau.

Val-Tétreau (sous protêt par Laval).

3ème partie — Laval: Lafontaine vs Gauthier; Val-Tétreau: R. Lafrance vs A. Lafrance.

Ouverture de la mi-finale entre les Braves et Seven-Up

Sa vingtième

Le gaucher HAL NEWHOUSER, des Tigres de Détroit a enregistré son vingtième succès cette saison. Il est le premier lanceur des majeures à atteindre ce nombre, cette année.

Le N.-Dame défait St-Gérard, 9 à 5, hier soir, au Fisher

Le club Notre-Dame de l'association littéraire Notre-Dame remporta la première partie d'une série de deux parties en trois dans la ligue junior St-Jean-Baptiste d'Ottawa hier soir au parc Fisher. La partie se termina à la 6e manche à cause de l'obscurité et le Notre-Dame menait par 9 à 5.

Georges Tassé lanceur des vainqueurs fut brillant pour Notre-Dame. Il maîtrisa très bien ses adversaires. Son adversaire Georges Gervais se fit bombarder pour plusieurs coups.

Dès le début de la joute, les gars de Lavigne frappèrent le lanceur Gervais de tous les angles.

Prochaine joute

Le Notre-Dame jouera sa prochaine joute contre les hommes mariés de la paroisse Notre-Dame dont les Clément Aubin, Ralph Brunet et bien d'autres étoiles encore. Cette classique aura lieu lundi soir prochain au Bingham.

La boxe, hier

Par la Presse associée

NEW-YORK. — Jimmy McDaniels, 143½, Los Angeles, gagne en terrassant techniquement Aaron Ferry, 143½, Washington, (4).

LONG-BRANCH, N.-J. — Joe Carter, 159, Rome, N.-Y., gagne par les points contre Charlies Jones, 160, New-York, (10); Frankie Daniels, 141, Valley-Stream, N.-Y., et Jimmy Mills, 140, New-York, annullent, (6).

ERIE, Pa. — Bobby Giles, 158, Buffalo, gagne en terrassant Benny McCombs, 156, Flint, Mich., (3); Honey Robinson, 140, Pittsburgh, gagne par les points contre Johnny Virgo, 135, Rochester, N.-Y., (6).

Le Verdun tentera de remporter une seconde victoire dans la mi-finale qu'il dispute contre le N.-Dame

★ ★ ★

Chez les juvéniles hullois, les jeunes Verdunois possèdent une victoire dans une série du meilleur dans cinq rencontres.—Robert Landriault a bien lancé dans ses deux dernières tetatives et reviendra en scène, demain soir, à 6 h. 30 précises. — Les Montagnards brûlent d'impatience.

Nos lecteurs n'ont pas eu l'occasion d'entendre parler trop souvent de la ligue de baseball juvénile de Hull, depuis quelques semaines. Mais, ce circuit est encore bel et bien existant et présente actuellement ses séries éliminatoires qui ont été commencées il y a deux semaines. Le clan du Verdun, piloté par Alfred Roy se mesure contre les protégés de Donat Limoges, qui évoluent sous les couleurs du Notre-Dame.

Le Verdun mène la série.

L'équipe Verdun, constellation la plus difficile à comprendre, mène présentement la série mi-finale et plusieurs fervents considère ce club comme prochain adversaire des Montagnards de Wrightville, dans la classique qui décidera du championnat juvénile dans la cité hulloise. Les Verdinois mène par une victoire dans une série du meilleur dans cinq parties.

Joute nulle.

La première rencontre de la série se termina par une égalite de 4-4. Les deux constellations présentant un alignement bien balancé se firent une lutte dure et intéressante. Les deux lanceurs en présence surent fournir de beaux assortiments de lancers et se livrèrent un duel qui plut grandement à la nombreuse assistance.

Le Notre-Dame plie.

Toujours très confiants, les gars du Notre-Dame n'entrevoyaient pas que les Verdunois puissent s'assurer des devants dans cette série mi-finale. Au cours de la saison, les porte-couleurs du Verdun s'en prirent à maintes reprises au Notre-Dame, mais jamais le succès était venu clore leurs aspirations. La lutte fut maintes fois contestée, mais le plateau victorieux refusait toujours d'aller se reposer dans le domaine des Verdunois. Cependant, la deuxième joute de la série devait enfin permettre aux protégés de Freddie Roy et de Gaston Bazinet de réaliser leurs ambitions. Enfin, le Notre-Dame pliait devant l'assaut du clan Verdun.

Robert Landriault, lanceur des vainqueurs et grand responsable de plusieurs victoires au cours du calendrier régulier était sur le tas de boue et s'est démontré des plus solides. Son bras a refusé de faire défaut et les torpilles que lança Robert furent des plus précises. Le lanceur adverse, Roger Limoges fut aussi solide. Il est regrettable que nous n'ayons plus d'informations sur cette rencontre. Car plusieurs joueurs ont manifesté beaucoup de dévouement au cours de cette mêlée.

On continue, demain.

La troisième rencontre de cette éliminatoire sera disputée demain soir, à 6 heures 30, au parc Fontaine. Les deux constellations sont en bonne forme et brûlent d'impatience en attendant de croiser le fer pour une troisième fois. On s'attend que le Notre-Dame revienne sur le tableau et égalise les chances. Mais, d'un autre côté, on nous laisse entendre que les Verdunois sont décidés à accumuler leurs opposants au mûr et de bâcler les choses dans le plus bref délai possible.

Encore Landriault.

Le choix du Verdun comme lanceur, retombera encore, tout probablement, sur Robert "Bobby" Landriault. Ce dernier a pleinement satisfait ses dirigeants et à nouveau on lui remettra la charge d'affronter les frappeurs adversaires. Quant à la balance de l'alignement il nous présentera Yvon Saint-Louis derrière le marbre. Le travail du champ intérieur sera remis à Nelson Saint-Amand, Roland Roy, Réal Lalonde et Henri Roy. Quant au champ extérieur, le choix se déterminera entre Sabourin, Séguin, McCann, Cadieux, Gaudreault et Patrice. C'est donc dire que Roy et Bazinet ne manqueront pas de matériel et qu'ils présenteront le meilleur de leur personnel quand il s'agira de disputer cette troisième étape.

Ils veulent égaliser.

On ne connait pas encore le choix du Notre-Dame comme lanceur pour la dispute de demain soir. Mais, Donat Limoges choisira certes entre le gaucher Paul Potvin et les droitiers Roger Limoges et Robert Cloutier. Les porte-couleurs veulent absolument triompher et les meilleurs atouts seront envoyés sous la mitraille.

D'autres protégés sur lesquels on compte immensément sont Bernard et Ronald Limoges, Lajambe, Laurent Cloutier, Bilodeau, Beauchamp, Lalande, Legris et autres.

Donc, n'oubliez pas, fervents du baseball de venir manifester votre encouragement à ces jeunes qui promettent beaucoup pour l'avenir. Donc, c'est dit, 6.30 heures précises, au Fontaine, demain soir.

Parlons des Montagnards.

Les Montagnards de Wrightville qui sont terminés en tête du circuit assisteront à la rencontre de demain soir. Ils attendent impatiemment la fin de la série Verdun Notre-Dame pour s'acheminer vers le championnat. Les Grimpeurs sont inactifs depuis plusieurs semaines mais se maintiennent en très bonne condition. Jacques Picard maintient le bon ordre chez ses protégés et espère grandement remporter le titre avec des étoiles tels que les Cloutier, Lauriault, Villeneuve, Desjardins, Garneau, Fortin, Cardinal, Lavoie et autres.

Avis aux joueurs de croquet du Laval et V.-Tétreau

Tous les joueurs des clubs Laval et Val-Tétreau sont priés de prendre note qu'il y aura une assemblée spéciale au chalet du club Laval, lundi soir le 21 août. La réunion est en marge du protêt qu'a logé le club Laval contre le Val-Tétreau, sur la joute jouée jeudi soir à Val-Tétreau. Les intéressés sont donc priés d'en prendre note.

Les dirigeants des deux constellations manifestent une confiance remarquable et présenteront de solides alignements

★ ★ ★

La première rencontre d'une série de 2 dans 3 est disputée au Stade de Hull, cet après-midi. — On termine à Montréal demain. — Bob Dennisson et Mark Gagge se livreront un solide duel sur le tas de boue. — Les fervents sont invités à venir encourager ces jeunes étoiles. — Demain, les Braves nous laisseront dans le train de 8 h. 50.

Cet après-midi, au Stade de Hull, à 3.30 heures précises, se déroulera la première joute d'une série du meilleur dans trois parties entre le club Seven-Up de Montréal et les Braves d'Ottawa. De distingués personnages assisteront à cette joute. Parmi eux, on verra Messieurs Ernest Comte et Gaston Nolet, respectivement président et secrétaire de l'Association Provinciale du Baseball. L'équipe montréalaise sera au grand complet ainsi que les Braves.

Jamais dans Ottawa, le Baseball ne fut aussi populaire qu'il l'est présentement. Cette année, nos champions locaux sont des plus puissants et se disent fort confiants de triompher des Montréalais. On s'attend à voir une grande assistance afin d'aider quelque peu à couvrir les dépenses qu'occasionnera le voyage que doivent faire les représentants locaux.

En cas de pluie

La deuxième et peut-être la troisième rencontre de cette série se joueront à Montréal demain après-midi, au parc Jarry. Advenant la mauvaise température pour la classique de cet après-midi, les équipes se dirigeront vers Montréal pour aller y disputer qu'une seule partie qui commencerait alors à 2.30 heures. Si par cas, que la partie d'aujourd'hui était disputée et qu'il pleuvait à Montréal, demain, ce sera la dispute jouée au Stade qui comptera et qui décidera de la série. Les gagnants entreront en finale contre le clan de Shawinigan Fall avec le titre provincial en jeu.

Puissante équipe

Le club Seven-Up de Montréal s'amène à Ottawa avec une brillante constellation essentiellement formée de jeunes athlètes très pometteurs. Selon, des renseignements reçus de Montréal, par l'entremise de M. Gaston Nolet on dit que ce sont tous de bons frappeurs et qu'ils sont très habiles au champ.

Gagge, solide lanceur

Leur meilleur lanceur serait Mark Gagge. C'est lui qui débutera contre nos jeunes champions, cet après-midi et encore selon M. Nolet, il est très habile. Il formera la batterie avec Bill Kozar. Parviendra-t-il à mettre fin à la poussée victorieuse entreprise par les Braves? Un seul canadien-français figure sur l'alignement du Seven-Up, dans la personne du jeune Tremblay.

Hamill est confiant

John Hamill, intructeur du club de la Métropole, nous visite avec une confiance remarquable et il espère bien de passer en finale contre le Shawinnigan. Parmi les étoiles qui s'alignent pour Hamill nous comptons Gagge, Kozar, Knigt, Coan, Bowles et autres. Il ne possède que deux lanceurs qui sont Millins et Gagge. Si les Braves parvenaient à triompher aujourd'hui, il sera assez difficile pour les Montréalais de s'emparer de deux autres joutes avec son personnel de deux lanceurs.

Bel optimisme chez les Braves

Pour ce qui est de nos Braves d'Ottawa, ils ont tenu leur dernier exercise, jeudi dernier et hier soir ils en profitèrent pour prendre un léger repos. "Ils seront en grande forme" nous ont laissé entendre le gérant Dill Hollington et l'instructeur Roger Potvin. "Dennisson débutera la partie et triomphera et l'équipe lui donnera l'appui voulu et tout marchera bien" ajoutèrent-ils.

Différence dans le terrain

Une chose peut quelque fois énerver nos jeunes joueurs et c'est le terrain. Nos jeunes dans la ligue junior d'Ottawa sont habitués d'évoluer sur un terrain lent: Et, selon certains joueurs qui jouent sur le losange du stade il y a une légère différence dans le fait que la balle s'amène plus rapidement et d'un trajet régulier.

Venez donner votre encouragement

Il faut absolument triompher des as montréalais et revenir de la métropole avec une victoire sous le bras. Pour cela, il faudrait que vous vous rendiez en foule, au Stade, pour venir encourager nos jeunes. Votre appui les réconfortera beaucoup et sauront fournir du fil à retordre à leurs solides opposants.

Voyage à Montréal

L'équipe locale voyagera tout probablement par voie de chemins de fer. La série se terminera au parc Jarry de Montréal. Le programme commencera à 1.30 heures. Les Braves partiront par le train de 8.50 heures, demain matin. Tous les fervents qui désireraient faire le voyage sont les bienvenus et son priés de se joindre au groupe.

Les mi-finales du circuit de balle molle de l'Association St-Joseph de Wrightville doivent se terminer demain après-midi

★ ★ ★

Au parc Larocque, le Restaurant Cloutier et le magasin Séguin sont aux prises, tandis qu'à la Pointe-Gatineau, Le Droit et les Pointus s'affronteront.—Cloutier et Pointe-Gatineau, favoris pour se faufiler en finale, mais plusieurs se promettent de causer des surprises lors de ses joutes décisives.

Quels seront les deux prochains finalistes dans la ligue de balle-molle de l'Association Saint-Joseph de Wrightville. La réponse ne peut être transmise sur le champ si nous jetons un léger regard sur les résultats obtenus lors des premières rencontres éliminatoires. Cependant, demain soir, les deux vainqueurs seront connus et notre question aura trouvé une réponse certaine.

A la Pointe et au Larocque

Les losanges de la Pointe-Gatineau et celui du parc Larocque seront témoins de ces importantes rencontres. A la Pointe, les journalistes du journal "Le Droit" seront les visiteurs contre les représentants de l'endroit. A Wrightville, le clan du sportif Wilhem Séguin rivalisera contre les étonnants porte-couleurs du Restaurant Cloutier. Dans chacune de ces importantes classiques, les deux équipes aux prises ont réussi à décrocher chacune une victoire. Le sort final des deux séries se décidera donc demain, aux endroits mentionnés ci-haut.

Restaurateurs favoris

Dans la dispute Séguin-Cloutier, plusieurs fervents mentionnent les restaurateurs de Gene Cloutier comme futurs finalistes. Mais, les gars de Lucien Fréchette sont aux aguets et espèrent beaucoup répéter leur éclatant triomphe de dimanche dernier. Les deux clubs sont assurés d'être au grand complet et sont fermement décidés à s'emparer de la palme et par suite mériter le droit de disputer les honneurs du championnat.

McCarthy contre Pilon?

Les batteries qui s'affronteront n'ont pas encore été définitivement choisies. Don McCarthy, solide torpilleur du Dépôt d'Equipement No 17, dans le circuit Mercantile, montera tout probablement sur le tas de boue du Cloutier avec le jeune Guy Cloutier derrière le marbre. Pour le Séguin le choix tombera entre Lucien Caron, Landry et Nookie Pilon, tous de solides lanceurs. Cependant, il y a lieu de croire que c'est Pilon qui deviendra le rival de McCarthy, l'as des Restaurateurs.

Les Journalistes promettent de vaincre les Pointus

L'équipe du journal "Le Droit" n'a pas figuré de la saison, dans les premières places du circuit Tom Meilleur. Mais, il ne faudrait pas être trop étonné de les voir passer dans la finale si Roger Lalonde parvient à recevoir le concours de tous les troupiers qu'il a fait signer.

La semaine dernière, les "avaleurs d'encre" ont joué en maîtres et sont parvenus à égaliser les chances en réussissant à remporter une dispute de dix manches. Edmond Simard avait le principal atout lorsqu'il parvint à cogner un long carousse.

Fortier au poste

Léo "Darky" Fortier est revenu au jeu, la semaine dernière, après une absence très prolongée. Et Fortier a fait sa part en réussissant quatre coups saufs en autant d'essais. Léo sera encore au poste demain après-midi et aidera sensiblement à la cause des journalistes de la rue Georges. D'autres bons troupiers chez les gars de Lalonde sont Maurice Berniquez, Fernand Wolfe, Armand et René Bourdages, Fern. Ouellette, Jacques Berniquez et autres bons équipiers.

Formidable constellation

Les protégés d'Hector Malette qui ont réussi à se classer premiers du classement forment une équipe, passablement formidable. Leur jeu est des plus précis et ils sont favoris pour disposer du Droit sur leur terrain. Lorrain Thibault lancera tout probablement ou encore Roger Léger. Parmi les étoiles de la Pointe on compte Joffre Séguin, Gaston Léger, Létang ainsi que plusieurs autres bons athlètes.

Donc, les fervents qui désirent suivre les activités de la ligue de balle-molle Saint-Joseph sont priés de ne pas manquer l'une ou l'autre de ces deux parties.

Les porte-couleurs de l'équipe Gallas deviennent les nouveaux champions de la Mercantile lorsqu'ils triomphent 12-2

★ ★ ★

Les Aviateurs du Dépôt d'Equipement font piètre figure dans cette troisième et dernière rencontre de la série. — McCarthy est fautivement secondé sur la défensive. — Guzzo est le lanceur vainqueur. — Dinardo, Haigh, Licari et Blondin obtiennent une paire de coups sûs. — Contre l'Ordonnance prochainement.

L'équipe de la Boulangerie Gallas vient de remporter le championnat de la ligue de balle molle Mercantile après avoir défait les Aviateurs du Dépôt d'Equipement pour une deuxième fois consécutive, dans une série du meilleur dans trois. Hier soir, la rencontre fut encore disputée au parc McNabb devant une foule de 4,500 personnes et se termina par un score de 12-2, en faveur des boulangers.

Les nouveaux champions passeront maintenant aux éliminatoires de l'Association de l'Est d'Ontario. Leurs premiers opposants seront les porte-couleurs du Corps de l'Ordonnance. Ce sera une affaire de deux dans trois.

Plusieurs erreurs

Les Aviateurs n'accordèrent pas le support voulu à leur lanceur Don McCarthy qui dut se retirer à la sixième manche. En effet, pas moins de sept erreurs furent commises par les copains de McCarthy. Roger DeGagné a fait sa première apparition des éliminatoires en lançant la balance de la partie et il accorda un point.

Grosse manche

La cinquième manche fut très fatale aux Aviateurs. Les gars du Gallas se mirent à cogner de la façon la plus décisive en n'enregistrèrent pas moins de 6 points pour s'assurer d'un éclatant triomphe. Les Boulangers avaient auparavant enregistré quatre buts, dont deux à la seconde et deux autres à la quatrième strophe. Les nouveaux champions ne furent jamais menacés de perdre les devants et se dirigèrent sûrement vers la victoire.

Trois des nouveaux champions frappèrent deux coups saufs, ce sont Bert Haigh, Babe Blondin et Sammy Dinardo. Les autres coups furent réussis par Pranschke, Cowley et Bryan.

Chez les perdants, un même nombre de coups saufs furent réussis. Tony Licari en obtint deux, tandis que Lagrave, Solloway, Ferguson, Rooke, Watson et McCarthy parvinrent à réussir la balance.

Victoire pour Guzzo

L'Italien Patsy Guzzo, un des meilleurs lanceurs que l'on puisse trouver dans les parages a enregistré son deuxième triomphe consécutif dans la série. Pasquale accorda neuf coups sûrs, mais reçut un solide appui défensif de la part de ses coéquipiers qui furent beaucoup moins fautifs que les Aviateurs.

R.C.A.F.

Licari, ac	3	1	2	2	0
Lagrave, 2b	3	0	1	3	0
Blade, 1b	4	0	0	4	0
Solloway, rec	4	0	1	5	0
Ferguson, cd	3	0	1	0	0
Rooke, cc	3	0	1	2	0
Watson, 3b	3	1	1	0	2
Milford, cg	3	0	1	2	0
MacCarthy, lanc	2	0	1	0	1
aDeGagné, lanc.	1	0	0	0	0
	29	2	9	18	3

a-Remplace McCarthy à la 5ième.

Gallas

Dinardo, 3b	3	1	2	1	4
Fortier, cd	5	0	0	0	0
Guzzo, lanc	4	1	0	0	2
Blondin, ac	4	2	2	1	1
Pranschke, 2b	3	3	1	5	0
Dubroy, rec	2	2	0	4	0
Haigh, 1b	3	2	2	7	0
Cowley, cg	3	1	1	1	0
Bryan, cc	3	0	1	2	0
	29	12	9	21	7

Score par manches:

RCAF	000	010	1—	2	9	7
Gallas	020	262	x—12	9	2

Sommaire — Erreurs, McCarthy 2, Blade, S. Dinardo, Lagrave 2, Pranschke, Solloway, Watson; points sur coups cc, Haigh 2, McCarthy, Blade, S. Dinardo 2, Pranschke, Dubroy 2 Cowley 2; deux-buts Haigh, Licari, Rooke, S. Dinardo, Blondin, Cowley; trois-buts, Pranschke; sacrifices, Lagrave, Fortier, Pranschke Dubroy 2; buts volés, S. Dinardo; double-jeux (Blondin à Pranschke); points mérités, Gallas 4, R.C.A.F. ; laissés sur les buts, R.C.A.F. 8, Gallas 5; buts sur balles, de McCarthy 3 (S. Dinardo Cowley, Haigh), de Guzzo 1 (Licari); retirés au bâton, par McCarthy 4 (Bryan 2, Fortier, Guzzo), par Guzzo 4 (Milford, Rooke, DeGagné et Lagrave); coups sur McCarthy, 7 en 4 2-3 manche ; points mérités, sur Mc Carthy, 2 en 4 2-3 manches; mauvais lancers McCarthy 3 Guzzo; lanceur perdant McCarthy; arbitres, Larmonth (plaque), Duncan et Cattrelle, sur les buts; Durée de la joute, 1 heure 30 minutes; statisticien, John Carbonette.

Résultats du baseball

Ligue Nationale

Chicago, 5; Boston, 3.
Cincinnati, 1; Brooklyn, 0.
Cincinnati, 7; Brooklyn, 6.
St-Louis, 5; New-York, 2.
Philadelphie, 3; Pittsburgh, 2.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	82	28	.745
Pittsburgh	63	46	.578
Cincinnati	63	46	.578
Chicago	50	56	.472
New-York	50	58	.441
Philadelphie	43	65	.398
Boston	44	67	.396
Brooklyn	44	69	.389

Ligue Américaine

Détroit, 3; Boston, 0.
Boston, 7; Détroit, 4.
Cleveland, 2; New-York, 0.
Philadelphie, 5; St-Louis, 4.
Chicago, 2; Washington, 1.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	68	47	.591
Boston	61	53	.535
Détroit	60	53	.531
New-York	59	53	.527
Chicago	55	59	.482
Cleveland	55	62	.470
Philadelphie	53	64	.458
Washington	47	67	.412

Ligue Internationale

Buffalo, 12; Newark, 2.
Toronto, 4; Baltimore, 1.
Rochester, 6; Syracuse, 3.
Montréal, 3; Jersey-City, 1.
Toronto, 2; Baltimore 1.
Jersey-City, 4; Montréal, 3.
Syracuse, 5; Rochester, 3.
Buffalo, 8; Newark, 2.

Classement

	G	P	Moy
Baltimore	70	54	.565
Newark	71	57	.551
Buffalo	68	60	.531
Jersey-City	63	64	.496
Toronto	64	65	.496
Montréal	60	64	.484
Syracuse	55	69	.443
Rochester	55	73	.429

Association Américaine

Toledo, 3; Kansas-City, 0.
Milwaukee, 8; Columbus, 5.
Minneapolis, 3; Louisville, 0.
Kansas-City, 5; Toledo, 2.

Bill Durnan est un solide lanceur et un bon frappeur

Voici la moyenne au bâton de tous les joueurs du club de balle-molle Canadien, qui est très démontrer qu'il peut aussi bien exceller à la balle-molle qu'au hockey. Les Canadiens remportèrent le championnat de la ligue Nationale et par suite le championnat du monde au hockey, on peut dire sans trop d'emphase que les étoiles de hockey qui formèrent le club balle-molle, tout simplement dans le but d'avoir du plaisir et de demeurer ensemble au cours de la belle saison, afin de mieux se conn

CARNET DU CINÉMA

Au Cartier

La direction du Cartier présente cette semaine une hilarante comédie musicale qui met en vedette la sensation du Broadway, Danny Kaye, personnifiant un garçon d'ascenseur qui désorganise presque toute l'armée américaine lorsqu'on le force à prendre l'uniforme. "Up In Arms" est un film musical très drôle réalisé en technicolor.

Cette production offre tout ce qu'un film du genre peut comporter, soit des nouveautés cinématographiques, cinq chansons et des scènes reproduisant un rêve qui sont une pure splendeur. Kaye personnifie Danny Woems, un jeune homme affligé de tant de maux que c'est merveille qu'il vive encore. Ces afflictions cependant n'existent que dans l'esprit de Danny, et ne peuvent impressionner les médecins militaires lorsqu'il est appelé par l'armée en même temps que son ami Joe Nelson.

Pendant leur entraînement, leurs deux amies, Virginia et Mary deviennent des infirmières militaires qui lorsque les gars s'embarquent pour le front du Pacifique montent sur le même transport, Virginia de façon régulière et Mary comme rat de cale. De ce moment, les scènes cocasses se suivent sans un moment de répit.

Le deuxième film au programme s'intitule: "Three Men In White" avec Lionel Barrymore et Van Johnson.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Bathing Beauty": 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "The Canterville Ghost": 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 30. Nouvelles: 12 h. 40, 2 h. 45, 4 h. 50, 6 h. 55, 9 h. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Stars on Parade": 12 h. 55, 3 h. 45, 6 h. 25, 9 h. 15. "Three Russian Girls": 2 h. 4 h. 55, 7 h. 30, 10 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "The Imposter": 1 h. 25, 4 h. 20, 7 h., 9 h. 45. "Swingtime Johny": 12 h. 25, 3 h. 20, 6 h., 8 h. 40.

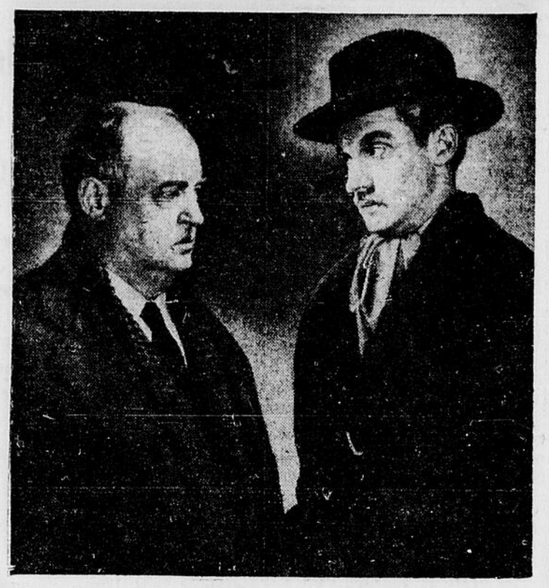
FRANCAIS — "Land Beyond the Law" et "Criminel Investigator".

RIDEAU — "Jane Eyre" et "Never a Dull Moment".

LAURIER — "Riders of the Northwest Mounted": 1 h., 3 h. 45, 6 h. 29, 9 h. 12. "Wings over The Pacific": 1 h. 57, 4 h. 41, 7 h. 24, 10 h. 08.

CARTIER — "See Here, Private Hargrove": 12 h. 30, 3 h. 31, 6 h. 32, 9 h. 33. "Power of the Press": 2 h. 24, 5 h. 25, 8 h. 26.

PETIT-THEATRE — "Ayways in My Heart": 3 h. 05, 7 h. 05, 9 h. 40. "How's About It": 2 h., 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.



"THE MASK OF DIMITRIOS", film à l'affiche, au Centre, lundi, avec ses vedettes SYDNEY GREENSTREET, FAYE EMERSON, PETER LORRE, VICTOR FRANCEN, et ZACHARY SCOTT.

Au Little-Theatre

Une personne a commis toutes les saletés; et elle disparaît, sa mort sera accueillie partout avec joie, par ses parents comme ses anciens amis; elle est à la veille de commettre un nouveau crime trop bien prémédité pour que les lois humaines l'atteignent; est-il permis à un simple individu qui n'a plus que six mois à vivre de s'élever en accusateur public, en juge, et d'exécuter lui-même la sentence de mort qu'il a prononcée contre elle pour débarrasser la société d'un être dangereux et foncièrement mauvais? C'est là le problème que pose le film "Flight from Destiny", problème qu'il résout bien entendu dans la négative.

"Flight from Destiny" est certainement l'un des films les plus intéressants qui aiet passé cette saison-ci, non seulement par le sujet traité mais surtout par la qualité de l'interprétation de Thomas Mitchell, vedette du film.

Mitchell qui joue le rôle du professeur à qui son médecin annonce qu'il n'en a plus que pour six mois à vivre et qui veut remplir utilement ces six mois, est tout à fait dans la note; naturel et sans éclat. Pour sauver l'un de ses anciens élèves, un jeune peintre de talent, des griffes d'une femme sans scrupules, il ira jusqu'au meurtre. Condamné à mort, la veille de son exécution, il comprend qu'il s'est arrogé des droits divins et que sa théorie pourra conduire bien des gens sur la fausse route. Le reste de la distribution comprend Jeffrey Lynn, Geraldine Fitzgerald, Mona Maris, James Stephenson, est très bien.

En montre au Petit-Théâtre.

"Ball of Fire" le film que nous Voyons à l'affiche du cinéma Petit-Théâtre est l'une des plus brillantes comédies tournées a Hollywood depuis plusieurs années. — C'est l'histoire de savants professeurs d'université qui veulent composer un dictionnaire sur l'argot américain.

Au cours de leurs travaux, ils s'aperçoivent que la langue du peuple évolue constamment à tel point que leur dictionnaire sera certainement démodé quand ils l'auront terminé.

Afin d'apprendre les derniers néologismes du langage populaire, le savant Gary Cooper invite une danseuse de cabaret à lui donner des leçons d'argot.

Cette dansense, Barbara Stanwyck, devient à son tour un professeur qui sait bien des choses. Naturellement, une intrigue amoureuse viendra brouiller les cartes et ajouter à l'intérêt du film. Au cours de son travail, le professeur Gary Cooper en vient aux prises avec des gangsters amis de la chanteuse de cabaret.

Aussi, lorsqu'un professeur d'université en quête de renseignements pour une encyclopédie décide d'aller chercher des renseignements dans les cabarets de nuit et qu'il rencontre une danseuse infiniment plus délurée qu'il ne peut l'être lui-même, il ne peut s'ensuivre que des événements du plus haut comique.

C'est ce qui arrive dans le film. Le tout se termine de la façon la plus heureuse. C'est une comédie qu'il ne faut pas manquer.

Pour adultes.

Le second film à l'affiche est: "Flight from Destiny"

FRANCAIS

Jeudi - vendredi - samedi
"LAND BEYOND THE LAW"
avec
Dick Foran
en plus
"CRIMINAL INVESTIGATOR"
avec
Robert Lowry

CARTIER AIR CLIMATISE A PERFECTION

DIMANCHE - LUNDI - MARDI

Vous l'aimerez ce KAYE nouveau

. . . un nouveau comedien qui saura vous prendre dans cette comédie musicale la plus hilarante.

En Plus "3 MEN IN WHITE"
LIONEL BARRYMORE — VAN JOHNSON

LAURIER HULL

DIMANCHE - LUNDI - MARDI — 20-21-22 août

with GALE PAGE • Directed by Lewis Seiler
Screen Play by Crane Wilbur and Vincent Sherman
From a Story by Crane Wilbur • Music by Max Steiner
A Warner Bros. First National Picture

featuring RONALD REAGAN
Directed by William McCann
Original Screen Play by Crane Wilbur
A Warner Bros.-First National Picture

Aussi au même programme

"MARDI GRAS"
avec Betty Rhodes
"Russian Rhapsody" Musicale et Les Dernieres Nouvelles De Guerre.

Au Rideau

(Jeudi)

"SERENADE"

Genre: comédie musicale romantique. Auteurs: Ernest Neuville, Maret, J. Companeez. Réalisateur: Jean Boyer. Interprètes: Lilian Harvey, Bernard Lancret, Robert Arnoux, Louis Jouvet, Madeleine Suffel, Rignault, Roger Bourdin, Félix Oudard, Pierre Magnier, Marcel Vallée, Bever, Lupovici. Origine: Française. Production: F. T. Distribution: Comagnie France-Film. Durée: 1 h. . .

SCENARIO. — Franz Schubert se désole de ne pouvoir subsister par sa musique. De plus, il a trop d'admiration pour Beethoven, dont le génie l'obnubile. Franz rencontre une jeune danseuse anglaise Margaret, qu'il aime et à qui il dédie sa célèbre Sérénade. Protégée par le baron Hartmann, chef de police d'Etat, Margaret le quitte pour suivre Schubert. Schubert fait monter son ballet de Rosamunde, mais Margaret est sifflée par la Bourgeoisie de Vienne. La danseuse quittera Vienne pour toujours, laissant Schubert seul.

MORALE. — Très beau film. L'impression d'ensemble est saine. Visible pour tous les publics.

"Eusèbe Député" est le deuxième film qui est à l'affiche au Rideau.

(Jeudi)

"EUSEBE DEPUTE"

Genre: Comédie. Auteur: d'après une idée de Tristan Bernard. Réalisateur: A. Berthomieu. Interprètes: Michel Simon, Elvire Popesco, Jules Berry, A. Lefaur, M. Moreno, M. Mussine. Origine: Française. Production: Cie Métropolitaine du Film, 1939.

SCENARIO.—Le clerc de notaire Eusèbe Bonbonneau se trouve malgré lui candidat à la députation. En effet, un homme d'affaires véreux, Frazier, a poussé un comparse à usurper l'identité de Bonbonneau pour pouvoir, étant député, obtenir les autorisations nécessaires à la création d'un Casino à Sanceau-les-Bains. Dans cette affaire, Frazier compte bien réaliser de beaux bénéfices. Mais Bonbonneau, le vrai, est élu tandis que le complice de Frazier est arrêté. Frazier ne s'embarrasse pas pour si peu et tente de se servir du nouvel élu pour obtenir l'appui ministériel. Le ministre a découvert la combinaison et reproche à Bonbonneau sa crédulité. Celui-ci navré, démissionne. Il a d'ailleurs, au cours de l'aventure, échafaudé un rêve sentimental qui s'écroule comme le reste. Il restera clerc de notaire.

Appréciation.—Production sans intérêt, maladroitement réalisée et qui ne servira ni les vedettes, ni le réalisateur, ni le scénariste.

Technique. — Photo ordinaire. Le montage est d'une lenteur excessive. Rarement un film a donné un tel exemple de faiblesse technique. Le scénario se traine, les scènes sont enchainées sans vigueur. On a pendant tout le dénouement de l'intrigue, l'impression qu le jeu des acteurs et le dialogue sont ordonnés vaille que vaille. Malgré toutes les vedettes, le film est plat. Celles-ci d'ailleurs jouent sans conviction et la figuration achève par son laisser-aller, de donner l'impression d'une oeuvre bâclée.

Morale. — En se forçant quelque peu, on pourra trouver des prétextes à sourire. On n'en trouvera pas un seul pour juger favorablement une si piètre intrigue avec bienveillance. Une scène dans une loge d'artiste. La femme qui accompagne l'homme d'affaires semble bien être sa maitresse et flirte avec le premier venu. Une autre liaison nettement soulignée celle-là, constitue un des ressorts de l'intrigue. Malgré tout, impression nulle. — Adultes.

Little THEATRE

AIR CLIMATISE
Aujourd'hui dernier jour
"ALWAYS IN MY HEART"
avec
Kay Francis et Walter Huston
en plus
"HOW'S ABOUT IT"
avec
The Andrews Sisters et Robert Paige

L'espérance visite jusqu'au chevet des mourants, comme un rayon de soleil qui vient se jouer au milieu des ruines.

— A. TOURNIER.

Une comédie musicale mettant en vedette une nouvelle étoile dans la personne de Danny Kaye, qui est ci-dessus avec Constance Dowling et Dana Andrews. Ces trois étoiles de Hollywood sont tous des vedettes dans la comédie musicale la plus scintillante et extravagante qui est un magnifique succès de cette année. En technicolore "UP IN ARMS", qui sera à l'affiche du théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. En deuxième au même programme, "THREE MEN IN WHITE", avec Lionel Barrymore, Marilyn Maxwell et Van Johnson.

Quels films choisir

CAPITOL
"Bathing Beauty"
Convenable.

CENTRE
"The Imposter"
Bon pour tous.
"Swingtime Johnny"
Bon pour tous.

REGENT
"The Canterville Ghost"
Adultes.

RIDEAU
"Miracle of Morgan's Creek"
Plutôt pour adultes.
"Unpublished Story"
Adultes.
Sérénade"
Bon pour tous.
"Eusèbe Député"
Adultes.

CARTIER
"Up In Arms"
Bon pour tous.
"Three Men In White"
Bon pour tous.

LAURIER
"Girls on Probation"
Adultes.
"Crime School"
Adultes.

FRANÇAIS
"Last of Mohicans"
Bon pour tous.
"Here Comes Kelly"
Bon pour tous.

PETIT-THEATRE
"Ball of Fire"
Adultes.
"Flight from Destiny"
Adultes.

ELGIN
"Stars on Parade"
Convenable.
"Three Russian Girls"
Bon pour tous.

Au Français

"Last of the Mohicans" sera joué lundi, mardi et mercredi. En voici un résumé:

Le major Duncan Heyward de l'armé anglaise arrive à Albany, N.-Y., pour aider le colonel Munro à combattre les Français et la tribu indienne des Hurons. Il courtise Alice Munro. Il persuade les coloniaux à combattre avec lui. Mais Hawkeye, coureur de bois, et deux de ses alliés indiens, Chingachgook et Uncas refusent de se battre. Tout de même ils sont mêlés au conflit en sauvant la vie des filles du colonel, prisonnières de Magua, chef des Hurons.

Alice donne son estime à Hawkeye et le persuade de combattre pour les Anglais. Il y a plusieurs escarmouches, mais les Français étant supérieurs en nombre, les Anglais sont obligés de capituler. Magua se révolte parce que le commandant français l'empêche de massacrer les prisonniers. Il enfonce les portes du fort Henry et tue les défenseurs qu'il scalpe. Le colonel est mortellement frappé, et ses deux filles sont une seconde fois prisonnières. Le major Heyward avec Hawkeye et ses deux amis indiens vont à leur recherche. Uncas sauve Cora, mais il est suivi de près par Magua. Ils sont saisis sur le bord d'un précipice. Uncas meurt, Cora le rejoint. Chingachgook venge la mort de son fils en tuant Magua. Hawkeye s'offre alors en échange aux Hurons pour sauver Alice. Ceux-ci acceptent. Au moment d'être mis à la torture Hawkeye est sauvé par l'arrivée soudaine de miliciens anglais. Le film se termine par le procès du jeune Byam, ramené en Angleterre, et la déchéance de Bligh. En montre au Français.

Comme deuxième film au programme "Here Comes Kelly" avec la brillante vedette Randolph Scott.

Il y a une chose que même les plus avares aimeront toujours à voir partager, c'est leur opinion.

— XXX.

Au Rideau

(Lundi, mardi, mercredi

Mirculeux mariage d'une Kockenlocker

Preston Sturges, auteur et directeur du "Miracle of Morgan's Creek" qui passe au Rideau, a su combiner la comédie à la satire dans cette production au rythme accéléré et au dénouement inattendu. C'est l'histoire folichonne et compliquée d'une demoiselle (Betty Hutton) appelée Trudy Kockenlocker qui va en soirée avec un soldat dont elle ignore le nom.

Elle cède aux instances du dieu Bacchus, et pendant la nuit elle épouse son compagnon. Le lendemain elle ne sait plus comment se présenter, aussi décide-t-elle de prendre le nom d'un certain Norval Jones, (Eddie Bracken), qui passe son temps en jérémiades depuis que l'armée l'a rejeté pour incapacité physique.

Mais le père de la jeune fille (William Demarest), agent de circulation de son métier et qui conserve les mêmes manières à la maison, décrète que Norval est le mari de sa fille, chose qu'il inculque dans l'esprit de son futur gendre avec son revolver.

Norval accepte.

Il se met en frais de personnifier le soldat disparu et d'épouser Trudy. Le seul uniforme qu'il peut trouver en est un de la dernière guerre, mais cela ne le préoccupe pas. Malheureusement, il est appréhendé en cours de route et avant longtemps, pauvre innocent, il voit s'accumuler contre lui des accusations d'enlèvement, de vol de banque, d'évasion, de personnification d'un soldat et le reste.

Le producteur Sturges réussit à sortir Norval et les Kockenlockers de leur pétrin, mais cela prend un miracle.

Le deuxième film au programme s'intitule: "Unpublished Story".

Au Laurier

"CRIME SCHOOL"

Genre: Drame social. — **Interprètes:** Humphrey Bogart, Gale Page, Bobby Jordan, B. Halop, Heyburn. — **Origine:** Américaine. **Durée:** 1 h. 20.

SCENARIO. — Une bande de jeunes voyous, où Frankie et Squirt sont les maitres obéis, est condamnée à passer quelques années dans une maison de correction. L'inspecteur Braden s'intéresse particulièrement à Frankie et surtout à sa soeur, Sue, dont il est épris. Braden constate que les méthodes de la maison sont d'une brutalité telle que les jeunes détenus deviennent des révoltés et menacent de finir véritables criminels. Braden remplace le personnel de la maison et institue des méthodes plus douces. Il réussit à amadouer le redoutable Frankie. Mais le directeur évincé machine un scandale pour perdre Braden. Ayant découvert le complot, Braden confond l'ancien directeur, gagne l'amitié des détenus et les rend à la vie meilleure. Il épouse par surcroit la soeur de son protégé.

APPRECIATION. — C'est le même thème que "Prisons' sans Barreaux" avec moins de trivialité dans les scènes de prison et parfois plus de force probante. Cependant quelques invraisemblances, surtout dans les épisodes qui amènent le dénouement, atténuent la valeur psychologique de l'ensemble.

TECHNIQUE. — Son et photos impeccables. Mise en scène variée et bien en place. Interprétation très vivante.

MORALE. — Thèse très acceptable et saine. On fait le procès des maisons de correction qui n'ont de "redressement" que le nom. Cette oeuvre doit faire partie d'un ensemble de moyens pour appeler l'attention des pouvoirs publics et de l'opinion publique sur l'erreur des méthodes pédagogiques employées trop souvent contre des coupables qui sont surtout des victimes. Cependant, l'absence d'idées religieuses risque de favoriser les théories de J.-J. Rousseau. Quelques grossièretés d'expression dans la bouche des détenus.

"GIRLS ON PROBATION"

Connie Heath, entrainée par une collègue de travail, Hilda, commet une indélicatesse qui la mènerait en prison sans l'intervention de Dillon, jeune avocat qui se prend d'affection pour elle.

A quelque temps de là, Connie se trouve, malgré elle, compromise dans une attaque de banque organisée par Tony, l'ami de Hilda. Tous trois sont condamnés à la prison. Cependant, Connie est mise en liberté surveillée. Elle devient secrétaire de Dillon qui la demande en mariage. Puis les mois passent, Tony s'évade et vient retrouver Hilda, placée elle aussi en liberté surveillée. Pour assurer la fuite de Tony, Hilda menace Connie d'un chantage. Connie parvient à prévenir la police. Tony et Hilda seront tués dans la bagarre.

Production intéressante.

Mettant l'accent sur la pratique des "libérations sur parole", le scénario s'adresse évidemment au public des Etats-Unis et n'offre pour le spectateur français qu'un intérêt documentaire. Il permet cependant quelques réflexions utiles sur la question du "redressement" et les dangers de la promiscuité et des fréquentations douteuses.

Pour adultes.

— SPORT —

Les porte-couleurs de la Dame de Pique espèrent remporter le titre du Volant lors de la quatrième joute de la série

★ ★ ★

Les Panthères doivent triompher à tout prix s'ils veulent demeurer dans la course. — La rencontre se disputera au Stade de Hull à 6 h. 30 précises. — La partie promet d'être la plus intéressante qu'on ait vue jusqu'à date.

Le circuit de balle-molle de l'Association Hull-Volant présente la quatrième joute de sa série finale, demain soir. Et la Dame de Pique qui est terminée première au cours du calendrier régulier possède de belles chances de décrocher le championnat et de se voir décerner le trophée du sportif Adélard Clairoux.

Ils veulent égaliser

Acculés au mur, les Panthères de Ben Prévost et de Roland Lavoie tenteront un effort surhumain pour vaincre les protégés de la fameuse carte, égaliser les chances et se mettre dans la course. Les meilleurs atouts des rugissantes Panthères prendront place à leurs positions régulières en vue de combattre les solides porte-couleurs que sont ceux de la Dame de Pique.

Constellations d'étoiles

La constelaltion de la Dame de Pique demeure toujours très puissante et digne de rivaliser avec toutes les équipes existant présentement dans Ottawa et Hull. Ses rangs sont comblés de solides frappeurs qui en plus donnent un rendement parfait à leur poste défensif. Et, ils sont grandement favorisés pour bâcler les affaires dès demain soir, au Stade de Hull.

Les deux batteries qui seront appelées à s'affronter n'ont pas encore été dévoilées. Les Panthères désigneront tout probablement Jean-Paul Chartier avec Régent Léger comme receveur. Chez l'autre constellation, le choix se concentrera sur Jean Roger, Gaston Pilon ou Roger Léger. Ces deux derniers s'alignaient pour la Continentale quand celle-ci remporta le titre de la ligue Industrielle, au début de la semaine. Le souriant Eden Battison prendra son poste derrière le marbre et verra à stimuler l'enthousiasme parmi les siens.

La balance de l'alignement de la Dame de Pique se classe parmi celles du bon calibre. Les Richer, Roy, Limoges, Léger, Lajoie, Saint-Louis et autres s'y connaissent et promettent d'engloutir les agressives Panthères. Ces dernières, quoique moins puissantes, ne sont pas à dédaigner. Ils en ont donné la preuve lorsqu'elles se permirent de vaincre et ainsi égaliser les chances lors de la deuxième étape de la présente classique. Les Séguin, Reinhardt, Cholette, Limoges, Lavoie, Thériault, Poitras et autres sont très solides et peuvent certainement causer des surprises à certains observateurs.

Commençons à l'heure

Le secrétaire Jean-Charles Guitard nous demande de prier tous les joueurs de se rendre assez tôt afin de pouvoir commencer les hostilités à 6 h. 30 précises. Les jours deviennent plus courts et il faudra se hâter si l'on ne veut terminer sous l'obscurité. Donc, en foule au stade à 6 h. 15 précises.

Dollard Houle lancera tout probablement contre les Aviateurs de Rockcliffe, demain

★ ★ ★

Les gars de Bob Fulton doivent l'emporter à tout prix. Le Royal-Canadien espère grandement l'emporter et par suite s'en prendre aux Volants. — Le tout commencera à 2 h. 30 précises, au Stade.

Les porte-couleurs du Royal-Canadiens n'ont qu'une victoire à enregistrer pour s'emparer des honneurs de la semi-finale et mériter le droit de passer dans la finale. C'est demain après-midi à 2.30 heures, au stade que se jouera cette deuxième partie de la série entre les Aviateurs de Rockliffe et les représentants de la basse-ville, les protégés de Pete Robert.

Houle au monticule

Le choix de Robert comme lanceur sera sans l'ombre d'un doute, l'effectif Dollard Houle, grand responsable de l'entrée de l'équipe dans la course éliminatoire. Houle, qui nous vient de Thurso a fait ses preuves et il a subi un seul revers. C'est à Houle que revient l'honneur de mettre fin aux espoirs des Aviateurs et nous savons qu'il en est capable. Luciera Laberge recevra les offrandes de Dollard.

Les Royaux sont aussi très solides au bâton et les Lessage, Morin, Laframboise, Lobbe, Hamel et autres se promettent de cogner durement et de se faufiler dans la série qui les mettra en présence contre les Volants.

Qui lancera pour Aviation?

Jimmy Sherwood demeure toujours le lanceur favori de l'instructeur Bob Fulton, chez les Aviateurs. Et, il a lieu d'entrevoir que c'est encore lui qui montera sur le tas de boue et qui tentera de sauver les siens de l'élimination. Bernard D'Entremont est aussi très solide et possède une variété de lancers capable d'appliquer les freins aux Royaux. Quant à John Bennett il a été assez médiocre dans ses tentatives et on ne croit qu'il puisse prendre charge de vaincre les gars de Pete Robert.

La grosse artillerie

Les Aviateurs possèdent trois solide cogneurs dans leurs rangs en Red Garvey, Patsy Guzzo et Art O'Connor. Tous trois ont obtenu une haute moyenne au cours de la saison. Cependant, le jeune Schieman les a tenus au silence, la semaine dernière et l'on peut s'attendre à ce qu'ils fassent du bon travail demain après-midi.

Si, les Aviateurs parviennent à égaliser les chances, la troisième rencontre se disputera dimanche prochain.

Match à finir entre Watson et Pierre Deglane

Le promoteur de lutte, Frank Tunney, vient de bâcler un autre intéressant programme de lutte. Trois combats seront présentés et promettent d'être vivement émotionnants. Les pachydermes en présence ont déjà fait leurs marques tant dans la capitale que dans les villes étrangères.

Deglane contre Watson

Le lutteur qui nous a semblé le plus amélioré depuis quelques mois, est sans aucun doute le Français Pierre Deglane. Ces récentes victoires contre les vilains Wagner et Katan prouvent la valeur de ses capacités dans le domaine des artistes du matelas. Ce soir, son adversaire est le sensationnel et spectaculaire Billy "Whipper" Watson, champion de l'Empire Britannique. Samedi dernier, ces deux hommes s'en sont tenus à une égalité dans un très beau combat.

Tous les fervents de la lutte connaissent la valeur de Watson, qui a remporté de solides victoires contre les meilleurs lutteurs du continent américain. Le match de ce soir sera sans limite et de deux dans trois.

Hall figurera

Dans la semi-finale, le Docteur Len Hall tentera de décrocher un troisième gain consécutif dans l'arène de l'Auditorium. Durant ses premières apparitions, il a donné bonne impression et fera la vie dure à l'habile Pat Flannagan, lutteur auquel il aura à faire face. Ce dernier n'est pas un dernier-venu et possède plusieurs trucs dans sa manche.

Un nouveau-venu

Un autre adepte du matelas fera sa première apparition dans nos parages. C'est Jack Kennedy de la Géorgie. Il s'en tiendrait exclusivement à des tactiques scientifiques et propres. Tout est différent sur le côté de Bunny Dunlop qui se plait à martyriser ses adversaires en les assaillant de la façon la plus vilaine.

DR GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe, tél 5-1284.

DR E T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone 3-6450.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Specialites Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 a 4 h 30 et 7 a 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations 2 a 4 h. et 7 - 8 h. p.m et sur rendez-vous. Tél 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 - 5 h. et 7 à 8 h p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations. 1 a 3 h. et 7 a 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.,D. M.C. Medecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 a 3 et 6 a 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 a 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

DR J. ANTONIO LÆCOURS, 301 Laurier-est. Tél. 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 152, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations 1 à 4 h p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation 10 h à midi 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous Téléphone bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie osseuse, fracture Consultation sur rendez-vous. Téléphone 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité maladie de la peau. Consultations 11 a 12 a.m., 2 a 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél: Aylmer 602-4.

Ingenieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BRAZEAU — Décédée à sa demeure, 112 Waller, vendredi le 18 août 1944, Mlle Victoria Brazeau (employée à l'Université d'Ottawa depuis 1905) à l'âge de 54 ans. Funérailles lundi, le 21 août à 8 h. 15 a.m., des salons de l'Université d'Ottawa, pour service à l'église du Sacré-Coeur à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-193

CAMERON — Décédée à sa résidence, 77 Nelson, le jeudi, 17 août 1944, Catherine Yakabec, épouse de Donald Cameron, à l'âge de 46 ans. Funérailles le lundi, 21 août à 7 heures 30 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour l'église Ste-Brigitte où le service sera célébré à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-193

PATRY — Décédé en service actif en France, le 24 juillet 1944, Léonide Patry, âgé de 21 ans, fils de M. et Mme Edouard Patry de 27, 2ième Ave Eastview. Le service funèbre sera chanté le lundi 21 août, en l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister. 2-193

HAMELIN — Décédée dans un hôpital local, le vendredi 18 août 1944, Laura Davis, épouse de Jean Hamelin, à l'âge de 59 ans. Funérailles le lundi, 21 août à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour la Basilique ou le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-193

VEZINA — Décédé en service actif outre-mer, le jeudi 10 août 1944, le soldat Gaétan Vézina, fils de feu Télesphore Vézina et et Mme Vézina née Marie-Anne Lachaine de 685 King-Edward, Ottawa. L'heure du service sera mentionnée plus tard. 2-193

In Memoriam 4

PLOUFFE. — A la douce mémoire de M. Arthur Plouffe, décédé le 21 août 1942. Cher epoux et père, deux ans sont écoulés depuis ton cruel départ sans un adieu laissant dans le coeur de ta chère épouse et de tes enfants, tristesse et désolation; rien ne pourra cicatriser la blessure qui saigne encore. Ta belle âme s'envolait vers le ciel que tu as sans doute mérité par de terribles souffrances. En ce jour anniversaire, où nous venons déposer sur ta tombe nos plus ferventes prières et pleurer de nouveau ta figure belle et souriante est encore présente à nos yeux. Ce n'est qu'à la douce espérance de te revoir un jour qui nous fait supporter la douleur de ton absence, du haut du ciel, veille sur nous qui t'aimaient et ne t'oublie pas.
Une grand'messe sera chantée le lundi 21 août, à l'église St-Jean-Vianney de Gatineau, à 7 heures. Parents et amis sont priés d'y assister. 4-sam.

Mariages 9

ARCHAMBAULT - CORBEIL. — Mme Gracia Corbeil annonce le mariage de sa fille unique, Anita, au sergent Maurice Archambault, de Jandes, N.F., fils de M. et Mme Adélard Archambault, d'Ottawa. Le mariage sera célébré le 23 août 1944, en la Basilique d'Ottawa, à 9 heures. Pas de faire part. 9-193

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103 rue Georges, Ottawa. 4-0417 10-J.N.O

BROUSSEAU Enrg. coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs excepté le samedi. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Naissances 7

GERVAIS — M. et Mme Lionel Gervais (née Emilia Charron) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 17 août 1944, à l'hôpital du Sacré-Coeur. 7-193

LAMARRE — M. et Mme Réginald Lamarre (née Yvette Laporte) de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un petit frère pour Nicole, né le 13 août 1944, à l'Hôpital Général. 7-193

Perdu 11

PANTALON gris pâle perdu vendredi après-midi rue Augusta, Rideau jusqu'à King-Edward. Rapporter: Pharmacie Standart Drug Store rue Rideau. Tél: 3-5603. 11-193

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Femmes demandées 17

FILLE ou FEMME demandée comme finisseuse dans la fourrure. S'adresser au Service Sélectif, F.F. 649. 17-193

Emploi demandé 19

AVICULTEUR d'expérience demande emploi. Ecrire case 25, Le Droit, Hull, Qué. 19-193

Service domestique 20

SERVANTE demandée ou femme de ménage pour après-midi. S'adresser: 491 King-Edward. Tél: 3-5796. 20-193

JEUNE FILLE ou femme âgée pour soin du ménage. Signalez 5-7129. 20-193

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O

Fermes à vendre 32

FERME A VENDRE, 160 arpents situés dans le rang de Ritchance. Vendra avec machineries et stock ou seul, prix raisonnable; cause de vente maladie. S'adresser: Paul Chevrier, Caledonia Spring, Ontario. 32-ven. sam.

TERRE à vendre: 1¼ milles de Limoges, bonne route, 105 acres, 125 en culture et 5 en bois. Maison, grange, poulailler et porcherie, bonne condition, instruments aratoires, recolte, 24 têtes de bétail, 3 chevaux, 250 poules, 20 porcs. S'adresser: Léon de Bellefeuille, Limoges, Ont. 32-19-25-30

A louer 34

CHAMBRE à louer Ottawa, basse ville. Tél: 3-6670. 34

CHAMBRE meublée. S'adresser: 16 rue Chapel, près St-Patrice. 34-193

CHAMBRE à louer, place centrale Hull. Tél: 5-7324. 34-190

CHAMBRE meublée, monsieur de préférence. 562, Rideau. 34-198

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen 2-3531 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Nous sommes assurés contre les accidents.
P. C. GLEESON
Star Window Cleaners
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

GRANDES VENTES de linge usagé, mardi, jeudi et samedi, à 33 York, comprenant 1000 paires de chaussures; souliers de femmes, 15 cts la paire; sandales réparées pour garçons, 35 cts la paire; souliers réparés pour hommes, 50 cts la paire. Habits, $1.75; costumes pour dames $3.95; robes pour dames, 20 cts. aussi chapeaux, pantalons kakis, chemises, pardessus de printemps. Venez nous voir et économisez. 26-J.N.O.

8000 poches de coton à vendre. S'adresser: 6 By ward Market. Tél: 3-6307; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26

DEUX MOBILIERS de chesterfield, 3 morceaux chacun, usagés, $35.00 et $45.00; mobilier de chesterfield Davenport, 3 morceaux, recouvert, $99.00; piano Mason & Risch, reconditionné, petit modèle, $95.00. — Cecil Leach & Co., 712 et 720 Somerset Ouest. 26

PIANOS droits, un nombre limité de modèles reconditionnés, selon les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

BEAUX fox-terriers, 2½ mois. — 68 York. 26-J.N.O.

RADIO sur table; ondes courtes et ondes longues; en parfait ordre. Ecrire case 118, Le Droit, Ottawa. 26

CHEVAL de selle de 4 ans, dompté pour le saut et la voiture, couleur Apalouza. Descendance Arabe. S'adresser par téléphone 5-3560. 26

COURS pour bébé $5.50 à $9.95; chesterfield 3 morceaux, très bonne condition, $59. H. R. Paquin, 93 Dupont, Hull. 26-J.N.O.

MAISON A VENDRE à 155 Champlain Hull. S'adresser: M. U. Langlois, Gatineau Mills, Qué. (bord de l'eau). 29-193

MOBILIER de chambre à coucher. S'adresse., 362, Maisonneuve, tél: 2-8456. 26-195

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull 3-6718 J.N.O

E. R. SEGUIN, entrepreneur électricien, 165 Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43-8 oct.

M. GRAVELLE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 28 Maisonneuve, Hull. 5-1205. 43-10 août

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater 5-5645.

A vendre 26

AU MAGASIN COULOMBE: store (blind) couleur: vert avec insertion, spécial $1.29; coton à oreiller 42", 39 cts; coton blanc à draps 81 pcs largeur, 85 cts la vg.; nappes mercerisées, rég. $1.69 spécial à $1.25; couche imperméable, très spécial à 09 cts, 3 pour 25; coton jaune en coupons de 1 à 10 vgs, 12 et 15 cts la vg.; flanellette blanche, 27 pcs, 18 cts, 36 pcs, 25 cts; 29 et 35 cts; tissu à couche (dieper cloth) sanitaire, antiseptique absorbant et durable, paquet de 10 vges red starr $2.65, maco, $1.95; tissu noir pour robes de couvent, largeur 54 pcs, crêpe de laine $1.59 et $2.49, serge automan $2.25, 36 pcs de largeur automan $1.59, autre tissu 36 pcs 89 et 98 cts la vg; laine wheeling (habitant), écheveau ¼ de lb. 39 cts l'écheveau $1.49 la lb., dans toutes les nuances et nuancées. Ne manquez pas de visiter notre table de coupons. MAGASIN COULOMBE, 100 et 102 rue DuPont, Hull. Tél: 2-7573. 26-193

Instituteurs demandes 18

INSTITUTEUR pour classe rurale élémentaire, 20 élèves. S'adresser: J. M. Thibault, sec., E.S. no 1 Auvrey et Hawby, Marksiay, Ont. les mer.—30 août

INSTITUTRICE bilingue possédant certificat 1ère ou 2ième classe, demandée pour école No 1, Williamson & Owens, Lepage, Ontario. Salaire $1,200. S'adresser: J. B. Lepage, sec., Lepage, Ontario. 18-194

INSTITUTRICE (fille) bilingue, pour St-Jean de Wakefield, Wilson Corners, Qué. S'adresser au Secrétaire-trésorier, Wilson Corners, Qué. 18-194

INSTITUTRICE demandée pour l'école séparée No 2 Bonfield, salaire $1,100. S'adresser: Mme Albini Tremblay, sec.-trés., Rutherglen, Ontario. 18-195

DEUX INSTITUTRICES qualifiées pour Ontario, possédant certificat; école du village; salaire: $1,000 chacune. S'adresser: Tebs Bonin, Blezard Valley, Ontario. 18-196

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE qualifié pour Ontario, pour Ecole Séparée (rurale) No 5, Kirkpatrick & McPherson, 15 élèves, (école neuve). S'adresser: Laurent Girouard, sec., R.R. No 2, Verner, Ontario. 18-196

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE certificat 2ième classe pour école No 1, Burwash; salaire $1,000. S'adresser: Rév. F. R. Isabelle, sec.-trés., Estaire, Ontario. 18-193

INSTITUTRICE demandée pour école primaire, Stafford, située à 7 milles de Pembroke, huit premiers cours, environ 28 élèves, salaire $1,000. Ecrire à Arthur Grégoire, R.R. No 3, Pembroke, Ont., ou à C. A. Latour, Britannia P. Qué. R.R. No 1, Ontario. 18-193

2 INSTITUTRICES bilingues qualifiées pour école No 1 et 4. Salaire $700. Faites les demandes en mentionnant les qualifications et écrire à John N. Griffin, sec.-trés. Ile-du-Calumet, Qué. 18-195

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Tue-vermine 79

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c— Extermine punaises, coquerelles, puces, argentine, criquets. Tue rats et souris "DERAT", 50c— Inoffensifs aux humains, animaux, volailles. Vendus par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principales pharmacies, quincailleries, ou écrivez à Derpo Products, Toronto, 4.

TOITS REPARES
Nous réparons les toits exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

Automobiles 61

CAMION usagé demandé Téléphonez à McLoed Brothers, Ottawa 2-6951. 61

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tél.: 2-6951. 61

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds Grenon Lumber Co. 8-3438 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

LIQUIDE — POMMADE ROYMAR enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. "Préparez-vous pour la plage, commencez traitement aujourd'hui." $6,00, taxes fédérales-provinciales: $8,32 malle comprise. — Pharmacie Montréal, 916 Ste-Catherine Est, Montréal; Ecrire PRODUITS ROYMAR, Casier 291, QUEBEC. 64

PROMPT soulagement des affections de l'estomac, indigestion, ardeur de coeur, estomac acidule, dyspepsie — avec la poudre Wilder pour l'estomac. 50c et $1. Pharmacies Desjardins, Ottawa, et Farley, Hull. 64

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Developpe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q 65-J.N.O

Cours privés

COURS DE PIANO. Mlle Marguerite Ardouin, 8 Langevin, Hull. Tél: 2-1492. (Téléphoner à partir de lundi). 193

PRETS COURANTS
A
QUI LE DESIRE
POUR
BESOINS COURANTS
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
Fondée en 1927 24 succursale au Canada
Centre
427 ouest, rue Saint-Jacques MA. 8805
Ouest
1540 immeuble Sun Life HA. 1129

SPORT

Les Etoiles dans les Majeures, hier

Par la Presse associée

Roy CULLENBINE, des Indiens: frappa son 13e coup de circuit avec un homme sur les buts pour faire compter les deux points des siens contre les Yankees.

Hal NEWHOUSER, des Tigres et George METHOVICK, des Chaussons rouges: Hal devint le premier lanceur des majeures à enregistrer son 20e triomphe, lorsqu'il blanchit Boston 3-9; Methovik aida les Chaussons rouges en cognant un circuit, un trois-buts et un simple et fit compter deux points dans la partie.

Len MERULLO, des Cubs: frappa un trois-buts dans la 6e manche et réussit sept chances au champ sans erreur.

Johnny HOPP, des Cardinaux: augmenta sa moyenne au bâton à .342 avec trois coups sûrs, dont un double, fit compter 2 points lorsque St-Louis défit New-York, 5 à 2.

HARRY GUMBERT et Frank McCORMICK, des Rouges de Cincinnati: Gumbert limita Brooklyn à trois coups dans la première partie; McCormick fit enregistrer le point décisif, lorsque les Rouges remportèrent les deux parties du programme double.

Ken RAFFENSBERGER, des Phillies: n'alloua que neuf coups sûrs aux Pirates pour arrêter leur marche victorieuse et aussi pour enregistrer son 11e triomphe.

Joe BERRY, des Athlétiques: arrêta les Browns de St-Louis comme lanceur de relève, n'allouant que trois coups et aucun point dans les quatre dernières manches alors que les Athlétiques remportèrent la joute par 5 à 4.

Mike TRESH, des Chaussons blancs: enregistra deux des cinq points du Chicago, et fit entrer le point victorieux de 2-1 aux dépens de Washington.

Yorkstars triomphent par 3-0, hier soir

Hier soir le club Yorkstars ont continué leur marche victorieuse en enregistrant une victoire de 3 à 0 aux dépens du Royal-Canadien Jr. C'était leur deuxième triomphe contre ce club.

Roger Benoit a brillé d'un vif éclat pour York. Encore hier il fut une étoile et forma une batterie "d'expérience" avec Corbeil en arrière le marbre. Les lourds frappeurs de la soirée furent Kelley et Sarazin des Yorkstars.

Ces deux équipes alignent de bons joueurs en Rose, Duhamel, Levesque, Kelley, Lamoureux, Deschamps, Bazinet, (frère de l'autre) Charron, Levasseur et autres étoiles encore de haut calibre.

Bientôt, le Royal-Canadien Jr. alignera un nouveau lanceur en la personne de.... vous verrez!

Alignements:

Yorkstars: Corbeil rec.; Benoit, lanc.; Sarazin 1er but; Rose 2e but; Clouthier a.c.; Duhamel 3e but; Lévesque c.d.; Crevellero c.c.; Kelley c.g.

Royal-Canadien Jr.: Lamoureux, rec.; Girouard lanc.; Lefebvre 1er but; Deschamps 2e but; Bazinet a.c. Charron 3e but; Bruneau c.d.; H. Deschamps c.c.; Levasseur c.g.

Sentence d'un an

KIRKLAND-LAKE, Ont., le 19. (PC) — Henri Gagné et Joseph Mercier se sont vus imposer hier une sentence d'un an de prison. Ils étaient accusés de vol avec voies de fait. Une accusation identique portée contre Henri Gagnon fut retirée.

Agents demandés 16

EPARGNEUR d'essence, patenté, prouvé garanti. Fait tous moteurs. Si vous avez un emploi permanent, écrivez pour preuves, proposition de l'agence. Victory Manfg. Company, Cornwall, Ontario. 16-193

Autos usagés demandés

Meilleurs prix comptant
C'est maintenant le temps de vendre votre auto.
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Les Meneurs au Baseball

Par la Presse associée
Ligue Américaine

Au bâton: Doerr, Boston, .324.
Points: Doerr, Boston, 86.
Points sur coups de: Stephens, St-Louis, 84.
Coups: Stirnweiss, New-York, 141.
Doubles: Fox, Boston, 31.
Triples: Lindell, New-York, 10.
Circuits: Stephens, St-Louis, et Doerr, Boston, 15.
Buts volés: Stirnweiss, New-York, 37.
Lanceur: Hughson, Boston, 18-5, .783.

Ligue Nationale

Au bâton: Walker, Brooklyn, .337.
Points: Musial, St-Louis, 89.
Points sur coups: Nicholson, Chicago, 91.
Coups: Musial, St-Louis, 155.
Doubles: Musial, St-Louis, 40.
Triples: Barrett, Pittsburgh, 17.
Circuits: Nicholson, Chicago, 27.
Buts volés: Barrett, Pittsburgh, 18.
Lanceur: Wilks, St-Louis, 11-1, .917.

Cours pour le C.W.A.C.

On élargira le programme d'instruction du Service féminin de l'Armée canadienne afin de permettre au personnel de suivre des cours de quartiers-maitres et de sergents-quartiers-maitres au centre d'instruction de l'intendance du camp Borden (Ont.), a-t-on annoncé au quartier général de la Défense nationale à Ottawa.

Neuf officiers et quatre sous-officiers du C.W.A.C. suivront le prochain cours qui sera donné entre le 14 août et le 9 septembre. Elles sont toutes actuellement employées dans les magasins du quartier-maître. Chaque mois on donnera de tels cours de quartiers-maîtres aux membres du personnel détenant le grade de caporal ou un grade plus élevé.

Les candidates à ces cours doivent être employées comme quartiers-maitres ou sergents-quartiers-maitres ou jugées aptes à remplir l'une de ces fonctions.

VENTE DE TERRAIN PAR LE TRESORIER, POUR TAXE.

Avis public est par la présente donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts et charges payables comme taxes, calculés jusqu'au 31e jour de décembre 1943, a été rédigée, que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 1er jour de juillet, 1944, et qu'à défaut de paiement desdits impôts, taxes et charges payables comme taxes et impôts, lesdits terrains seront vendus à enchère publique, dans la salle de lecture de la Bibliothèque Carnegie, dans la ville d'Ottawa, le mercredi, 11e jour d'octobre, 1944, à dix heures de l'avant-midi.

C. P. GORDON,
Trésorier de la ville.

DATE à Ottawa, le 12e jour de juillet, 1944.

Feuilleton du Droit

Le plus beau rôle

par **Edouard de Keyser**

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

38—

— Maman, répétait Sylviane, le front penché, je t'en supplie . . . Je t'en supplie . . .

— Enfin, chérie, pourquoi tant de colère contre cet homme? . . . Vraiment, tu es exagérée . . . Il a essayé de nous rouler, c'est entendu. Mais cela se voit tous les jours. Dans notre société actuelle, on ne tient même pas rigueur pour cette peccadille . . . Je trouve cela beaucoup plus pardonnable que . . . que . . . je ne sais pas . . . que de désobéir à ses parents . . . ou de se marier sans amour . . .

Là-dessus, elle se leva, comme si elle ne venait pas de lancer une énormité et, en tout cas, la seule chose qu'il ne fallait pas émettre en cette occurrence.

XXIII

Sylviane ne l'entendit pas s'éloigner. Elle demeurait anéantie. Par quelle maladresse sa mère avait-elle, en quelques phrases, ranimé le feu qu'elle croyait étouffé? . . . Le genou enserré dans ses mains fiévreuses, elle regarda la mer éblouissante, les millions d'étincelles qui s'allumaient, s'éteignaient . . . Les reflets de paillettes qui fatiguaient la rétine allaient-elles engourdir son cerveau, lui permettre de ne plus penser?

— Moins grave que de se marier sans amour, murmura-t-elle.

Un pas la fit se retourner. C'était Fabien.

— Que veux-tu?

— Je venais dire à Madame qu'on l'attend à la villa.

— Qui donc?

— Monsieur Baraut.

Le nom n'était pas entièrement prononcé qu'elle se trouva debout. Baraut! En un pareil moment! . . .

— Je ne puis pas le recevoir, jeta-t-elle, sans réfléchir, comme on pare un coup, d'instinct, en levant le bras.

Mais Fabien n'avait pas disparu qu'elle l'appela:

— Fais-le attendre . . . Je viens . . .

Oui. Il fallait qu'elle le vit une dernière fois. Elle lui dirait qu'elle reprenait sa parole, qu'elle ne pouvait pas l'avoir près d'elle à l'église, à la mairie. Il devait le comprendre. Sa situation serait d'ailleurs tellement fausse . . . Peut-être venait-il lui-même dans ce but . . . Ou pour prendre définitivement congé.

Elle pensa avec effroi que sa mère se trouvait sans doute au rez-de-chaussée, qu'elle serait témoin de leur entretien suprême.

Elle fut surprise de ne pas la voir dans le hall-studio. Baraut montrait un visage contracté, presque défait. Elle décela tout de suite la lassitude des épaules, le découragement des yeux.

— Madame, dit-il en s'inclinant, j'ai désiré vous parler et je suis venu à cette heure-ci, pour vous trouver seule . . . sans celui à qui vous avez remis la garde de vos intérêts.

— De quoi s'agit-il? questionna-t-elle d'une voix blanche.

—Je vous en prie, Madame, asseyez-vous . . . Vous voir debout pour m'écouter me fait croire que je suis devant une ennemie . . .

Elle se laissa tomber dans un fauteuil, sans répondre.

— Tout d'abord, je suis venu vous délier d'une promesse qui doit vous peser . . .

— Je devine laquelle.

— N'ai-je pas raison, Madame?

— Si . . . Je vous remercie . . .

— Je suis aussi venu . . . pour vous parler d'autre chose . . .

— Je suppose qu'il ne s'agit plus de ce qui vous avait amené à Cannes . . .

Il hésitait visiblement.

— Il s'agit de cela . . . Madame, je vous supplie de m'entendre . . .

— Monsieur de Clavet . . .

— Il n'a rien compris . . . rien . . . Il tranche. Pour lui, je ne suis qu'un inférieur. Or, ce que j'ai à vous demander, il faut que vous l'accordiez sans qu'il soit interrogé.

— Quoi donc? questionna-t-elle, presque émue.

— Je vous jure, dit-il vite, que l'affaire peut être sauvée, peut retrouver sa prospérité d'autrefois. Clavet, je vous le répète, ne l'a pas compris, et il n'écouterait même pas ma requête. Si vous étiez en Mozambique, sur les plantations, au bord des mines, vous diriez vous-même: "Ce sera une affaire magnifique si on lui redonne de la vie, si on lui infuse une sève nouvelle".

Elle laissa tomber:

— Sous forme de capitaux, sans doute . . . C'est bien cela que vous êtes venu demander, n'est-ce pas?

Il répondit d'un signe de tête. Il n'y avait plus dans ses prunelles que soumission et humilité. Il jouait sa dernière carte.

XXIII

— Vous reparaissez pour faire une pareille requête?

— Souvenez-vous, Madame, que votre fiancé m'a mis à la porte de cette maison . . .

— Moi . . .

— Oh! Il était en cela aussi votre fondé de pouvoirs. Mais il ne s'agit pas de cela . . . Vous pouvez, je vous le jure, doubler rapidement votre capital, faire repartir l'exploitation, et récupérer par la suite, mais de cette manière seulement, ce que vous avez perdu.

Elle n'entendait qu'à moitié ce qu'il émettait d'une voix anxieuse. Il était près d'elle! . . .

Elle entendait sa voix! . . . Elle ne voulait pas qu'il fût malheureux.

— Combien êtes-vous venu demander? questionna-t-elle.

— Trois cent mille francs, Madame . . .

Elle tâchait de prendre un ton indifférent:

— Vous savez qu'il est difficile de réaliser en ce moment.

— Je le sais.

—Vos amis de Cannes ou de Monte-Carlo ne pouvaient-ils s'intéresser à vos entreprises?

Elle mettait intentionnellement les pronoms au masculin.

—Je ne leur en ai même pas soufflé mot.

—Pourquoi venez-vous chez moi.

—Parce que vous êtes au courant... que nous avons longuement parlé de tout cela... que vous pouvez demander des renseignements à Lisbonne.

Elle l'arrêta d'un geste.

—Monsieur de Clavet en a réclamé au ministère des Colonies. Ils ont été plus que douteux.

Elle tentait malgré elle de prolonger un entretien qui serait certainement le dernier. Dès qu'elle aurait dit non, il irait jouer ailleurs son ultime carte.

L'effroi, la pitié, un trouble merveilleux se partageaient son âme. Il était venu à elle tout de suite, avec une pleine confiance. Elle ne se disait plus qu'il la prenait pour une dupe facile, elle ne voyait devant elle que ce beau mot: confiance...

—Trois cent mille francs, dit-elle sans le regarder.

—Ce n'est pas seulement me sauver, Madame, car, pour cela, vous n'avez aucun motif... Mais c'est une excellente affaire.

—Je m'en moque, répondit-elle d'un ton brusque.

Il fit un pas en arrière.

—Je n'ai donc plus qu'à me retirer. Excusez-moi...

—Restez! ordonna-t-elle.

Elle ajouta:

—Essayez-vous!...

Le visage de Baraut se détendit. Allait-il atteindre son but?... Il commençait tout au moins à l'espérer.

—Avant de vous répondre au sujet de votre demande, dit Sylviane avec une chaleur qui faisait vibrer sa voix, je veux vous interroger.

—Je suis à vos ordres.

—Pourquoi avez-vous abandonné la voie du travail, de la probité?

—Vous vous fiez à des renseignements qui sont faux... exagérés... Je pourrais vous donner de meilleurs références. Me connaît-on, au ministère des Colonies de Lisbonne?... Il s'agit peut-être d'un rapport rédigé par un fonctionnaire dont j'ai eu à me plaindre...

—Votre comptabilité...

—En temps de crise, on se débat comme on peut.

—Si je vous aidais, promettriez-vous de retourner là-bas, sans retard, de vous mettre au labeur, avec acharnement...

—Je vous le jure.

—De votre demande doi-je déduire que si je refusais cette association active, vous seriez un homme fini?

Il leva le front, la regarda durement:

—Je ne retournerais jamais en Afrique... je ne le p

LA XXIe SEMAINE SOCIALE

Un appel pressant aux chefs de l'industrie et du commerce

Les chefs de l'industrie et du commerce ne manqueront pas de trouver grand profit à suivre la XXIe Semaine sociale, qui aura lieu à Ottawa du 28 septembre au 1e octobre.

Il y a à Ottawa, à Hull et dans les municipalités avoisinantes des dirigeants industriels et commerciaux qui en isagent l'avenir avec une certaine appréhension. Comme tant d'autres, ils se demondent quel est leur devoir social, en face des troublantes transformations économiques qui s'opèrent dans le monde. Ils cherchent la mière, ils sont remplis de bonne volonté, ils veulent diriger leurs affaires avec sagesse. En ces tem où la coopération est à l'ordre du jour, ils ont besoin de connaitre le régime à appliquer pour donner à leurs employés de justes salaires et des conditions de travail vraiment humaines.

Aux patrons qui veulent se pénétrer de sens chrétien dans les affaires, la Semaine sociale d'Ottawa offre une belle occasion de se former et de se renseigner. Dirigée par des spécialistes, elle est de nature à mettre de l'ordre dans les idées, à indiquer les remèdes qu'il faut apporter aux maux présents.

Un industriel et un commerçant occupent, dans la société, un rang très important. Ils ont en mains des ressources et des puissances qu'ils peuvent faire servir au bien commun. Encore faut-il qu'ils sachent user avec sagacité de cette puissance, qu'ils apprennent à connaitre les besoins de leurs employés, qu'ils conforment leurs projets aux grandes nécessités de la fraternité humaine et de la juste répartition des biens de la terre.

A tous ceux qui cherchent la vérité, la XXIe Semaine sociale, qui aura lieu à Ottawa du 28 septembre au 1er octobre, offrira une excellente occasion de s'orienter et de parfaire leurs connaissances sociales. Les industriels et les commerçants sont donc les bienvenus à cet important congrès de sociologues

On croit connaître le nom de l'homme mort à l'hôpital

La police croit que l'homme mort hier midi à l'Hôpital Général des blessures qu'il avait reçues dans un accident de route sur le chemin Hurdman est M. Louis Falardeau, âgé de 55 ans, autrefois de Montréal. Le docteur T.W. Shirreff, coroner, a déclaré qu'il y aurait une enquête dans quelque temps.

Frappé sur le chemin Hurdman par une automobile que conduisait le soldat Jean Lefebvre, de 33, rue Murray un homme inconnu fut hospitalité et ne reprit pas conscience avant son décès qui survint hier midi.

Toutefois au cours de la journée on trouva sur lui une carte d'assurance-chômage et les recherches que fit la police à partir de cet indice la menèrent à la conclusion que l'homme était M. Falardeau. De même on questionna des personnes de passage dans les environs du chemin Hurdman et certaines répondirent que la victime était connue sous le nom de Louis Falardeau. En attendant que l'on ait averti les parents, le corps repose dans une chambre froide de l'hôpital.

Noces d'or de M. et Mme D. Brunet célébrées le 26

M. et Mme F.-D. Brunet, 84, avenue Marlborough, célébreront samedi prochain, le 26 août, leur 50e anniversaire de mariage. A cette occasion, il y aura une messe d'action de grâces chantée à 9 h. 15 en l'église du Sacré-Coeur.

Après la messe, il y aura une réunion de famile à la demeure de M. et Mme Brunet. Les jubilaires recevront également leurs parents et amis de 3 à 7 heures samedi après-midi et de 2 à 5 heures dimanche après-midi.

M. et Mme Brunet s'épousèrent le 27 août 1894, à Moose-Creek, Ont. Ils ont trois fils, quatre filles et vingt-deux petits-enfants, dont l'un, le sous-officier breveté Marcel Sabourin, du C.A.R.C., se trouve actuellement aux Indes.

Aux heureux jubilaires, "Le Droit" offre ses meilleurs voeux.

Victoire des Maquisards

Le dernier communiqué officiel de l'Etat Major du Général Koenig en France nous apprend que les patriotes français attaquent l'ennemi partout en France.

La garnison allemande de Brive-la-Gaillarde, dans le département de la Corrèze s'est rendue sans conditions au Maquis le 15 août à 21 heures, après une attaque de plusieurs jours. La garnison comprenait 550 hommes et a été remise entre les mains du Commandant des Forces Françaises de l'Intérieur sur la promesse solennelle que les conventions de Genève, concernant les prisonniers seraient appliquées.

En Bretagne la garnison allemande du Cap Fréhel 'est rendue aux patriotes le matin du 15 août. Les troupes françaises ont pris d'assaut le centre de résistance allemands d eLézarieux, près de Paimpol, et ont fait plus de 500 prisonniers. Entre Châteauroux et Bourges, les FFI ont pris les Allemands en embuscade et ces derniers perdirent 50 tués, 37 blessés, 20 prisonniers et un nombreux materiel de guerre.

Dans le département de la Creuse la guerre ouverte a commencé. Des embuscades sont faites sur toutes les routes. En une seule journée de combat les Allemands ont eu 152 tués. Des équipes spécialisées ont saboté des ponts et des lignes de chemins de fer dans toutes les régions de la Frnace, retardant considérablement les déplacements de l'ennemi.

Dans toute la France les Forces Françaises de l'Intérieur attaquent les convois allemands, leur faisant subir des pertes considérables en hommes et en matériel.

(Service d'Information français)

M. Louis Trottier invité du Kiwanis

M. Louis-J. Trottier, président de la commission de l'assurance-chômage pour le Canada, dont le siège fédéral est à Ottawa, a parlé hier devant les membres du club Kiwanis lors de la réunion régulière de ceux-ci, des avantages de l'assurance-chômage au point de vue de la sécurité sociale.

Les revenus de la commission étaient, dit-il, à la fin de juillet de cette année, de $209,586,718.65 et la commission a déboursé depuis son établissement $3,634,667.50. Cette réserve que l'on a ainsi constitué est destinée à aider à faire face à toute éventualité de chômage en masse.

La commission est une institution permanente, ajouta M. Trottier, mais, vu les exigences de la guerre, elle est administrée en rapport conjoint avec les règlements civils du service national sélecti..

Pertes dans notre armée

Le ministère de la défense nationale a émis aujourd'hui ses 555 et 556èmes listes de pertes de l'armée canadienne. Les listes comprennent 126 noms, dont 26 soldats tués à l'action, deux tués et 7 morts de leurs blessures. Un officier est mort de ses blessures et un autre est décédé. Trois soldats disparus, sont maintenant portés morts à l'action.

Parmi les morts et les blessés, on remarque: le soldat Léonard Gignac, d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils de Mme Louise Gignac, Rivière-aux-Canards; le soldat Guy Pesant, d'un régiment du Québec, fils de Maxime Pesant, St-Dorothée, Québec; le soldat Joseph-Raoul-Roch Bédard, du corps médical, fils de Gaudias Bédard, 20, Val-Alain, Québec, ont été tués à action.

Le soldat Henri Hébert, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Amanda Hébert, Leger Corner, et le **soldat Marcel Gauthier**, d'un régiment du Québec, fils d'Henri Gauthier, 54, rue Murray, Ottawa, sont morts de leurs blessures. Le soldat **Michel-Clarence Goulais**, d'un régiment du centre d'Ontario, fils d'Alexandre Goulais, Sturgeon-Falls, porté disparu, est maintenant porté mort pour fins officielles.

Le sergent Paul Landry, d'un régiment du Québec, fils de Joseph-Arthur Landry, Sherbrooke; le soldat **Wilfrid-Laurie Savard**, d'un régiment du Québec, fils d'Henri Savard, Cornwall; le soldat Emery Therriault, du corps blindé, fils de Mme Annie Löftgren, Calgary et le soldat Philippe-Isidore Debassige, d'un régiment du Centre d'Ontario, frère de Jacques David Debassige, West Bay, ont été gravement blessés.

Le lieutenant Paul-Emile Labonté, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Labonté, Westmount; le lieutenant **Joseph-Jean-Lucien-Fernand Nober**, d'un régiment du Québec, fils de Joseph-Alexandre Nobert, Gatineau; le lieutenant Jean-Joseph-de-Gaspé Lorange, d'un régiment du Québec, époux d'Yvonne Loranger, Kingston, Ont.; le soldat Arthur Guitard, du R.C.A.S.C., fils de Mme Elizabeth Guitard, Turgeon; le soldat Albert Lepage, du corps des ingénieurs, époux de Mme Velma Lepage, Penetanguishene; le **soldat Gilbert Bulger**, d'un régiment de l'est d'Ontario fils de Mme Catherine Bulger, 69, rue Broad, Ottawa; le soldat Armand Caissie, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Léonie Caissie, Rogersville, et le soldat Jean-Arthur Leblanc, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Christine Leblanc, Lewisville, ont été blessés.

J. B. Collip est promu

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui la promotion au grade de colonel intérimaire du lieutenant-colonel James Bertram Collip, C.B.E., du Service de Santé de l'Armée canadienne. Le colonel Collip est âgé de 51 ans et agit en qualité d'officier de liaison entre le Service de santé de l'Armée et Washington, D.C. Il s'est rendu célèbre par sa découverte de l'insuline en compagnie de feu sir Frederick Banting, qui trouva la mort dans un accident d'aviation à Terre-Neuve il y a trois ans.

Anniversaire

L'aviateur-chef W.-J. LALONDE célébrera le 20 août, son vingtième anniversaire de naissance, outre-mer. Enrôlé au mois de décembre 1942, il partit pour l'Angleterre au mois d'avril de l'année suivante. Il est le fils de Mme Robertine Lalonde, de 47, rue Centre, Eastview.

Le Conseil de ville de Québec proteste contre Collier's

QUEBEC, le 19. — (P.C.) — Le Conseil de ville de Québec a adopté hier soir une résolution protestant contre un article paru dans l'édition du 9 août du magazine Collier's sous le titre "Canada's Cross", dans lequel Frank Gervasi disait que les Canadiens de langue française et de langue anglaise "sont aussi différents l'un de l'autre, depuis la limitation des naissances jusqu'à l'effort de guerre, qu'Hitler l'est de la démocratie".

La résolution dit que "l'article injurieux... est nuisible à l'effort de guerre et à l'enrôlement volontaire au Dominion du Canada et plus spécialement dans la province et la ville de Québec".

Le préambule de la proposition dit que l'article est contraire aux faits et que les renseignements fournis par "des personnes malveillantes et anonymes relativement au caractère et au courage des Canadiens français sont très erronés".

Elle poursuit: "Les citoyens de Québec, loyaux à leur mère-patrie, sont fiers de participer avec tous les autres Canadiens à l'effort de guerre des Nations-Unies et souffrent profondément des insultes injustes et non provoquées imprimées malicieusement dans un important magazine américain, à un moment où chacun devrait s'efforcer de coopérer amicalement au succès de la grande cause qui est déjà entreprise pour le maintien de la civilisation chrétienne et le retour d'un paix durable."

Un spectacle de Weston présenté à Edmonton, Alta

L'est et l'ouest du pays se sont rencontrés recemment au hangar no 4 de Aircraft Repair Ltd, Edmonton, Alta. Cet événement fut célébré par une matinée donné par la troupe "Combines of '44" des employés de Massey Harris, de Weston, Ont. La troupe Massey Harris, organisée pour le divertissement des troupes à l'entrainement, voulut bien ajouter ce travail supplémentaire à son programme déjà établi, avant que d'aller donner une nouvelle représentation pour les forces armées à l'Aréna d'Edmonton. La scène, pour l'occasion fut construite par un groupe de mécanos de l'A.R.L., et le garage des avions devint le théâtre lui-même. La représentation fut immédiatement suivie d'un grand dîner dans le restaurant de l'usine.

Le marché By

Fruits et légumes

Pommes, boiss.	1.75-2.00
Betteraves nouvelles, locales, 3 pqts	10c
Choux blancs, chacun	5-10c
Navets, chacun	10c
Carottes, le paquet	5c
Panais, qt	25c
Salade la pomme	5-10c
Persil, le paquet	10c
Petits oignons, 3 paquets	5c
Rhubarbe, le paquet	5c
Radis, 3 paquets	10c
Epinards, le boisseau	75c
le gallon	10c
Asperges, 3 paquets	25c
Bleuets, panier 6 pts	1.75
panier 11 ptes	2.25
Concombres, chacun	5c
Fèves à beurre, 2 lbs	5c
Tomates, panier 11 pnites	75c
panier 6 pintes	50c
Choux-fleurs, chacun	15-25c

Patates

Locales, sacs 75 lbs	1.25
de Québec, sacs 50 lbs	1.25
de Québec, sacs 75 lbs	1.75
nouvelles, 10 lbs	35-40c

Viandes

Poulets, liv	37c
Poules, liv	28-30c
Porc, carcasse	19c
Porc, devant	20c
Porc, derrière	25c
Boeuf carcasse	11-17c
Mouton, carcasse	10-12c
Agneau, carcasse	25-28c

Produits laitiers

Crème, chopine	28c
Oeufs, A gros	45c
Oeufs, A moyens	43c
Oeufs, A poulettes	38c

Les grains

Foin, tonne	$15
Foin, tonne presse	$16

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La paroisse de la Nativité à Cornwall se fait remarquer par sa générosité

$629.74

$629.74; voilà qui fait honneur à un groupe dont tous les éléments se sont fait un point d'honneur de contribuer généreusement en faveur de leur Association d'Education. Si notre admiration et nos remerciements les plus empressés s'adressent d'abord à M. l'abbé J.-A. Brunelle, curé de cette vaillante paroisse, et à M. le dentiste Bruno Rouleau, notre dévoué président régional, l'on ne pourra lire le présent bulletin sons remarquer l'exceptionnelle générosité des membres du personnel enseignant et des élèves de cette paroisse. On ne saurait donc tonder trop d'espoir sur un groupement dont les parents et les maîtres, religieux et laïques, ont tant à coeur le travail de notre survivance et dont la jeunesse se laisse si docilement guider par le touchant exemple de leurs aînés.

Mille mercis donc aux admirables organisateurs de cette bienfaisante campagne et à chacun des généreux souscripteurs l'assurance de notre indéfectible dévouement.

Ont souscrit $312.68: Les élèves de l'école de la Nativité de la B.V.M., par Rév. Sr Ste-Marie-Edgar, c.n.d., dir.

Ont souscrit $204.06: Les élèves de l'école St-Louis de Gonzague, par le Rév. Frère Jean-Marie, s.c., dir.

Ont souscrit $5.00: Les RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame, par Rév. Sr Saint-Paul-Martyr; les RR. FF. du Sacré-Coeur; M. le curé J.-A. Brunelle, curé; MM. J.-E. Chevalier, Fred Lefebvre, Edgar Chevrier, Lionel Chevrier; W.-A. Parisien, M. le Dr Bruno Rouleau.

Ont souscrit $2.00: Le Dr A.-J. Aubin; M. Fred Quig.

Ont souscrit $1.00: Mme Paul Samson; Mlle Marie-Ange Lafortune; Mlle Alice Delisle; MM. Edmond Drouin, C. Cooper, H. Dupuis, D. Lalonde, Georges Barney, Gilbert Pigeon, E.-G. Hamel, W. Bélanger, Elzéar Ethier, Alphonse Jalbert, Arthur Bussière, Lucien Laniel, Joseph Quenneville, J.-E. Bourgeois, Emile Vachon, le Dr E.-J. Courville, le Dr G. Paiement. De l'école St-Louis de Gonzague: Mme Béatrice Cashion, inst.; Mme Gabrielle Tremblay, inst.; Mme M. Dalbec, inst.; Mlles Mariee Tanguay, inst., Clémence Gratton, inst., B. Pigeon, inst., G. Guindon, inst. De l'école de la Nativité: Mlles Suzanne Gratton, inst., Rita Cloutier, inst., Renée Pommier, inst., Pauline Lalonde, inst., Lucienne Chénier, inst., Thérèse Lauzon, inst., Alice Gosselin, inst., Germaine Bazinet, inst., Georgette Franche, inst., Léona Rivais, inst.

Souscriptions de moins de $1.00: $27.00.

N.B. — Pressante invitation aux paroisses de bien vouloir faire rapport avant la fermeture de nos livres à la fin de ce mois.

Le R. P. J. McKenna traîné sur 30 pieds de distance

Le R.P. B. J. McKenna, 72 ans, du collège Saint-Patrice, dut être hospitalisé vers 5 h. 30 hier après-midi à la suite d'un accident dans lequel il fut traîné sur une distance de 30 pieds environ après avoir été frappé par un tramway. Les autorités de l'hôpital Général mandent aujourd'hui que son état est bon.

L'accident se produisit à quelques pieds de l'intersection Rideau-Sussex. D'après le rapport de la police, le Père McKenna quitta le trottoir nord de la rue Rideau, se trouvant à passer dans la trajectoire d'un tramway se dirigeant vers l'ouest et conduit par M. Peter Kehayes, de 340, rue Murray. Happé par le pare-choc du tramway, il fut traîné sur une distance de 30 pieds sur la chaussée.

Le constable Bernard Murphy a fait le rapport de la police.

En cour juvénile

Deux jeunes garçons, l'un âgé de 11 ans et l'autre de 12, ont été placés sous cautionnement par le juge Allan Fraser devant lequel ils comparaissaient en cour juvénile hier après-midi sous l'accusation d'avoir mis le feu aux étables de la compagnie J. R. Booth, à l'angle des rues Booth et Oregon, il y a deux semaines.

A la suite d'une verte semonce au cours de laquelle il leur démontra les dangers de mettre le feu, spécialement autour d'endroits où une conflagration pourrait éclater, le juge déclara qu'il tenait compte de ce que les deux délinquants se trouvaient dans la maison de détention depuis une semaine.

Acusé du vol d'un pneu de rechange, avec la chambre à air et la rue, appartenant à George A. Byers, un jeune garçon de 15 ans a joui d'une sentence suspendue. Même décision dans le cas d'un autre garçon de 15 ans accusé du vol d'un porte-cigarettes valant $5 et appartenant à Joséphine Charron, de 592, rue Albert.

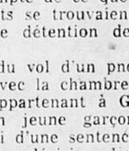
Un garçon de 15 ans, que son oncle déclarait incorrigible, fut envoyé à l'école d'Alfred: il n'en était pas à sa première comparution en cour.

Le juge Fraser plaça sous cautionnement une peune fille de 14 ans accusée du vol de $12 à Mme Norman Loeb, de 294, Sherwood Drive.

Jaunisse devenue très inquiétante

LONDRES, le 19. (PC) — L'état de sir Henry Wood, célèbre chef d'orchestre, malade depuis le 8 août de la jaunisse, cause de l'anxiété, dit un bulletin émis aujourd'hui par Lord Horder, le médecin du roi. Sir Henry, âgé de 75 ans, a fêté récemment ses cinquante ans au poste de chef d'orchestre des Royal Albert Hall Promenade Concerts.

NETTOYAGES

75c  75c

COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS

PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%

de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez

PROSPERITY CLEANERS

233, Rideau	4-2212
244, Bank	3-3601
1232, Wellington	8-1768

Le matelot breveté ARMAND THERIEN, de Montréal, fait partie d'un corps spécial de la marine canadienne chargé de diriger et protéger la circulation intens sur les côtes d'invasion en France. Plus précisément, il est un de ceux qui sont chargés de diriger le débarquement des troupes et qui, munis de mitrailleuses et autres armes, sont prêts à repousser toute attaque sournoise de la part des Allemands contre ces troupes.

Humble début d'une entreprise

Un unique tour installé dans la cave d'une résidence fut l'humble début d'un important atelier de mécanique fonctionnant 24 heures par jours, et qui produit nombre de pièces de précision pour l'usine de Fort-William des Canadian Car & Foundry, fabriquant des "Curtiss Helldivers" pour la marine américaine. A l'heure actuelle, l'établissement, dirigée par deux jeunes hommes, Jack-G. Clegg et Tom Jessiman, emploi 36 travailleurs, en majorité des jeunes gens de 15 à 18 ans. Depuis le début des opérations en octobre 1939, la production a été consacrée aux pièces d'avions pour le "Hawker Hurricane" et, depuis quelque temps, pour le bombardier-plongeur "Curtiss".

AU PARC MAJOR

Vu l'impossibilité d'obtenir en temps voulu une estrade convenable la représentation spéciale de la nouvelle revue de l'armée "Off the Record" ne pourra être donnée ce soir au parc Major comme on se le proposait. Au Parc Major, demain soir il y aura des vues en plein air commençant à 9 heures.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

Promotions

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui la promotion de deux officiers de la divisioin du maitre général de l'Artillerie au grade de colonel intérimaire. Ce sont: le lieutenant-colonel Charles-F. Curtis et le lieutenant-colonel Earle C. Mayhew, qui deviennent sous-directeurs à la division du maitre général de l'Artillerie.

ON DEMANDE

Vérificateurs, Assurance-chômage, classes 1 et 2, région d'Ontario.

$1500 et $1800 respectivement, le boni en plus, moins les déductions. Emplois offerts aux hommes qui résident dans la province d'Ontario sauf le district de Thunder Bay. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste urbains, aux bureaux de Placement et du Service sélectif, ou à la Commission du service civil à Toronto ou à Ottawa, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le 30 août 1944.

Cette annonce a été autorsée par le Directeur du Service sélectif national.

La FOIRE et le CARNAVAL de la LEGION

ouvriront ce soir,

au

TRAFALGAR HOUSE

Grand bingo, jeux d'adresse, bone aventure, amusements divers. Notre bon de guerre de $25.00 et cinq des prix de valeurs seront tirés tous les soirs. Venez célébrer avec la Légion les récents succès des Alliés.

Concert de fanfare. Entrée gratuite.

angle des rues Cartier et Cooper

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

Demain: **Beau et frais**

MAXIMUM (hier) 74
MINIMUM (nuit) 59

Ottawa et valée du haut Saint-Laurent — vents modérés, puis plus frais, beau et frais.

MAXIMUM (hier) — Ottawa, 74; Calgary, 63; Medecine Hat, 86; Saskatoon, 88; Régina, 83; Winnipeg, 74; Parry Sound, 70; London, 72; Toronto, 74; Kingston, 75; Montréal, 75.

MINIMUM (nuit) — Ottawa, 59; Calgary, 48; Medecine Hat, 51; Saskatoon, 56; Régina, 52; Winnipeg, 47; Parry Sound, 52; London, 57; Toronto, 60; Kingston, 60; Montréal, 61.

Jubilé sacerdotal du R. P. Siméon Beaudoin, o.m.i.

Le vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale du R. P. Siméon Beaudoin, o.m.i., directeur de la Maison des Retraites fermées à Mont-Joli, sera célébré, dimanche, à Ste-Cécile-de-Masham, a-t-on appris aujourd'hui.

Le R. P. Beaudoin est bien connu dans la région pour être demeuré à Ottawa et à Hull pendant plusieurs années.

Après la messe pontificale, le jubilaire célébrera, à 10 h. 30, une messe d'actions de grâces.

Il y aura aussi, au cours de la journée, réception chez la soeur du jubilaire, Mme C. Gauvreau, pour les membres de la famille.

La XXIe Semaine sociale

Candidat libéral

WOODSTOCK, Ont., 19 août. — (PC) — J.S. Rennie, représentant d'Oxford à la Chambre des Communes depuis 1934, a été choisi de nouveau hier soir comme candidat libéral aux prochaines élections fédérales. Le choix de M. Rennie a été unanime.

RHUMOL
SIROP contre le rhume 25c
EN VENTE PARTOUT

Club Lions Gigantesque Bingo
Jeudi, 24 août
AUDITORIUM
(8 h. 30 p.m., précises)
Entrée 50c — donnant droit au détenteur à 21 parties.
Prix pour une valeur de $1,500 et plus.

Maux de tête, Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
Heures de bureau le samedi durant juin, juillet et août: 9 h à 12 h. a.m.
45, rue Rideau Tél: 3-4346

Coupons valides aujourd'hui

Voici les coupons de rations qui deviennent valides aujourd'hui:

BEURRE — Coupons 70, 71, 72 et 73.

CONFITURES—Coupons D-1 à 26 inclusivement.

SUCRE—Coupons 14 à 39 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 10 inclusivement (dans le carnet no 3) pour la mise en conserve.

THE-CAFE — Coupons 14 à 29 inclusivement, coupons E-1 à 6 inclusivement ainsi que les coupons T-30 à 38 inclusivement.

PROCHAINS EVENEMENTS

LA GALERIE NATIONALE DU CANADA

Les directeurs de la Galerie Nationale annonce l'ouverture de l'Exposition ambulante de 1944 de la Société canadienne des Peintres d'Aquarelles. Ouverte chaque jour de semaine, de 10 h. a. m. à 5 h. p. m. Les dimanches, de 2 h à 5 h. p. m.

Tél. 8-3741
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
372, ave Piccadily Ottawa

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 p.m.
Orchestre d'Alex Dawson
Entrée, 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA

GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW
Dimanche, le 20 août,
Solemnité de l'Assomption de la Sainte Vierge
3.00 hrs p.m. HEURE MARIALE
Pour renseignements, signalez: 3-9561

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C.
SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
95, rue Rideau, Ottawa.
Téléphones: Bureaux 3-6517 — Résidence 3-7596

Edgar LEVASSEUR A. P. A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC: 167, rue Principale, Hull, Tél.: 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa, Tél.: 5-2042

Je suis absent de mon bureau le samedi, toute la journée, durant août.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél.: 3-4505, Ottawa

Narcisse LACOURCIERE
B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
OTTAWA — Hull